

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

À LA MAÎTRISE EN SCIENCES DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

PAR

PAUL CHAREST

ASPECTS DE LA PERSONNALITÉ ET DE L'ASOCIALITÉ  
CHEZ DIFFÉRENTS TYPES DE SPORTIFS ÂGÉS DE 14 À 17 ANS

DÉCEMBRE 1999

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

## Table des matières

### Chapitre I

INTRODUCTION ET REVUE DE LA DOCUMENTATION.....	01
Définition et épidémiologie de la délinquance.....	01
Définition.....	02
Épidémiologie.....	03
Traits caractéristiques de la personnalité délinquante, asociale ou antisociale.....	07
Éléments de la personnalité du sportif se rapportant à l'asocialité.....	10
Délinquance et asocialité chez les sportifs.....	11
Agressivité et hostilité du sportif.....	14
Psychotisme, névrotisme et extraversion chez les sportifs.....	17
Niveau de socialisation des sportifs.....	18
Le narcissisme et l'égoïsme chez les athlètes.....	21
La suspicion et la confiance aux autres chez les sportifs.....	21
Conclusions.....	22
Objectifs de recherche.....	23

### Chapitre II

MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE.....	24
Sujets.....	24

Mesures de personnalité.....	28
Inventaire de personnalité Jesness.....	28
Test Forest-Delta.....	31
Procédure générale.....	33
Chapitre III	
RÉSULTATS.....	35
Méthodes d'analyse.....	35
Première partie: Sportifs vs Non sportifs, Garçons vs Filles.....	35
Interprétation amorcée à la figure 1.....	48
Interprétation amorcée à la figure 2.....	48
Interprétation amorcée à la figure 3.....	49
Interprétation amorcée à la figure 4.....	50
Interprétation amorcée à la figure 5.....	51
Deuxième partie: Comparaison des sportifs avec entraîneur, des	
Sportifs sans entraîneur et des non sportifs.....	70
Interprétation de la figure 6.....	77
Interprétation de la figure 7.....	83
Interprétation de la figure 8.....	89
Interprétation de la figure 9.....	94

## Chapitre IV

INTERPRÉTATION GÉNÉRALE ET CONCLUSIONS.....	98
Différences entre garçons et filles.....	98
Différences entre sportifs et non sportifs.....	99
Différences selon le type de sport pratiqué.....	101
Différences entre sportifs avec ou sans entraîneur et non sportifs.....	104
Discussion et conclusions.....	107
La qualité des réponses aux tests.....	107
La réponse aux objectifs de recherche.....	107
Des pistes possibles pour d'autres recherches.....	110
La personnalité des sportifs et les bienfaits du sport.....	111
RÉFÉRENCES.....	112
ANNEXE A.....	121
Enquête psychosociale.....	122
Jesness.....	123
Forest-Delta.....	128
ANNEXE B.....	132

## Liste des tableaux

Tableau 1: Traits de personnalité et niveau de signification de la différence moyenne entre les adolescents conventionnels et judiciairisés.....	08
Tableau 2a: Répartition des garçons sportifs, avec âge moyen par catégorie.....	26
Tableau 2b: Répartition des filles sportives, avec âge moyen par catégorie.....	27
Tableau 3: Groupes de non sportifs, avec âges moyens.....	28
Tableau 4: Échelles et sous-échelles de l'inventaire de personnalité Jesness.....	29
Tableau 5: Traits de personnalité au questionnaire Forest-Delta.....	32
Tableau 6: Synopsis des analyses de variance pour les variables présentant des différences significatives ( $p < 0,05$ ) soit pour la catégorisation sportifs vs non sportifs, soit pour la catégorisation selon le type de sports.....	36
Tableau 7: Synopsis des tests t de Dunnett significatifs ( $p < 0,05$ ) comparant chaque catégorie de sportifs au groupe de non sportifs du même sexe...	39
Tableau 8: Synopsis des tests t ( $df=408$ ) significatifs indiquant une différence globale entre garçons et filles.....	40
Tableau 9: Synopsis des analyses de variance pour les variables proposant des différences significatives ( $p < 0,05$ ) pour la catégorisation des garçons non sportifs, sportifs avec entraîneur et sans entraîneur.....	71
Tableau 10: Synopsis des analyses de variance pour les variables proposant des différences significatives ( $p < 0,05$ ) pour la catégorisation des filles non sportives, sportives avec entraîneur et sans entraîneur.....	72

Tableau 11: Synopsis des tests q de Tukey significatifs ( $p < 0,05$ ) comparant les groupes de garçons non sportifs, sportifs avec entraîneur et sans entraîneur.....	73
Tableau 12: Synopsis des tests q de Tukey significatifs ( $p < 0,05$ ) comparant les groupes de filles non sportives, sportives avec entraîneur et sans entraîneur.....	74
Tableau 13: Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles relatives à l'inventaire de personnalité Jesness.....	133
Tableau 14: Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles relatives à l'inventaire de personnalité Jesness.....	133
Tableau 15: Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles relatives à l'inventaire de personnalité Jesness.....	134
Tableau 16: Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles relatives au questionnaire Forest-Delta.....	134
Tableau 17: Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles relatives à l'Activité du questionnaire Forest-Delta.....	135
Tableau 18: Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles relatives à la Réceptivité du questionnaire Forest-Delta.....	135
Tableau 19: Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles relatives à l'Inhibition vs Excitation du questionnaire Forest-Delta.....	136

## Liste des figures

Figure 1 Différences significatives aux inventaires de personnalité Jesness et Forest-Delta comparant les types de garçons sportifs.....	43
Figure 2:Différences significatives aux inventaires de personnalité Jesness et Forest-Delta comparant les garçons non sportifs aux garçons sportifs.....	44
Figure 3:Différences significatives aux inventaires de personnalité Jesness et Forest-Delta comparant les types de filles sportives.....	45
Figure 4:Différences significatives aux inventaires de personnalité Jesness et Forest-Delta comparant les filles non sportives aux types de filles sportives.....	46
Figure 5: Différences significatives aux inventaires de personnalité Jesness et Forest-Delta comparant les garçons aux filles.....	47
Figure 6:Garçons non sportifs vs sportifs avec entraîneur vs sportifs sans entraîneur à l'inventaire de personnalité Jesness.....	76
Figure 7:Garçons non sportifs vs sportifs avec entraîneur vs sportifs sans entraîneur au questionnaire de personnalité Forest-Delta.....	82
Figure 8:Filles non sportives vs sportives avec entraîneur vs sportives sans entraîneur à l'inventaire de personnalité Jesness.....	88
Figure 9:Filles non sportives vs sportives avec entraîneur vs sportives sans entraîneur au questionnaire de personnalité Forest-Delta.....	93



## Résumé

La présente étude à caractère descriptif s'est intéressée à la personnalité en général et aux indices d'asocialité des adolescentes et adolescents de 14 à 17 ans. Elle se questionne principalement à savoir s'il existe des différences entre les sportifs et les non sportifs et recherche les différences entre les catégories de sportifs pratiquant avec et sans entraîneur. Pour ce faire, trois questionnaires de personnalité ont été administrés aux sujets soit: une enquête psychosociale, le questionnaire de Jesness et le Forest-Delta. Le questionnaire de Jesness analyse les composantes asociales et antisociales de la personnalité tandis que le Forest-Delta trace un portrait global de la personnalité. Ces questionnaires ont été soumis à quelques 756 étudiant(e)s sportif(ve)s et non sportif(ve)s dont 418 ont été tirés au hasard pour fins d'analyse.

Les résultats démontrent qu'il existe des différences entre les sportifs et les non sportifs aux niveaux de la personnalité des jeunes. De plus, l'analyse fait ressortir des écarts entre les groupes de sportifs et enfin, fait part de certaines différences démontrant l'importance de l'influence et du rôle de l'entraîneur auprès des adolescentes et des adolescents de 14 à 17 ans.

## Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier le directeur de cette recherche, M. Pierre Lacoste qui m'a encouragé dans mes démarches et a su me prodiguer de judicieux conseils. Je désire également remercier M. Louis Laurencelle, co-directeur de cette recherche qui m'a particulièrement apporté son aide tout au long de la démarche scientifique et principalement au niveau du traitement statistique et de l'analyse des résultats. Je désire également remercier les directeurs et professeurs des écoles Chavigny, Ste-Ursule et Les Estacades qui ont bien voulu accorder du temps pour la passation des questionnaires.

## CHAPITRE I

### INTRODUCTION ET REVUE DE LA DOCUMENTATION

Malgré les progrès technologiques de nos sociétés ou, peut-être, grâce à eux, quelques phénomènes sociaux indésirables subsistent et évoluent à travers les âges. C'est le cas, par exemple, de la criminalité et de la délinquance chez les adolescents. Ces manifestations concrètes du comportement sont souvent dominées et induites par une personnalité déficiente ou déviante de l'individu. Comme nous le verrons dans le cadre du présent mémoire, plusieurs facteurs d'ordre biologique, sociologique ou psychologique entrent en ligne de compte pour déterminer le caractère et l'importance du comportement déviant et asocial des adolescents.

Connaissant les sources et les facteurs rattachés à la délinquance chez les jeunes, nous examinerons les recherches faites sur la personnalité des athlètes, particulièrement des jeunes athlètes, qui pratiquent divers sports. Cette documentation devrait nous permettre de faire la lumière sur les relations qui existent entre la délinquance (l'asocialité ou antisocialité) et les différents groupes d'athlètes. Enfin, ayant pris en considération et analysé les éléments décrits précédemment, soit les types de personnalité et les facteurs associés à la pratique sportive, les objectifs de recherche seront exposés.

#### Définition et épidémiologie de la délinquance

La présente recherche ne s'intéresse pas à la délinquance à proprement parler et telle que définie dans le code criminel. Elle ne cherche pas à stigmatiser des sujets ou des groupes de sujets. Par

contre, d'une façon générale, les informations documentées et les considérations qui suivent nous aideront à mieux comprendre le concept de délinquance et les phénomènes de socialisation qui s'y rapportent.

### Définition

Comme c'est le cas pour la plupart des concepts complexes, plusieurs définitions ont été élaborées, notamment en criminologie et en psychologie, pour décrire ce qu'est la délinquance. Parmi les théoriciens et chercheurs, les québécois Fréchette et Leblanc (1987) ont adopté une définition claire et précise qui ne laisse, selon eux, que peu de place à l'ambiguïté. Cette façon de voir la délinquance est élaborée à partir de l'examen d'un vaste champ littéraire qu'il serait inutile de rapporter ici en détail. Pour ses qualités susmentionnées, le présent travail se servira de cette même définition. Selon ces auteurs, la délinquance est envisagée comme :

une conduite JUVÉNILE, c'est-à-dire une conduite dont l'auteur est un mineur aux yeux de la loi, une conduite DÉROGATOIRE, puisqu'elle va à l'encontre des prescriptions normatives écrites -une priorité stricte étant accordée aux violations "criminelles" par opposition aux violations "statutaires" -, une conduite INCRIMINABLE, dont le caractère illégal a été, ou pourrait être, validé par une arrestation ou une comparution devant un tribunal et qui est passible d'une décision à caractère JUDICIAIRE, et une conduite SÉLECTIONNÉE, puisqu'elle n'englobe qu'un nombre limité d'actes dont le calibrage, en matière de dangerosité sociale, est acquis et présente un haut degré de stabilité. (Fréchette et Leblanc, 1987, p.28)

À partir d'une définition comme celle-ci, le sujet de recherche se précise. Il existe plusieurs façons d'obtenir des renseignements démographiques concernant la délinquance et les délinquants. Les recensements provenant du Centre canadien de la statistique juridique et les résultats obtenus à partir de questionnaires en sont des exemples fréquemment cités dans la documentation.

Cependant, il faut prendre en note que les résultats obtenus à partir de cette méthode de cueillette d'informations sont parfois assez différents entre eux. Le pourcentage des jeunes délinquants (répondant à la définition de Fréchette et Leblanc) est un exemple patent de ces différences. Selon les études rapportées, il y aurait entre 3 et 20 % seulement des jeunes qui comparaitraient devant le tribunal de la jeunesse tandis que les résultats d'évaluations basées sur des questionnaires spécifiques à la délinquance démontrent que 70 à 93 % des jeunes de moins de 18 ans auraient pu être poursuivis légalement (Pelsser, 1989; Fréchette et Leblanc, 1987).

À la lumière de cette distinction, l'observation de certaines données statistiques concernant la délinquance peut maintenant se faire d'une façon plus éclairée. Malheureusement, les auteurs ne révèlent pas tous la provenance de leurs échantillons dans leurs écrits, ce qui crée une certaine confusion.

### Epidémiologie

Selon Statistique Canada<sup>1</sup>, parmi les actes de délinquance souvent observés en 1990-1991, on note, entre autres, les crimes contre la propriété (58%), les crimes de violence (15%), les autres infractions au code criminel (15%), les infractions à la loi sur les jeunes contrevenants (10%) et les crimes liés aux stupéfiants (2%) (Frank, 1992). Fréchette et Leblanc en 1987 obtiennent d'autres

---

<sup>1</sup> Les données de l'Ontario ne sont pas comptées parce que l'âge de la majorité y est différent de celui des autres provinces.

résultats en utilisant des catégories et une mesure de la délinquance différentes. Ces auteurs ont observé, de leur côté, qu'au cours d'une année, 91,7% des sujets interrogés déclarent avoir commis au moins une fois un genre de délinquance matérielle (vol avec effraction, à l'étalage, etc.); 44,2% d'entre eux avouent leur délinquance interpersonnelle (vol à mains armées, voies de fait, etc.); 30,8% des jeunes déclarent avoir fait preuve de délinquance malveillante (vandalisme, etc.) et 12,8% de l'échantillon reconnaissent avoir fait usage ou trafic de drogue.

Depuis de nombreuses années, les recherches sur la délinquance ont montré l'importance du statut socio-économique comme facteur de la délinquance. Fréchette et Leblanc (1987) se sont penchés sur cette question et ont examiné les travaux portant sur ce sujet. Selon eux, les études les mieux documentées démontrent qu'il n'y aurait pas de lien direct entre le statut socio-économique et la délinquance confessée; de plus, leurs études au Québec n'indiquent tout au plus que des corrélations très faibles ( $< 0,10$ ). Tous ces résultats les portent à croire que :

dans notre type de société, la délinquance incriminable se distribue également dans l'ensemble de la structure sociale. Ainsi, des concepts explicatifs comme ceux de "société de masse" ou de "classe moyenne généralisée" sont tout à fait compatibles avec les observations sur la répartition de la délinquance. En effet, si la richesse varie dans la société nord-américaine, il semble y régner un mode de vie uniforme assez répandu, suffisamment en tout cas pour que, dans la masse de la population adolescente, le passage soit relativement équivalent d'une couche sociale à l'autre. (Fréchette et Leblanc, 1987, p. 143)

Il est à noter que, même si la délinquance survient indifféremment du statut socio-économique des jeunes, il semble que les adolescents de statut inférieur soient récupérés plus facilement par le système judiciaire (Fréchette et Leblanc, 1987). Cette récupération plus voyante pourrait être à l'origine de la croyance populaire voulant que cette couche de la société produise plus de délinquants. Pour ces raisons, il n'est pas nécessaire de porter une attention particulière au statut socio-économique lors d'études sur le sujet.

D'autres études rapportent des différences entre l'âge des individus et l'incidence de la délinquance. Selon les différentes recherches relatées par Quay (1987), les manifestations de la délinquance tendent à augmenter jusque vers 16 ans puis déclinent par la suite. Dans le même ordre d'idées, tout en utilisant une approche longitudinale, Fréchette et Leblanc (1979) rapportent que les activités criminelles des adolescents au même titre que la délinquance grave diminuent à la fin de l'adolescence (à partir de 15-16 ans). Cependant, selon ces auteurs, la délinquance statutaire<sup>2</sup> aurait tendance à s'aggraver en quantité. Ils rapportent également qu'à l'approche de leur 18 ans, les adolescents semblent vouloir se "décriminaliser" et s'émanciper dans la société (Fréchette et Leblanc, 1987). Sur la base de ces études, nous concluons qu'un échantillon représentatif de l'adolescence devrait couvrir la période de 14 à 17 ans.

Le sexe (ou genre) des individus est aussi un facteur qui présente des différences importantes. En effet, les études épidémiologiques démontrent que les garçons sont largement représentés par rapport aux filles avec un ratio, pour l'ensemble des crimes, d'environ 3 ou 5 garçons délinquants contre une fille (Pelsser, 1989; Fréchette et Leblanc, 1987; etc.).

---

<sup>2</sup> Dépendant du statut de mineur des adolescents (consommation d'alcool, etc.).

Toutes ces statistiques et ces résultats sur les facteurs de délinquance démontrent bien l'importance de la recherche sur la prévention de la délinquance. Cette prévention peut se faire à plusieurs niveaux d'importance variable. Selon Fréchette et Leblanc (1987), ce qui favorise le plus le déclenchement de l'activité délinquante est la présence de conduites déviantes (asociales, délinquantes) dans l'entourage des adolescents.

Se rapportant à une analyse de Biron et Leblanc (1981), Fréchette et Leblanc (1987) placent les principaux facteurs contribuant au développement de la délinquance en six degrés, selon leur influence du plus important au moins important. Au premier degré, on retrouve le groupe de pairs délinquants, suivi de la réaction sociale négative caractérisée par une difficulté à se soumettre aux exigences de la société. Comme troisième facteur, apparaît l'école avec les problèmes qui s'y attachent; par la suite, la mauvaise occupation des temps libres (flânerie...) prend son importance. Finalement, aux cinquième et sixième degrés, le mauvais encadrement familial et le niveau socio-économique exercent respectivement une certaine influence sur la délinquance.

Si on en croit ces auteurs, l'influence du sport sur la délinquance se fait plus particulièrement sentir au quatrième degré, avec l'utilisation bonne ou mauvaise des temps libres. C'est donc dire que le sport, en utilisant les temps où les jeunes sont inoccupés, peut jouer un rôle relativement important et qui précéderait même en influence l'encadrement familial et le niveau socio-économique. De plus, on retrouve au premier niveau le groupe de pairs. Ainsi, les individus qui entourent l'adolescent sportif ont une influence sur son comportement, par exemple lorsqu'il pratique son activité physique et même lorsqu'il ne la pratique pas.



### Traits caractéristiques de la personnalité délinquante, asociale ou antisociale.

Sans chercher à mesurer et à étudier la délinquance proprement dite (voir définition), on peut évaluer et analyser les traits de personnalité se rattachant généralement à la délinquance et aux personnes délinquantes. Dans cet ordre d'idées, on peut penser, entre autres, aux personnalités antisociales et aux troubles des conduites du DSM-III-R<sup>3</sup>. Cette façon d'approcher la délinquance est aussi intéressante du point de vue scientifique mais elle présente, comme les autres méthodes, certaines lacunes.

Un individu peut, par exemple, présenter des traits de personnalité délinquante sans être délinquant au sens de la définition et de la loi. On appelle ce type d'identification erronée un faux positif. Au contraire, les faux négatifs sont des délinquants qui, quelquefois, en dépit de la validité et de la fidélité des tests, peuvent présenter un profil de personnalité normal ou socialement adéquat.

Néanmoins, différentes recherches ont été effectuées sur ce sujet. Ces études couvrent plusieurs décennies; elles ont été réalisées dans plusieurs pays et faites à partir de tests et de protocoles expérimentaux différents. Leurs données montrent qu'en général il est possible de faire ressortir des traits de personnalité spécifiques pour les délinquants (Jesness, 1966; Malmquist, 1985; Fréchette et Leblanc, 1987; Pelsser, 1989; Bynum et Thompson, 1992).

Jesness, à la suite d'une recherche de cinq ans sur la personnalité des délinquants en Californie, est venu à la conclusion que seulement dix traits de personnalité sont nécessaires pour obtenir un indice de l'asocialité des adolescents (Jesness, 1966; Charland, 1993). Sommairement, ces dix traits sont: la mésadaptation sociale, l'orientation aux valeurs, l'immaturité, l'autisme, l'aliénation,

---

<sup>3</sup> Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (American Psychiatric Association, 1989)

l'agressivité manifeste, le retrait, l'anxiété sociale, la répression et le déni (voir le chapitre Méthodologie).

Dans leur livre sur la délinquance, Fréchette et Leblanc (1987) se sont attardés sur les éléments de la personnalité susceptibles de déclencher et de soutenir les actes de délinquance des adolescents montréalais. Pour obtenir leurs informations à ce niveau, ils ont utilisé principalement deux tests, soit l'inventaire de Jesness et celui d'Eysenck. Au total, 14 indices de personnalité dont neuf des échelles de l'inventaire Jesness ont été soumis à 928 adolescents québécois de 13 à 17 ans, incluant 470 jeunes judiciairisés. Les différences rapportées par cette expérimentation sont significatives pour 11 des 14 mesures de la personnalité, comme le montre le tableau 1. Fait à remarquer, parmi les 11 échelles significatives inscrites au tableau 1, sept proviennent directement de l'inventaire de personnalité Jesness.

Tableau 1  
Traits de personnalité et niveau de signification de la différence  
moyenne entre les adolescents conventionnels et judiciairisés<sup>4,5</sup>

Traits de personnalité	Niveau de signification
-Autisme*	0,001
-Psychotisme	0,001
-Orientation vers les valeurs de classe inférieures*	0,001
-Délinquance	0,001
-Immaturité*	NS
-Refoulement	0,010
-Anxiété sociale*	NS
-Névrotisme	NS

<sup>4</sup> Les adolescents judiciairisés présentent toujours une moyenne plus élevée pour les traits de personnalité présentant un niveau significatif sauf pour le refoulement et le déni, pour lesquels leur moyenne est plus basse.

<sup>5</sup> Les traits de personnalité marqués d'un astérisque se rapportent directement aux échelles de l'inventaire Jesness.

Traits de personnalité	Niveau de signification
-Aliénation*	0,001
-Retrait*	0,001
-Déni*	0,001
-Agressivité manifeste*	0,001
-Extraversion	0,010
-Mésadaptation sociale*	0,001

Fondamentalement, certains chercheurs, dont Fréchette et Leblanc (1987), Caouette et Van Gijseghem (1991) et Yablonsky (1962), suggèrent que la plupart de ces traits de personnalité puissent se retrouver dans le narcissisme et l'égoïsme. Pour leur part, Caouette et Gijseghem (1991) proposent que les traits de personnalité criminelle correspondent aux critères de la personnalité antisociale, narcissique, histrionique et du désordre état-limite (borderline) décrits dans le DSM-III-R.

D'autres recherches réalisées à l'aide du MMPI arrivent à la conclusion que les adolescents délinquants présentent des profils avec des pointes aux échelles 4, 8 et 9: déviance psychopathique, schizophrénie et hypomanie (Malmquist, 1985; Trulson, 1986; Archer, 1987). Rappelons que l'échelle de déviance psychopathique a été construite pour discriminer les personnes qui ont tendance à éprouver une grande difficulté à incorporer les valeurs et les standards de la société. Ces personnes risquent fortement de s'engager dans un éventail de comportements asociaux et antisociaux. Ils auraient aussi des prédispositions à l'impulsivité et à l'agressivité. L'échelle de schizophrénie a été élaborée pour cerner les individus qui manifestent d'une manière flagrante un comportement psychotique (confus, immature, agressif, interprétation inadéquate de la réalité, etc). Enfin, l'échelle d'hypomanie a été développée pour identifier les personnes faisant preuve d'une personnalité hypomaniaque laquelle,

brèvement, peut être caractérisée par des illusions de grandeur (personnalité narcissique du DSM-III-R), de l'anxiété, le manque de confiance en soi, le retrait et la manipulation (Graham, 1977).

Pour clore cette partie sur la personnalité des adolescents délinquants vue à travers les tests et le DSM-III-R, il faut préciser que, comme nous venons de le mentionner, ces jeunes possèdent des éléments égocentriques et narcissiques mais, en même temps, les études démontrent qu'ils possèdent une estime de soi faible ou non appropriée (Malmquist, 1985; Trulson, 1986; Caouette et Reid, 1990; Caouette et Van Gijseghem, 1991). Caouette et Van Gijseghem (1991) vont jusqu'à dire que, lorsque l'estime de soi semble élevée, c'est parce qu'elle est maintenue artificiellement pour dissimuler un sentiment d'incompétence.

Malmquist (1985) rapporte aussi que les adolescents ayant une estime de soi faible peuvent avoir des problèmes de rendement scolaire et occupationnel (travail). De plus, au niveau interpersonnel, ils sont susceptibles d'être plus retirés, sensibles et méfiants.

#### Éléments de la personnalité du sportif se rapportant à l'asocialité

Suite à cet exposé des principaux éléments de la personnalité des adolescents délinquants, nous sommes davantage en mesure de saisir et d'associer les études faisant état de la personnalité des sportifs. Il est possible, grâce à la multitude de recherches dans ce domaine, de séparer et d'analyser presque l'ensemble des traits de la personnalité générale et antisociale des individus sportifs. Afin de restreindre l'exposé de cette revue, nous étudierons seulement les éléments essentiels évalués par les tests d'asocialité et de délinquance. Dans l'ordre, nous retrouverons: la délinquance et l'asocialité; l'agressivité et l'hostilité; le psychotisme, le névrotisme et l'extraversion; le niveau de socialisation; le narcissisme et l'égocentrisme et, enfin, la suspicion et la confiance aux autres.

### Délinquance et asocialité chez les sportifs

Commençons tout d'abord par réunir les différentes recherches, dans le domaine de l'activité physique, se rapportant directement dans leur sujet d'étude à la délinquance.

Une recherche réalisée par Schafer (1969) sur le thème de la délinquance chez les sportifs démontre qu'en général ces derniers font preuve d'un taux de délinquance moindre que les non sportifs. Par ailleurs, l'étude de Nolan (1955) arrive à la conclusion que le sport est un outil mais non l'entière solution à la délinquance. Dans le même ordre d'idées, en 1974, une recherche s'est intéressée à l'activité physique et au sport par rapport à la santé mentale et à l'intégration sociale (Layman, 1974). On arrive à la conclusion que l'activité physique et les sports doivent satisfaire certaines conditions spécifiques pour pouvoir jouer un rôle de prévention de la délinquance. Selon l'auteure, des éléments comme le choix de l'entraîneur et la pression (stress) lors de compétitions peuvent avoir un effet bénéfique ou dommageable sur la personnalité des sportifs. L'accent doit être mis sur la coopération, la loyauté, l'esprit sportif et sur le divertissement plutôt que sur l'importance de gagner.

Pour sa part, MacMahon (1990) décrit la population délinquante comme un groupe hétérogène caractérisé par quelques facteurs comme la dépression et l'estime de soi faible en comparaison avec la population normale. Selon lui, l'activité physique intense améliore grandement l'estime de soi et réduit considérablement la dépression, mais il demeure prudent dans ses conclusions et attend de nouvelles recherches pour expliciter quels mécanismes opèrent dans cette action bénéfique.

Une investigation réalisée auprès de 551 adolescentes de l'Alberta indique que les athlètes sont beaucoup moins déviantes que les non-athlètes. De plus, les résultats montrent que la qualité et la quantité d'activité physique exercent une forte influence modératrice sur les comportements asociaux des jeunes adolescentes (Buhrman et Bratton, 1978).

Deux autres chercheurs (Landers et Landers, 1978) ont, pour leur part, étudié quatre groupes de sujets adolescents: un groupe de sportifs, un groupe de jeunes non sportifs engagés dans des activités parascolaires, un groupe de sportifs impliqués dans des occupations parascolaires et un groupe d'adolescents ni sportifs, ni engagés. Les taux de délinquance rapportés lors de cette étude sont plus hauts chez les personnes non impliquées et non sportives tandis que le plus bas niveau de délinquance se retrouve chez les jeunes sportifs engagés dans des activités parascolaires.

La recherche de Stuck (1985) analyse l'adolescence, la participation sportive et la consommation de différentes drogues. Il a constaté que, chez les cent sujets de l'expérience, les personnes ne pratiquant pas de sport consommaient plus de drogues dures que les athlètes.

D'autres recherches, par contre, comme celle de Bearden (1984), démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre le fait de pratiquer ou non un sport et le comportement observé. Cet auteur arrive à la conclusion que le sport et les activités récréatives ne peuvent prévenir les comportements délinquants chez les individus. Thomson et Dayries (1975) ont réalisé une recherche portant sur la délinquance et le sport. Ils ont utilisé les répertoires de police pour déterminer la délinquance et le dossier scolaire pour le niveau athlétique. Les résultats de cette étude n'ont rendu aucune différence significative en ce qui a trait à la participation sportive ou non et l'accomplissement d'actes délinquants. Stevenson (1985) a, quant à lui, cherché le lien de causalité entre le faible taux de délinquance et la participation à un sport au collégial. Dans sa conclusion, il rapporte qu'on ne peut présentement établir aucune relation entre la participation sportive au collégial et un effet de socialisation.

Étudiant un groupe de 179 garçons des niveaux universitaire et collégial, Segrave et Chu (1978) suggèrent quant à eux qu'il existe une association négative entre la participation à une activité

physique et la délinquance. Selon ces auteurs, la relation entre la participation sportive et la délinquance est fonction de plusieurs facteurs dont les plus importants sont: le degré d'engagement au sport, le type de comportement délictueux et la classe sociale de l'individu.

Des chercheurs ont rapporté que, chez les quelque 1935 sujets adolescents interrogés, les sportifs démontraient moins de comportements délinquants que les non sportifs. Par contre, lorsqu'ils ont comparé les sports en fonction de leur popularité (sport majeur: base-ball, basket-ball, football et hockey vs sport mineur: tous les autres), les athlètes pratiquant un sport majeur faisaient preuve de plus de comportements délinquants que ceux pratiquant un sport mineur (Segrave et al., 1982). Les pratiques dites de sport majeur sont toutes exercées dans des ligues fortement compétitives.

Une autre expérience de Segrave et coll. (1984) s'est déroulée avec des jeunes de niveau primaire, sportifs et non sportifs. Les résultats indiquent que, même si les scores se rapprochent des niveaux déviants sous certains aspects, il n'y a aucune association, dans un sens ou dans l'autre, entre la participation sportive et la déviance.

Une recherche effectuée dans la région de Montréal par Segrave et coll. en 1985 rapporte que les adolescents hockeyeurs de 15-16 ans ne démontrent pas plus de comportements délinquants que les sédentaires. Par contre, en catégorisant les comportements asociaux, on s'aperçoit que les jeunes hockeyeurs, lorsqu'ils sont déviants, font preuve de plus de violence physique que les non sportifs.

Certaines recherches arrivent à la conclusion que les sportifs peuvent parfois être plus déviants que les non sportifs. Par exemple, une recherche de Young (1990) démontre qu'en comparaison au groupe de contrôle, le groupe de sportifs possède un niveau plus élevé en ce qui a trait à la "recherche de sensations" (sensation seeking) au Zuckerman's Sensation Seeking Scale. Les individus obtenant un score élevé à ce test sont susceptibles de prendre des risques plus que la moyenne des gens, ce qui

les amène parfois à poser des gestes délictueux. Ces derniers rapportent aussi plus de comportements déviants que le groupe de contrôle au Canter's Self-Report Deviance Checklist.

### Agressivité et hostilité du sportif

Les recherches sur l'agressivité ont permis de distinguer l'agressivité nuisible visant la destruction, comme l'hostilité, et l'agressivité utile qui serait une énergie essentielle pour assurer les besoins vitaux des individus (Syllamy, 1983). Il est entendu que les recherches sur l'agressivité en milieu sportif ne s'intéressaient pas seulement à l'agressivité dans son acception restreinte et péjorative.

Généralement, les sportifs sont considérés, par la communauté scientifique, comme plus agressifs que les non sportifs. En effet, la majorité des recherches effectuées sur le sujet et répertoriées ici permettent de conclure que, même s'il existe des différences entre les sports, l'agressivité se révèle un trait de personnalité caractéristique des athlètes, sinon de certains groupes particuliers d'athlètes (Husman, 1969; Morris, 1975; Berger, 1977; Timsit et Bruyere De Geyter, 1977; Kelly et McCarthy, 1979; Omizo, 1979; Kirkcaldy, 1982a et 1982b; Rauchfleisch et Radue, 1983; Salokun et Toriola, 1985)

Ryan (1970) et Leith (1977) rapportent une augmentation de l'agressivité comme le résultat d'une participation à une forme quelconque d'activité physique. De plus, Smith (1978) signale, contrairement à la théorie de la catharsis, que le fait d'être agressif conduit plus souvent qu'autrement à plus d'agression. Il rapporte aussi que les comportements agressifs humains sont acquis plutôt qu'innés. Ainsi, l'apprentissage d'un comportement agressif dans un sport pourrait, selon cet auteur, faire augmenter les risques d'agression.



Une étude réalisée en 1974 par Zillmann et ses collègues ont démontré que les sujets pratiquant un sport sans contact physique avaient, dans une situation de provocation, un degré d'agressivité significativement inférieur lorsque comparés aux individus pratiquant des sports avec contacts physique et aux non-athlètes. Parallèlement à cette étude, dans une condition de non-provocation, ils n'ont trouvé aucune différence significative.

Pour son mémoire en éducation physique, Renneckar (1970) a ausculté, à l'aide de l'inventaire 16 PF de Cattell, la personnalité d'athlètes féminins de niveau collégial. Il n'a obtenu aucune différence significative entre les athlètes participant aux compétitions inter collégiales et les athlètes ne participant pas à ces compétitions. Cependant, le tableau des résultats laisse voir que, sans atteindre la significativité de 5%, les athlètes compétitives détiennent toutes un niveau d'agressivité d'apparence supérieur aux non compétitives.

D'autre part, Morris (1975) a étudié la personnalité des joueuses de hockey sur gazon lors d'une sélection pour l'équipe nationale aux U.S.A. Ses analyses démontrent que le niveau d'agressivité des athlètes sélectionnées sur l'équipe était significativement plus élevé que celui des athlètes non sélectionnées. Une autre recherche, cette fois de Rosenblum en 1979, indique que, pour avoir du succès en compétition sportive, il faut, en plus de certains autres facteurs, faire preuve d'agressivité.

Une étude longitudinale échelonnée sur sept ans a révélé que le niveau d'agressivité a augmenté significativement chez les joueurs de hockey ayant un niveau d'agressivité de prime abord bas (Kelly et McCarthy; 1979). D'autre part, l'augmentation de l'agressivité s'est révélées non significative chez les individus possédant un niveau élevé d'agressivité au début de l'expérience.

Dans une étude consacrée à la personnalité des personnes pratiquant le karaté, Rothpearl (1980) rapporte que les individus de niveaux intermédiaires démontrent une plus vaste gamme

d'expressions de l'hostilité que les sujets débutants ou avancés. Selon l'auteur, ces résultats soutiennent la thèse que l'activité physique peut avoir un effet cathartique sur l'agressivité. Dans le même ordre d'idées, une étude réalisée avec des judokas révèle que le judo est pratiqué par des individus ayant un taux d'agressivité élevé, trouvant dans cette discipline une façon adéquate de le faire diminuer (Vanfraechem-Raway, 1980). Smoley (1976), utilisant le MMPI, arrive à la conclusion que le sport organisé est un moyen efficace pour diminuer l'agressivité des participants.

Kirkcaldy (1982a) a étudié la personnalité des athlètes selon la position qu'ils occupent à l'intérieur d'une équipe sportive. Une de ses conclusions est que les sujets évoluant à une position offensive étaient substantiellement plus agressifs que les sujets qui oeuvrent à une position défensive.

La recherche de Husman en 1965 tend à démontrer que les boxeurs, au test d'aperception thématique (TAT), ont tendance à être moins agressifs que les lutteurs, les coureurs et les non-athlètes. D'autre part, une étude menée par Rauchfleisch et Radue en 1983 rapporte une haute incidence d'agressivité chez les boxeurs germaniques.

Une recherche effectuée avec une quarantaine de joggeurs a démontré que ces sportifs sont généralement moins hostiles que les sujets sédentaires (Francis et Carter, 1982). De plus, une investigation de Daino (1985) n'a pas réussi à supporter l'hypothèse que les athlètes sont plus agressifs et hostiles que les sédentaires.

Chen (1988) a analysé la personnalité des athlètes de la République de Chine sélectionnés pour participer à l'entraînement en vue des jeux Olympiques de Séoul de 1988. Les renseignements proviennent de plusieurs sports différents dont la natation, la gymnastique, le tennis de table, le tir à l'arc, le cyclisme et le taekwondo. Les résultats de cette investigation démontrent, contrairement à d'autres auteurs, que ces athlètes possèdent un faible indice d'agressivité.

Toujours en 1988, Momirovic et coll. ont trouvé une corrélation négative faible mais significative entre le niveau d'hostilité sociale et le taux de réussite des athlètes dans leur activité sportive. C'est-à-dire que, moins un athlète est hostile socialement, mieux il réussit dans le sport qu'il pratique. L'analyse des résultats de cette recherche s'est faite en utilisant deux modèles d'analyse de régression (un modèle standard et un plus robuste) sur un échantillon de 720 hommes actifs physiquement, âgés entre 19 et 27 ans.

### Psychotisme, névrotisme et extraversion chez les sportifs

Peu d'études se sont intéressées au psychotisme comme trait de personnalité chez les athlètes. Une étude de Mahoney (1989) rapporte que l'élite des haltérophiles démontre un niveau de psychotisme significativement moins élevé que les haltérophiles ne faisant pas partie de l'élite.

Parce que, selon Eysenck (1983), le névrotisme associé à l'extraversion peut entraîner une personnalité psychopathique ou délinquante, il est important d'examiner les quelques recherches s'y rapportant.

La plupart des auteurs s'entendent pour admettre que les sportifs pratiquant différents sports possèdent un fort niveau d'extraversion et un faible niveau de névrotisme comparés à la population normale (Mohan et al., 1979; Eysenck et al., 1982; Kirkcaldy, 1982b; Freedson et al., 1983; Daino, 1985; Goma i Freixanet, 1991).

Par ailleurs, en étudiant le névrotisme et l'extraversion chez différentes populations de sportifs, Balakrishnan (1989) arrive à la conclusion que les sujets pratiquant un sport d'équipe sont plus extravertis et plus névrotiques que les sujets pratiquant un sport individuel. Ainsi, si l'on associe la recherche d'Eysenck rapportée plus haut avec celle-ci, on peut déduire que les athlètes qui pratiquent

un sport d'équipe ont une personnalité qui serait plus psychopathique ou délinquante que les pratiquants de sport individuel.

### Niveau de socialisation des sportifs

Pour sa thèse de doctorat, Stevenson (1975) est arrivé à des résultats contradictoires concernant les contre-coups de la pratique sportive sur la socialisation des personnes. A cause de ces ambiguïtés, l'auteur conclut que le sport n'a aucun effet vérifiable sur la socialisation.

En examinant les effets possibles des sports organisés pour les jeunes de moins de 12 ans, Larson et coll. (1976) ont remarqué que le sport peut avoir un effet bénéfique et durable au niveau de la socialisation de jeunes jusqu'à l'âge adulte. La participation à un sport organisé aurait aussi, selon ces auteurs, une influence favorable sur la satisfaction de la vie.

Par ailleurs, Chissom (1978) a étudié les valeurs morales véhiculées par le sport pour en considérer l'effet sur la personnalité des jeunes. Cet auteur pense que les programmes d'entraînement compétitifs peuvent influencer le comportement moral des jeunes et que ces valeurs qui y circulent ne sont pas nécessairement favorables au fonctionnement harmonieux de l'individu ou de la société.

Les deux recherches précédentes sont appuyées, en quelque sorte, par la recherche de Butcher (1983). Celle-ci a analysé les résultats de différents groupes de sportifs, soit des sportifs compétitifs, des sportifs d'intramural et des sportifs d'organisations communautaires. Les résultats font ressortir deux modèles de personnalité. Selon cette étude, la personnalité des sportifs de compétition et d'intramural se caractérise en général par la confiance en soi et l'indépendance, tandis que la personnalité des sportifs d'organisations municipales (basées davantage sur le plaisir) se caractérise par le développement de facteurs de socialisation.

Plusieurs recherches ont été effectuées dans le but de connaître l'effet potentiel du sport et de l'activité physique sur la socialisation des athlètes. Parmi celles-ci, on retrouve celle de Jackson (1980) qui a prélevé des informations chez deux groupes de sportifs et un groupe de non sportifs. Les résultats de cette étude indiquent que, pour toutes les mesures, les groupes de sportifs bénéficient de qualités sociales et personnelles plus marquées que les non sportifs.

Thakur et Thakur (1980) se sont intéressés aux différences entre athlètes et non-athlètes obtenues suite à l'utilisation du test projectif TAT. Ils ont fait ressortir que les facteurs de personnalité associés aux sportifs sont le bonheur, la cordialité et l'entregent, l'anxiété, l'accomplissement (achievement), la dominance et la capacité d'organisation. D'un autre côté, les non sportifs se sentent plus coupables, ils sont aussi plus passifs, moins tenaces mais disposent d'une meilleure imagination.

Un groupe de chercheurs italiens (Salvini, Scaglione et Zeloni, 1981) a étudié l'influence d'un milieu compétitif sur des athlètes féminins et arrive à la conclusion que les activités sportives ont accru les attitudes autoritaires et antidémocratiques de ces athlètes. De plus, le caractère "prosocial" du sport, généralement admis par le sens commun, a été mis en doute dans une recherche de Kleiber et Roberts (1981). Leur recherche sur le développement du caractère social du sportif a abouti à la conclusion que le sport ne forme pas le caractère et même que certaines expériences sportives peuvent inhiber, du moins chez les garçons, des comportements prosociaux.

L'influence de la régularité de pratique d'un sport sur le degré de socialisation des individus a été étudiée par Hosek et coll. (1982). L'analyse des résultats démontre que, chez les 179 adolescentes de 16 ans pratiquant un sport, celles qui le pratiquent avec assiduité font preuve d'un degré de socialisation considérablement élevé par rapport aux jeunes filles pratiquant un sport de façon irrégulière.

L'étude de Riddick en 1984 a comparé certaines caractéristiques de la personnalité de trois groupes de jeunes femmes, soit 26 pratiquant la natation dans un but compétitif, 28 dans un but récréatif et 25 inactives physiquement. En conclusion, les athlètes pratiquant la natation dans un but récréatif avaient les caractéristiques de la personnalité les plus positives comparées aux athlètes compétitives et aux femmes inactives.

En analysant les résultats obtenus sur la personnalité de joueurs de tennis, Schubert et coll. (1986) rapportent que les joueurs de tennis n'ont pas un niveau de socialisation plus élevé que les non sportifs. Par ailleurs, leurs résultats ont démontré que ces sujets avaient un niveau de socialisation inférieur aux autres groupes de sportifs.

Une recherche longitudinale terminée en 1990 a montré que la participation sportive n'avait que peu d'effet sur le changement de la personnalité des athlètes (Rees, Howell et Miracle, 1990). De plus, contrairement à la croyance populaire voulant que le sport soit un moyen de socialisation, cette recherche indique que le sport peut amplifier significativement quelques facteurs relatifs à l'asocialité comme des valeurs sociales influençant le contrôle de soi.

Une recherche de Chandler et Goldberg (1990) démontre que les entraîneurs, les parents et les joueurs doivent considérer la victoire en sport comme une expérience plutôt qu'une conséquence. Selon les auteurs, cette façon de vivre la victoire ferait du sport une manière de développer le caractère et poser les bases de l'estime de soi et des valeurs personnelles.

Une étude de Goma i Freixanet (1991) réalisée avec des sujets pratiquant des sports à hauts risques physiques (alpinisme, ski alpin) indique que la personnalité de ces sportifs est déterminée par l'extraversion, la stabilité émotionnelle et la conformité aux normes sociales.

### Le narcissisme et l'égoïsme chez les athlètes

La plupart des recherches effectuées sur la tendance à la centration sur soi des athlètes démontrent que les sportifs font preuve d'un degré considérable de narcissisme et d'égoïsme comparativement aux sujets non sportifs (Omizo, 1979; Dielens, 1984; Missoum et Laforestrie, 1984; Accolla, 1987; Benzi et Michelini, 1987; Nieman et George, 1987).

Selon certaines études, l'égoïsme et le narcissisme semblent plus particulièrement remarquables chez les sujets de haut niveau de performance (Missoum et Laforestrie, 1984; Accolla, 1987). Une recherche de Carroll (1989) ne suggère cependant aucune différence significative relativement au narcissisme entre les athlètes et les non-athlètes. Néanmoins, cette étude rapporte que le niveau de préoccupation de soi (self-absorption), selon le "Narcissistic Personality Inventory", est significativement supérieur chez les "bodybuilders" en comparaison aux athlètes en général et aux non sportifs.

### La suspicion et la confiance aux autres chez les sportifs

Quelques recherches sur la personnalité des compétiteurs sportifs intercollégiaux et de haut niveau arrivent à la conclusion que ces athlètes font plus confiance aux autres et sont moins soupçonneux (Ogilvie, 1968; Ogilvie et Tutko, 1971; Gasele et al., 1974; Heinrichs, 1975).

Par contre, d'autres recherches semblent vouloir démontrer le contraire. En effet, certaines investigations effectuées sur des populations sportives de diverses provenances proposent pour leur part que les sportifs sont généralement plus soupçonneux que les non-athlètes (Omizo, 1979; Renfrow et Bolton, 1981; Nieman et George, 1987; Gondola et Wughalter, 1991).

Evans et Quarterman (1983) rapportent que les joueuses de basket-ball ayant le plus de succès sont plus soupçonneuses et font moins confiance que les athlètes ayant moins de succès dans la pratique de leur sport. Une investigation réalisée sur des personnes pratiquant des arts martiaux (judo et karaté) indique que les athlètes qui pratiquent depuis plusieurs années sont moins anxieux et soupçonneux que les débutants (Siek et Terelak, 1988).

Il est remarquable que, dans les études recensées sur la suspicion chez les athlètes, les recherches réalisées entre 1968 et 1975 suggèrent que les sportifs ont plus confiance aux autres que les non sportifs et que la plupart des études réalisées par la suite (1979-1991) proposent le contraire. Ayant pris connaissance de ce fait, on peut se questionner sur les raisons de cette dichotomie.

### Conclusions

De l'ensemble de ces recherches, il ressort que le sport à haut niveau compétitif peut quelquefois nuire ou ne pas contribuer positivement à la socialisation. Par contre, le sport pratiqué régulièrement pour le plaisir semble procurer des bénéfices à plusieurs points de vue, tant au plan de la socialisation qu'au plan de la personnalité générale des individus.

Encore aujourd'hui, les particularités entre les différents sports n'ont fait l'objet que de peu d'études. La plupart d'entre elles ont cependant indiqué quelques nuances importantes à faire au niveau de la personnalité délinquante et des catégories de sports (par exemple, équipe vs individuel dans Balakrishnan, 1989).

De plus, on ne peut affirmer si c'est le sport qui modifie la personnalité des athlètes ou si c'est la personnalité de l'individu qui l'amène dans le sport. Cependant, quelques recherches semblent



accréditer la possibilité de légers changements à travers la pratique sportive (Layman, 1974; Kelly et McCarthy, 1979; Rees, Howell et Miracle, 1990).

### Objectifs de recherche<sup>6</sup>

À la lumière de la documentation recensée, nous proposons les objectifs de recherche suivants, autant pour les garçons que pour les filles. Nous voulons déterminer si:

- 1) il existe des différences dans le niveau d'asocialité<sup>7</sup> des adolescents sportifs<sup>8</sup> et non sportifs;
- 2) il existe des différences dans le niveau d'asocialité des catégories de sportifs (sport individuel, sport individuel de combat, sport d'équipe sans contact, sport d'équipe avec contacts);
- 3) il existe des différences dans le niveau d'asocialité des adolescents qui pratiquent un sport avec un entraîneur (compétitif) et sans entraîneur (non compétitif, pour le plaisir);
- 4) il existe des profils de personnalité typiques pour certains groupes de sports, chez nos sujets (garçons et filles).

---

<sup>6</sup> Cette recherche étant à caractère descriptif et non expérimental, des hypothèses ne sont pas requises et sont remplacées par des objectifs de recherche.

<sup>7</sup> Lorsqu'il est question du niveau d'asocialité, il est question de la personnalité asociale mais aussi des traits de personnalité s'y référant tels que définis par Jesness (1983).

<sup>8</sup> Pour être considéré comme sportif, il faut pratiquer le sport régulièrement (au moins deux fois par semaine) avec un entraîneur dans un club ou établissement sportif depuis au moins trois mois.

## CHAPITRE II

### MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE

#### Sujets

Quelques 756 sujets ont participé à l'expérimentation. Les sujets sont des élèves masculins et féminins rencontrés en classe dans différentes écoles secondaires de la région de la Mauricie. Ils proviennent des degrés de secondaire 3 ( $n=42$ ), 4 ( $n=206$ ) et 5 ( $n=170$ ). L'âge varie entre 14 et 17 ans respectant ainsi l'intervalle sensible suggéré dans la documentation. Les moyennes d'âge, par catégorie, sont indiquées plus loin.

L'échantillon des sujets se présente comme suit: 106 sujets masculins non sportifs (dont 9 rejets), 286 sujets masculins sportifs (dont 12 rejets), 159 sujets féminins non sportifs (dont 10 rejets) et 205 sujets féminins sportifs (dont 2 rejets). De ce nombre, 418 ont été retenus au hasard et analysés. La sélection s'est effectuée parmi les questionnaires complétés en entier et ayant une validité apparente. Par exemple, un questionnaire comprenant une colonne complète de "Oui" au Jesness ou de "=" au Forest-Delta ne fut pas jugé valide et le questionnaire fut rejeté. Pour chacun des groupes de sportifs, une sélection au hasard a été effectuée pour les groupes ayant plus de 30 athlètes. La procédure était la même pour les deux groupes témoins (non sportifs) afin de ramener ces groupes à 60 individus masculins et féminins non sportifs. Pour choisir les questionnaires au hasard, on divise le nombre requis (30 ou 60 selon le cas) et le nombre total de sujets dans la catégorie par dix et on arrondit vers l'entier supérieur si nécessaire. À l'aide de cette opération, nous créons une fraction qui nous permet de sélectionner les sujets au hasard. Par exemple, nous avons 46 sujets avec 30 places disponibles alors

$30/10=3$  et  $46/10=4,6$  devient  $3/4,6$  puis  $3/5$ : donc trois questionnaires sont conservés et deux sont rejetés jusqu'à ce que nous ayons le nombre requis, soit 30.

Les différents sports pratiqués par les sujets masculins et féminins sont présentés aux tableaux 2(a) et 2(b). Tous les athlètes présents dans ces tableaux ont répondu par l'affirmative à la question 7 de l'enquête psychosociale, qui était: "Sans compter les cours d'éducation physique à l'école, je pratique un sport régulièrement au moins deux fois par semaine". Tous les sports ont été catégorisés en quatre types de sports qui constituent les groupes de sujets lors de l'expérimentation, soit: sports individuels, arts martiaux<sup>9</sup>, sports d'équipes sans contact et sports d'équipes avec contacts. Ensuite, de ces groupes de sportifs, on distingue les athlètes qui pratiquent avec un entraîneur de ceux qui pratiquent sans entraîneur pour les placer aux tableaux 2(a) et 2(b). Les garçons du tableau 2(a) ne présentent pas nécessairement les mêmes sports que le tableau 2(b) réservé aux sujets féminins.

La catégorie des non sportifs que l'on retrouve au tableau 3 présente les groupes de contrôle masculins et féminins. Cette catégorie contient 60 individus de chaque sexe pour un total de 120 sujets. Les adolescents formant cette catégorie ont été choisis au hasard parmi les questionnaires ayant une réponse négative inscrite à la question 7 de l'enquête psychosociale.

---

<sup>9</sup> Notez que dans la catégorie des arts martiaux, seul le karaté est représenté.

Tableau 2(a)  
Répartition des garçons sportifs, avec âge moyen par catégorie

Catégories de sportifs	Sports	Total avec entraîneur	Total sans entraîneur	Total Catégorie
Sports individuels (16,06 ans)	Badminton	6	3	
	Canot	2	0	
	Cond. Phy.	2	2	
	Natation	1	1	
	Skate Board	0	10	
	Ski	9	2	
	Tennis	0	1	
	Vélo	1	11	
	Total:	21	30	51
Arts martiaux ( 15,71 ans)	Karaté	17	0	17
Sports d'équipes sans contact (16,12 ans)	Baseball	13	5	
	Basketball	13	11	
	Soccer	3	2	
	Volley-ball	1	2	
	Total:	30	20	50
Sports d'équipes avec contacts (16,12 ans)	Hockey	21	17	
	Football	9	3	
	Total:	30	20	50
	Grand Total	98	70	168

Tableau 2(b)  
Répartition des filles sportives, avec âge moyen par catégorie

Catégories de sportifs	Sports	Total avec entraîneur	Total sans entraîneur	Total Catégorie
Sports individuels (15,98 ans)	Badminton	5	1	
	Canot	2	0	
	Cond. Phy.	4	4	
	Golf	1	0	
	Gymnastique	3	0	
	Marche	1	2	
	Natation	4	3	
	Patinage artis.	2	5	
	Skate Board	0	2	
	Ski	6	6	
	Tennis	2	2	
	Vélo	0	5	
	Total:	30	30	60
Arts martiaux (15,47 ans)	Karaté	17	0	17
Sports d'équipes sans contact (15,80 ans)	Baseball	5	3	
	Basketball	9	4	
	Soccer	11	4	
	Volley-ball	5	4	
	Total:	30	15	45
Sports d'équipes avec contacts (15,50 ans)	Hockey	4	0	
	Football	4	0	
	Total:	8	0	8
Grand Total		85	45	130

Tableau 3  
Groupes de non sportifs, avec âge moyen

Sujets	Garçons	Filles	Total
Non sportifs (15,95 ans)	60	60	120

### Mesures de personnalité

Trois questionnaires sont utilisés pour réaliser cette expérience (Annexe A). Il s'agit, dans l'ordre de passation, d'une enquête psychosociale, de l'inventaire de personnalité Jesness (Jesness, 1966; Charland, 1993) et du questionnaire Forest-Delta (Forest, 1994).

L'enquête psychosociale qui est soumise à l'ensemble des sujets nous informe sur certains éléments de contrôle essentiels. Les renseignements demandés lors de l'enquête psychosociale sont l'âge, le sexe, le degré scolaire, certaines questions relatives au niveau socio-économique, la fréquence et la période de temps de pratique d'un sport, le nom de l'entraîneur et le niveau de compétition s'il y a lieu.

### Inventaire de personnalité Jesness

Le questionnaire de personnalité de Jesness possède une consistance interne test-retest (huit mois) variant entre 0,55 et 0,80 selon les échelles. En ce qui a trait à la fidélité, elle varie entre 0,62 et 0,88 (Jesness, 1983). Les auteurs s'entendent généralement pour dire que le questionnaire d'asocialité que Jesness a construit est un test valide et fidèle au Québec (Fréchette et Leblanc, 1987).

"L'inventaire de personnalité Jesness" (The Jesness Inventory) a été élaboré dans les années 60 par Carl F. Jesness à la suite d'une recherche de cinq ans sur la délinquance et les

adolescents en Californie. Les résultats qu'il a obtenus démontrent que dix traits de personnalité sont suffisants pour mesurer et expliquer les aspects de la personnalité délinquante (Jesness, 1983) soit: la mésadaptation sociale, l'orientation aux valeurs, l'immaturité, l'autisme, l'aliénation, l'agressivité manifeste, le retrait, l'anxiété sociale, la répression et le déni.

À partir de ces échelles, on peut calculer un indice d'asocialité qui reflète le niveau d'asocialité d'un individu donné. De plus, chacune des dix échelles de ce questionnaire peut être subdivisée en deux ou trois sous-dimensions qui permettent d'approfondir et de mieux comprendre l'échelle en question. L'échelle d'Agressivité manifeste, par exemple, est divisée en: l'Irascibilité (Besoin de contrer, Impulsivité irascible), le Désenchantement et le Sentiment d'injustice subie. L'ensemble des échelles et sous-échelles de l'Inventaire de personnalité Jesness, utilisé dans le cadre de l'étude, est détaillé au tableau 4.

Tableau 4  
Échelles et sous échelles de  
l'inventaire de personnalité Jesness

Échelles principales	Sous-échelles	
Mésadaptation sociale	Opposition Doutes sur soi Amoralisme	
Détails sur la Mésadaptation Sociale	Antagonisme Imression d'anormalité Isolement hostile	
Orientation aux valeurs	Dureté Désillusion Fatalisme	Hédonisme

Immaturité	Conformisme artificiel Insécurité interpersonnelle Facilité magique	
Autisme	Image de pouvoir Dépersonnalisation Primitivité	
Aliénation	Suspicion hostile (méfiance) Force égotiste	
Agressivité manifeste	Irascibilité* Désenchantement Sentiment d'injustice subie	*a)Besoin de contrer b)Impulsivité irascible
Retrait	Démission (crainte) Impuissance Déception devant autrui	
Anxiété sociale	Intrapunitivité Tension relationnelle	
Répression	Embellissement Irréalisme	
Déni	Dédramatisation Vision positive d'autrui	
Potentiel Agressif	Autisme, Aliénation, Agressivité manifeste	
Asocialité masculine	Mésadaptation sociale, Détails mésadaptation sociale, Orientation aux valeurs, Autisme, Aliénation, Agressivité manifeste, Retrait, Anxiété sociale et Répression	
Asocialité féminine	Mésadaptation sociale, Détails mésadaptation sociale, Orientation aux valeurs, Autisme, Aliénation, Agressivité manifeste, Retrait, Anxiété sociale et Déni	



Le but ultime de l'inventaire de personnalité Jesness est de discriminer les tendances asociales, délinquantes des adolescents délinquants aussi bien que pour les non délinquants (Jesness, 1986). Ce sont particulièrement les échelles de délinquance, d'asocialité masculine et féminine qui répondent à ce besoin. Ce test, d'une durée de 20-30 minutes, comprend donc les 47 échelles principales et secondaires, réparties en 155 questions. Il peut être administré à partir de l'âge de 8 ans jusqu'à 18 ans, de façon individuelle ou en groupe (en utilisant des acétates ou des enregistrements sur bande audio).

#### Test Forest-Delta

Le questionnaire Forest-Delta (Forest, 1994) est un test qui est utilisé pour recueillir des données concernant la personnalité générale des sujets. Cet inventaire de personnalité comprend un peu plus de 280 questions et est d'une durée d'environ 30 minutes.

Les résultats de ce test donnent une évaluation sur plus de 28 paires de traits de personnalité, ou 28 échelles bipolaires. Les traits de personnalité sont organisés en opposition deux à deux comme: la dominance vs la soumission, l'impulsivité vs la réflexion, l'assurance vs la timidité, etc. Ensuite, ces paires sont assemblées pour former sept grandes sous-catégories. Puis, de ces grandes sous-catégories, se dégagent trois mesures fondamentales de la personnalité. Au total, 38 échelles de la personnalité sont mesurées telles que présentées au tableau 5. Le nombre entre parenthèses représente l'indice de fidélité alpha de Cronbach.

Tableau 5  
 Traits de personnalité au questionnaire  
 Forest-Delta

Égocentrisme/Allocentrisme	Extraversion/Introversion	Sociabilité/Individualisme(0,86) Expressivité/Réserve(0,92) Vivacité/Tranquillité(0,75) Drôlerie/Gravité(0,84)
	Égocentrisme	Rudesse/Délicatesse(0,86) Agressivité/Pacifisme(0,81) Contestataire/Résignation(0,76) Entêtement/Docilité(0,69)
	Allocentrisme	Cordialité/Froideur(0,84) Admiration/Critique(0,72) Générosité/Égoïsme(0,77) Flexibilité/Rigidité(0,68)
Activité/Réceptivité	Activité	Dominance/Soumission(0,89) Estime de soi/Infériorité(0,82) Audace/Prudence(0,90) Insensibilité/Sensibilité(0,87)
	Réceptivité	Tension/Détente(0,87) Timidité/Assurance(0,83) Tristesse/Gaïeté(0,88) Apathie/Énergie(0,71)
Inhibition/Excitation	Inhibition	Réalisme/Fantaisie(0,81) Réflexion/Impulsivité(0,76) Fiabilité/Frivolité(0,87) Minutie/Négligence(0,83)
	Excitation	Libéralisme/Conservatisme(0,83) Originalité/Conformité(0,87) Variabilité/Stabilité(0,83) Mobilité/Sédentarité(0,86)

### Procédure générale

La passation des questionnaires a lieu durant une période de cours à l'école secondaire sans que les élèves ne soient avertis à l'avance. L'expérimentateur fait asseoir les sujets et demande le silence. Ensuite, il se présente et aborde le motif de sa venue de la façon suivante:

Bonjour, je m'appelle Paul Charest et je suis étudiant de maîtrise à l'Université du Québec à Trois-Rivières. J'ai besoin de votre participation pour mener à bien ma recherche. Il s'agit de répondre à ces petits questionnaires d'attitudes. Avez-vous des questions ?

Ensuite, l'expérimentateur distribue la brochure de questionnaires comprenant l'enquête psychosociale, l'inventaire de personnalité Jesness et finalement le Forest-Delta . En même temps qu'il distribue les questionnaires, il demande aux sujets d'attendre son signal avant de commencer à répondre.

Une fois tous les questionnaires distribués, l'expérimentateur lit, en même temps que les répondants, les consignes (voir annexe A) et chacune des questions de l'enquête psychosociale. Ensuite, il utilise une cassette audio où les deux questionnaires qui suivent l'enquête psychosociale sont pré-enregistrés. Chaque question enregistrée est lue avec un intervalle de deux secondes de silence pour le premier questionnaire et de trois secondes pour le Forest-Delta. Chacun des énoncés des trois questionnaires est soit lu de vive voix (enquête psychosociale) ou enregistré sur cassette audio(Jesness et Forest-Delta) parce que les sujets ne lisent pas à la même vitesse. De plus, l'utilisation d'une cassette audio réduit considérablement les comportements nuisibles qui peuvent survenir chez les sujets (bruit inutile, bavardage, flânerie...).

Lorsque les sujets ont complété le Jesness, l'expérimentateur arrête la cassette et lit les consignes du questionnaire suivant: le Forest-Delta. Une fois les consignes bien comprises, l'expérimentateur actionne de nouveau le magnétophone pour la lecture de ce dernier questionnaire. Les élèves sont invités à demeurer assis lorsqu'ils ont terminé; seul, l'expérimentateur circule afin de ramasser la brochure comprenant les trois questionnaires.

À la fin de l'expérimentation, s'il reste du temps, l'expérimentateur recueille les commentaires des élèves.

## CHAPITRE III

### RÉSULTATS

#### Méthodes d'analyse

Chacun des protocoles de réponses aux questionnaires est transcrit sur fichier dans l'ordinateur central de l'université. Les scores sont comptés, et cela à l'aide des clés de correction de chaque test, introduites elles aussi dans l'ordinateur, ce à l'aide du logiciel SPSS. Les traitements statistiques utilisés proviennent aussi du logiciel SPSS (moyenne, écart-type, analyse de variance). Le seuil de signification choisi est de 5%, en mode bilatéral ou unilatéral selon le cas.

Ce chapitre des résultats se divise en deux parties distinctes de données, relatives aux 418 questionnaires analysés. La première partie présente les résultats obtenus en comparant les divers groupes de sujets sportifs et non sportifs, garçons et filles. La deuxième partie met en lumière les résultats relatifs aux mêmes sujets en distinguant les sports pratiqués avec entraîneur, les sports pratiqués sans entraîneur et les sujets non sportifs.

#### Première partie

##### Sportifs vs Non sportifs et Garçons vs Filles

Cette section fait le point sur les différences obtenues entre les groupes de sujets sportifs et non sportifs, en distinguant les sexes à chaque fois. Le tableau 6 présente les résultats des analyses de variance qui ont d'abord été réalisées en comparant les sujets sportifs et non sportifs. Sur le même tableau, on peut aussi voir les résultats des analyses de variance

portant sur les différents groupes de sujets sportifs uniquement, soit les sports individuels, les arts martiaux, les sports d'équipe sans contact et les sports d'équipe avec contacts.

Tableau 6  
Synopsis des analyses de variance pour les variables présentant des différences significatives ( $p < 0,05$ ) soit pour la catégorisation sportifs vs non sportifs, soit pour la catégorisation selon le type de sports (Individuel, Arts martiaux, Équipe sans contact, Équipe avec contacts)

VARIABLES	Garçons		Filles	
	F(sportifs, non sportifs) dl=1 et 226	F(type de sport) dl=3 et 161	F(sportives, non sportives) dl=1 et 188	F(type de sport) dl=3 et 124
(1) Mésadaptation Sociale	–	3,186	–	–
(2) Opposition	–	2,662	–	–
(3) Amoralisme	–	2,716	–	–
(4) Détails Mésadaptation sociale	–	2,643	–	–
(5) Antagonisme	–	2,889	–	–
(6) Hédonisme	–	3,564	–	–
(7) Suspicion hostile	–	2,628	–	–
(8) Image du pouvoir	–	–	–	4,580
(9) Dépersonnalisation	–	–	6,946	–
(10) Démission	–	–	–	4,315
(11) Impuissance	–	2,706	–	–
(12) Intrapunitivité	4,287	–	–	–
(13) Dédramatisation	4,557	–	–	–
(14) Irréalisme	–	2,775	–	–
(15) Agressivité manifeste	–	4,526	–	–
(16) Impulsivité	–	4,429	–	–
(17) Sentiment d'injustice subie	–	4,352	–	–
(18) Asocialité Masculine	–	3,992	–	–
(19) Asocialité Féminine	–	2,915	–	–
(20) Extraversion vs Introversion	3,724	–	–	–
(21) Sociabilité vs Individualisme	5,240	–	–	–

Tableau 6 (suite)

VARIABLES	Garçons		Filles	
	F(sportifs, non sportifs) dl=1 et 226	F(type de sport) dl=3 et 161	F(sportives, non sportives) dl=1 et 188	F(type de sport) dl=3 et 124
(22) Drôlerie vs Gravité	–	–	3,829	–
(23) Allocentrisme	–	–	–	3,163
(24) Agressivité vs Pacifisme	5,195	–	–	3,128
(25) Flexibilité vs Rigidité	–	–	–	3,097
(26) Activité vs Réceptivité	15,264	–	9,622	–
(27) Activité	14,004	–	7,464	–
(28) Dominance vs Soumission	9,197	–	–	–
(29) Estime de soi vs Infériorité	14,691	–	–	5,083
(30) Audace vs Prudence	–	–	9,900	–
(31) Insensibilité vs Sensibilité	–	–	7,978	4,829
(32) Réceptivité	10,627	–	7,704	–
(33) Tension vs Détente	–	–	–	3,533
(34) Timidité vs Assurance	8,634	–	7,137	–
(35) Tristesse vs Gaieté	4,805	–	–	–
(36) Apathie vs Énergie	21,676	–	5,663	–
(37) Inhibition vs Excitation	–	–	–	3,524
(38) Inhibition	–	2,864	–	–
(39) Excitation	–	–	–	6,084
(40) Réalisme vs Fantaisie	–	3,170	8,079	–
(41) Réflexion vs Impulsivité	–	–	–	4,061
(42) Libéralisme vs Conservatisme	–	–	–	7,907
(43) Variabilité vs Stabilité	–	–	–	3,017
(44) Mobilité vs Sédentarité	–	–	–	3,634

Le tableau 7 présente les résultats significatifs au test t de Dunnett comparant chaque catégorie de sportifs (individuel, arts martiaux, équipe sans contact, équipe avec contacts) aux 60 sujets non sportifs masculins ou féminins, selon le cas.

Enfin, une analyse de variance a été effectuée afin de vérifier les différences globales entre les sexes, soit les 228 sujets masculins comparés aux 190 sujets féminins. Les variables présentant des différences significatives sont présentées au tableau 8 ainsi que la valeur du t et le seuil de signification atteint.



Tableau 7  
Synopsis des tests t de Dunnett significatifs ( $p < 0,05$ ) comparant chaque  
catégorie de sportifs au groupe de non sportifs du même sexe<sup>10</sup>  
(une valeur positive indique que la moyenne des sportifs est supérieure à celle des non sportifs)

Sports	Masculin individuel	Masculin arts martiaux	Masculin équipe sans contact	Masculin équipe avec contact	Féminin individuel	Féminin arts martiaux	Féminin équipe sans contact	Féminin équipe avec contact
Variables	n=50	n=17	n=50	n=50	n=60	n=17	n=45	n=8
(9) Dépersonnalisation	-	-	-	-	-	-	-	-2,995
(16) Impulsivité	-	-	2,503	-	-	-	-	-
(18) Asocialité Masc.	-	-2,279	-	-	-	-	-	-
(20) Extraversion vs Introversion	-	-	-	3,250	-	-	2,469	-
(21) Sociabilité vs Individualisme	-	-	-	3,297	-	-	-	-
(22) Drôlerie vs Gravité	-	-	2,227	2,473	-	-	2,797	-
(26) Activité. vs Réceptivité	4,380	3,046	2,412	5,410	2,963	2,383	2,570	3,542
(27) Activité	3,625	2,551	2,196	4,905	2,496	-	2,276	3,431
(29) Estime de soi vs Infériorité	3,510	2,780	2,864	4,360	-	-	-	2,400
(30) Audace vs Prudence	-	-	-	2,410	2,791	3,017	2,410	3,361
(31) Insensibilité vs Sensibilité	2,463	-	-	2,250	-	4,350	-	2,858
(32) Réceptivité	-3,484	-2,400	-	-4,116	-2,741	-2,420	-2,285	-2,926
(34) Timidité vs Assurance	-2,765	-2,560	-	-3,750	-2,790	-	-	-3,293
(35) Tristesse vs Gaieté	-2,194	-	-	-2,880	-	-	-	-
(36) Apathie vs Énergie	-5,056	-2,726	-3,596	-5,337	-3,335	-	-2,916	-
(38) Inhibition	-	-	-	-	2,638	-	-	-
(40) Réalisme vs Fantaisie	2,187	-	-	-	3,960	-	3,664	2,167
(42) Libéralisme vs Conservatisme	-	-	-	-	-	-	-	3,132

<sup>10</sup> t Dunnett (k=5, dl=403,  $p=0,05$ )=2,165 (unilatéral) ou 2,450 (bilatéral).

Tableau 8  
 Synopsis des tests t (dl=408) significatifs indiquant une  
 différence globale entre garçons et filles (une valeur positive  
 indique que la moyenne des garçons est supérieure à celle des filles).

Variables	t	Sign.
(1) Mésadaptation Sociale	2,134	0,033
(2) Opposition	4,899	0,001
(3) Amoralisme	4,148	0,001
(5) Antagonisme	3,128	0,002
(6) Hédonisme	1,956	0,051
(8) Image du pouvoir	8,949	0,001
(9) Dépersonnalisation	-4,502	0,001
(10) Démission	-4,107	0,001
(18) Asocialité Masculine	2,535	0,012
(19) Asocialité Féminine	2,347	0,019
(21) Sociabilité vs Individualité	-3,344	0,001
(23) Allocentrisme	-4,584	0,001
(24) Agressivité vs Pacifisme	3,011	0,003
(26) Activité vs Réceptivité	3,747	0,001
(27) Activité	3,803	0,001
(28) Dominance vs Soumission	3,191	0,002
(30) Audace vs Prudence	4,991	0,001
(31) Insensibilité vs Sensibilité	9,137	0,001
(32) Réceptivité	-2,958	0,003
(33) Tension vs Détente	-2,999	0,003
(34) Timidité vs Assurance	-3,181	0,002
(35) Tristesse vs Gaieté	2,153	0,032
(40) Réalisme vs Fantaisie	5,250	0,001
(42) Libéralisme vs Conservatisme	3,096	0,002

Les cinq figures suivantes sont tirées directement des résultats présentés dans les tableaux précédents. Les quatre premières présentent les moyennes à chacune des variables significatives et ce, pour chacun des groupes de sujets, soit: non sportifs, sport individuel, arts martiaux, sport d'équipe sans contact, sport d'équipe avec contacts.

Les figures 1 et 2 dévoilent les variations significatives chez les garçons et les figures 3 et 4, celles observées chez les filles. L'ensemble des variables significatives, au Jesness et au Forest-Delta, comparent les sportifs garçons entre eux (sport individuel, arts martiaux, équipe sans contact et équipe avec contact), pour la figure 1, et les filles sportives entre elles, pour la figure 3.

Les figures 2 et 4 rapportent, encore une fois, les résultats significatifs des deux questionnaires de personnalité, comparant, cette fois, les non sportifs aux différents groupes de sportifs. La cinquième figure est réservée aux variables du test de Jesness et du Forest-Delta présentant des différences significatives entre les garçons et les filles.

Pour rendre la lecture des figures plus agréable, les sous-échelles sont disposées à la suite des échelles principales<sup>11</sup>. De plus, afin d'améliorer la compréhension et faciliter la lecture des figures par rapport à la moyenne de 50, des lignes horizontales ont été placées à deux erreurs-types au-dessus et sous la moyenne normative de 50, soit à 52,8 et 47,2 pour des groupes de 50 individus.

Enfin, les cinq figures sont suivies d'une interprétation qui décrit, de façon générale, les résultats caractéristiques pour chacune des figures. Ensuite, la définition de l'auteur de chacune des variables offrant un niveau de signification est reprise ainsi que le niveau de

---

<sup>11</sup> N.B. Se référer au tableau 4 de la page 29 afin d'obtenir le détail des échelles et sous-échelles du Jesness et au tableau 5 de la page 32 pour le plan général du Forest-Delta.

signification. De cette façon, nous retrouvons, après chaque définition, un court texte décrivant où se situent exactement la ou les différences significatives pour la variable donnée. Rappelons que les niveaux comparés sont: garçons vs filles, l'ensemble des sportifs vs non sportifs, type de sportifs vs non sportifs et type de sportifs entre eux. Puisque nous remarquons plusieurs différences entre les groupes de garçons et les groupes de filles (voir tableau 8), chaque catégorie de sportifs ne contient qu'un seul genre et ces catégories particulières ne sont pas comparées entre elles à l'intérieur de ce mémoire.

Figure 1  
Différences significatives aux inventaires de personnalité Jesness et  
Forest-Delta comparant les types de garçons sportifs

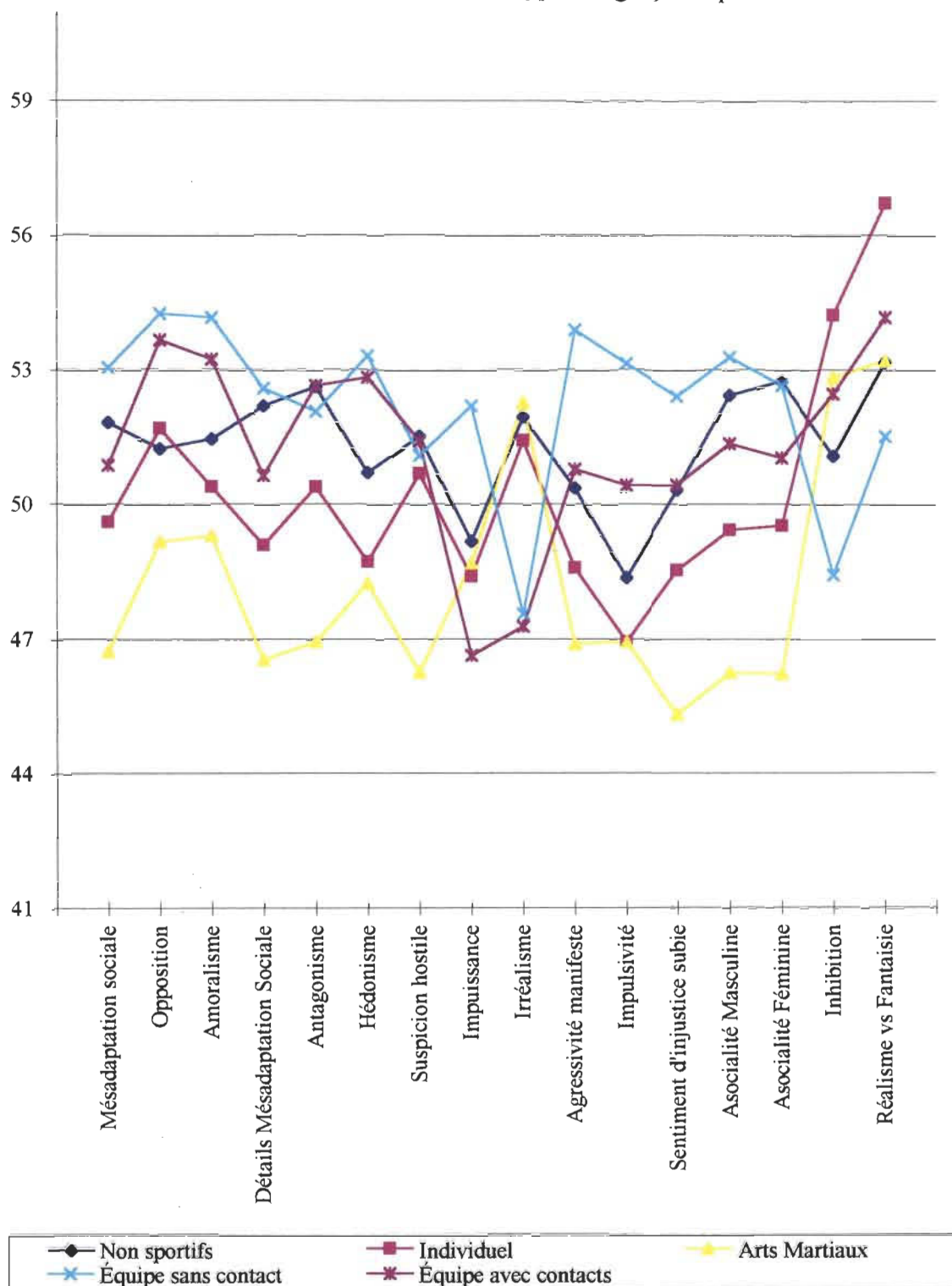


Figure 2  
Différences significatives aux inventaires de personnalité Jesness et  
Forest-Delta comparant les garçons non sportifs aux garçons sportifs

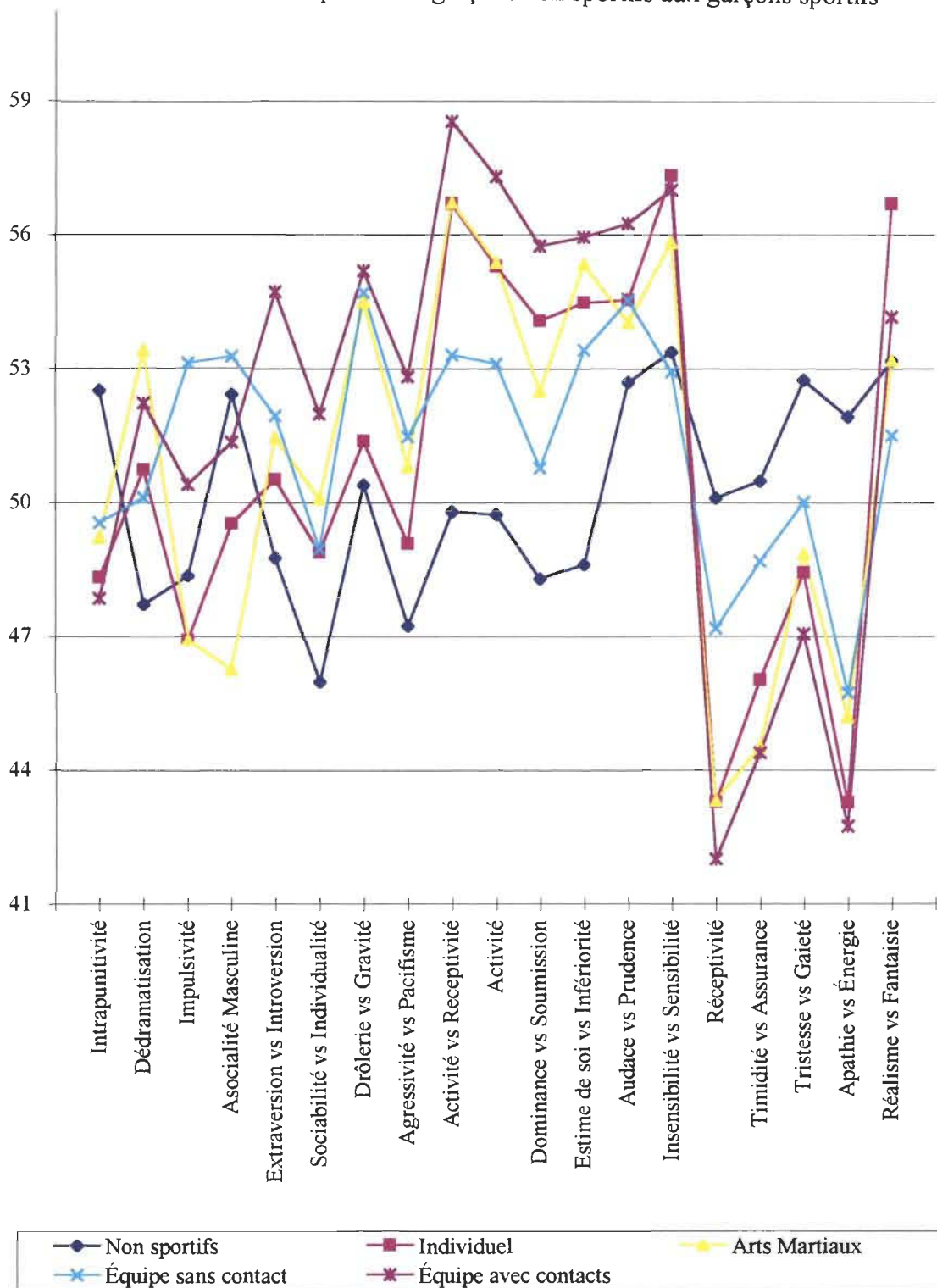


Figure 3  
Différences significatives aux inventaires de personnalité Jesness et  
Forest-Delta comparant les types de filles sportives

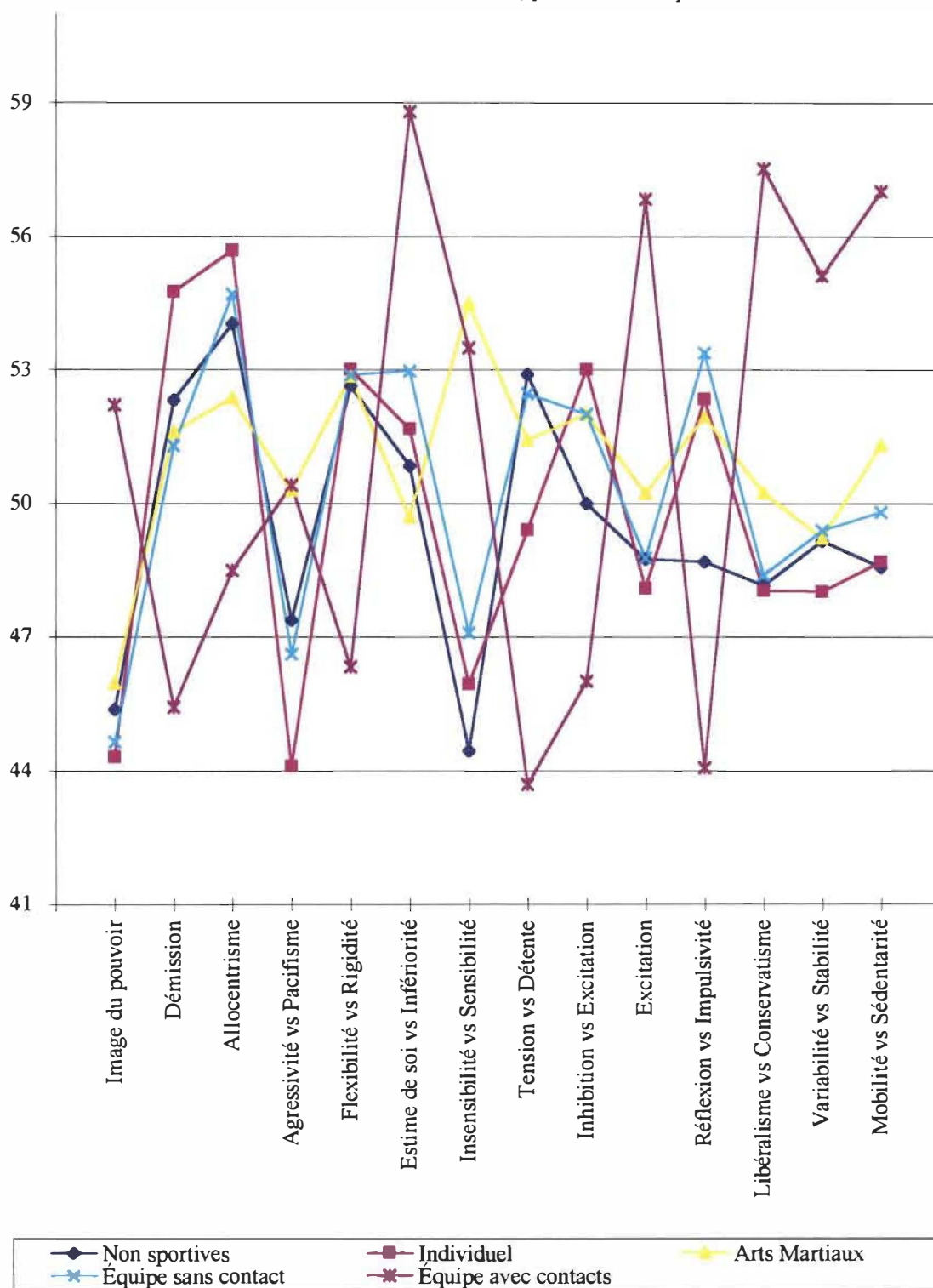


Figure 4  
Différences significatives aux inventaires de personnalité Jesness et Forest-Delta comparant les filles non sportives aux types de filles sportives

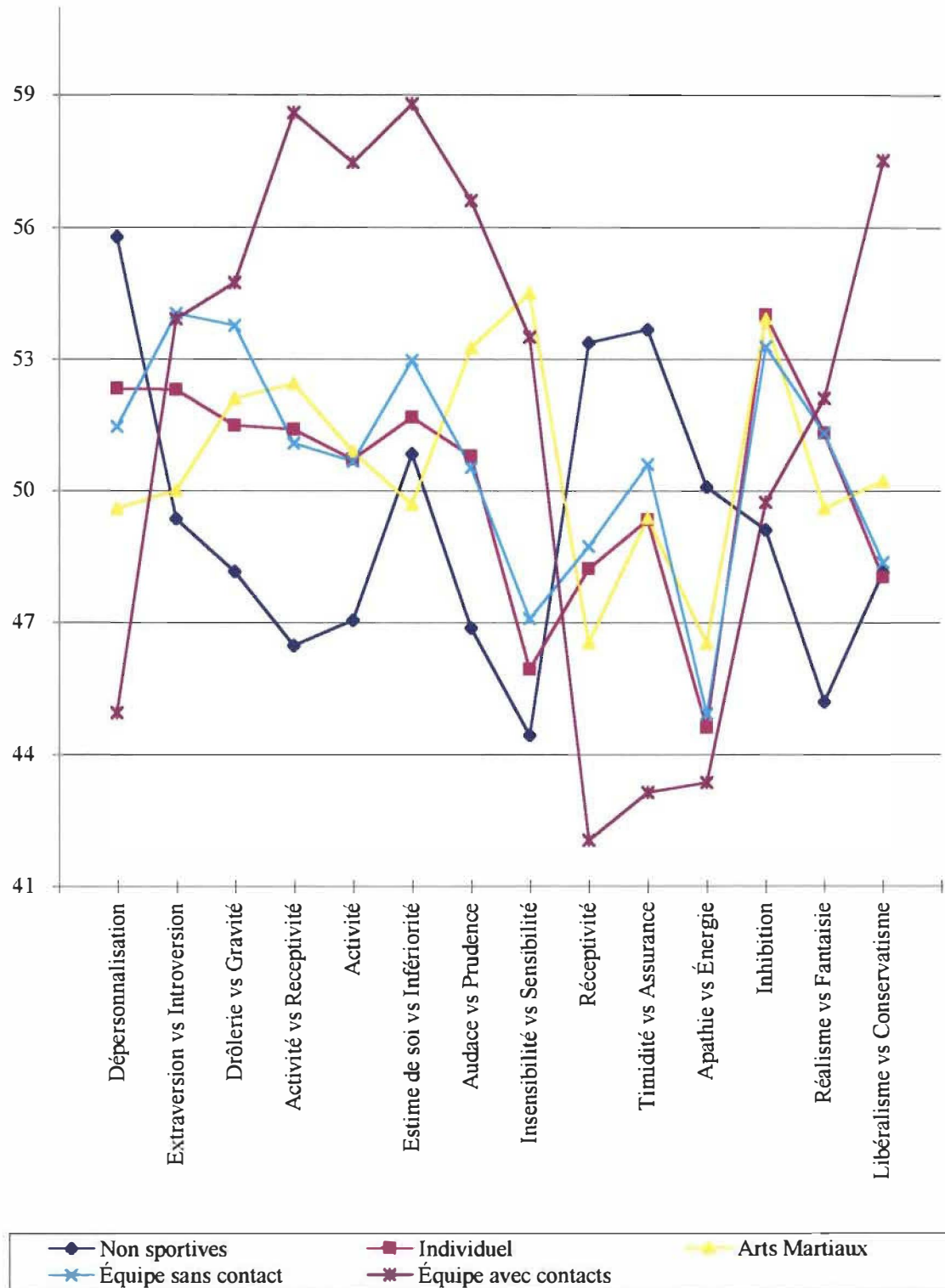
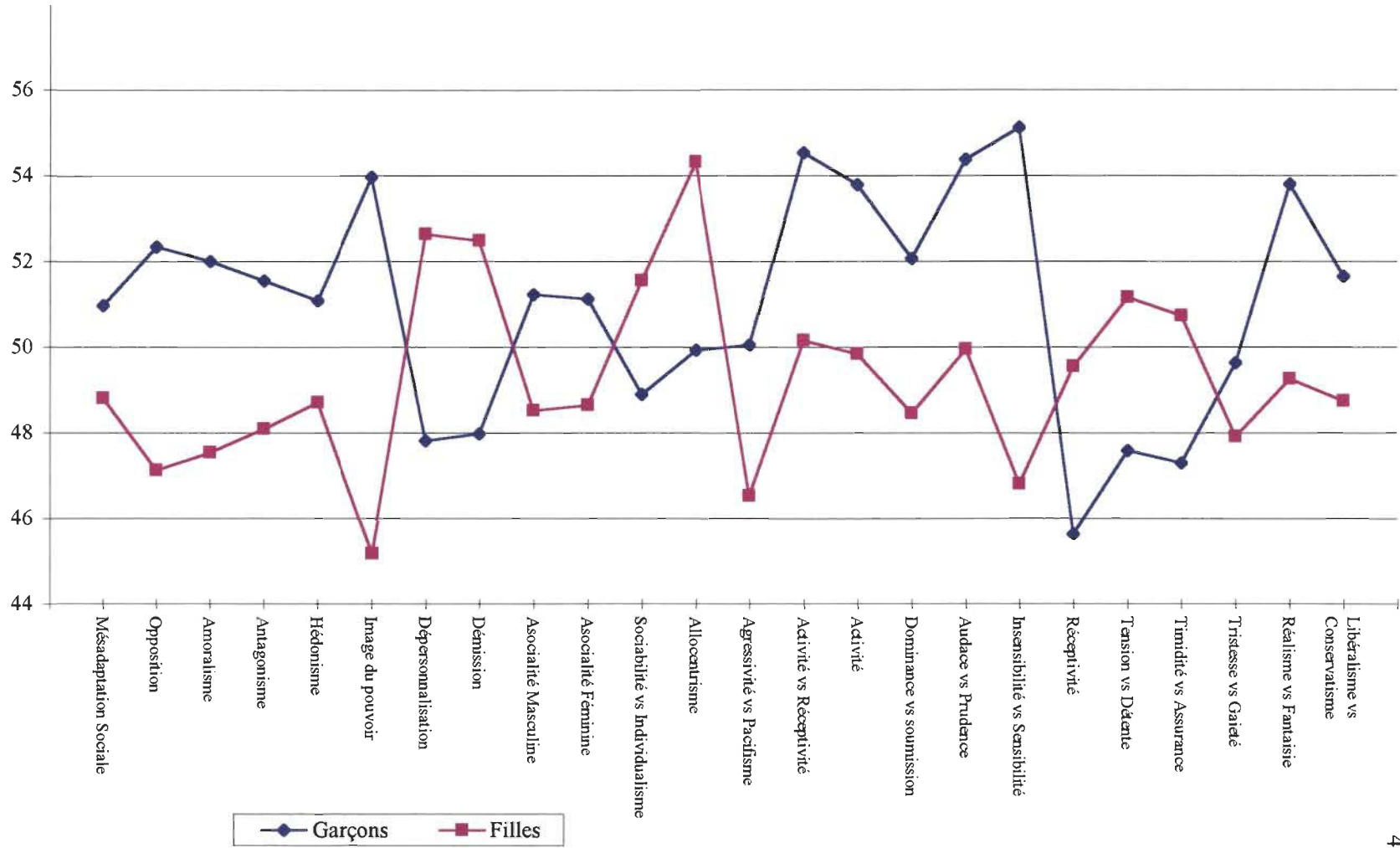




Figure 5  
Différences significatives aux inventaires de personnalité Jesness et  
Forest-Delta comparant les garçons aux filles



### Interprétation amorcée à la figure 1

La figure 1 présente les résultats significatifs entre les groupes de sportifs masculins. Contrairement aux autres figures où la majorité des éléments significatifs proviennent du Forest-Delta, toutes les variables de cette figure, à l'exception de deux, proviennent du test Jesness. N'oublions pas que, de façon générale, à ce test, plus un score s'éloigne de la moyenne vers le haut, plus la personne s'approche d'une déviance vers la délinquance et que, plus elle s'éloigne vers le bas, plus il risque de connaître des problèmes d'intégration à la société. Au test de personnalité de Jesness, on observe que, chez les sportifs masculins, c'est le groupe des arts martiaux qui obtient le plus souvent les résultats sous la moyenne et affiche les scores les plus bas. Les scores élevés se retrouvent plus souvent chez les sports d'équipe sans contact. Comme mentionné plus tôt, deux résultats significatifs proviennent du Forest-Delta, soit l'inhibition et une de ses sous-échelles, le réalisme vs la fantaisie. Pour ces deux variables, ce sont les sportifs individuels qui obtiennent les scores les plus hauts comparativement aux sports d'équipe sans contact qui eux obtiennent les scores les plus faibles en restant quand même près de la moyenne.

### Interprétation amorcée à la figure 2

La figure 2 présente les moyennes significatives des garçons entre les non sportifs et les sportifs en général selon le type de sport particulier qu'ils pratiquent. En ce qui a trait aux différences au test de Jesness, les quatre premières variables de la figure, on voit que les sportifs obtiennent des moyennes généralement inférieures aux non sportifs, à l'exception de l'échelle de dédramatisation. Notons que cette échelle ne suit pas la règle au Jesness et qu'elle

est plus élevée chez les sujets non délinquants. Le questionnaire Forest-Delta nous révèle que ce sont les garçons qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts qui obtiennent généralement les moyennes les plus élevées ou les plus faibles comparativement aux non sportifs. Notons que, chez les garçons, toutes les échelles d'Activité vs Réceptivité discriminent les non sportifs et les sportifs à un niveau ou à un autre, à l'exception de la Tension vs Détente.

Rappelons que les variables du Forest-Delta, contrairement à celles du Jesness, ne sont pas des échelles cliniques qui analysent une personnalité déviante lorsque le score est élevé. Un score élevé aux différentes échelles du Forest-Delta n'est pas nécessairement un signe de déviance. La moyenne étant de 50, un score élevé au forest-Delta indique une valence vers le premier pôle et un score bas vers le second. Par exemple, à l'échelle d'Extraversion vs Introversion, plus un score s'élève au delà de 50, plus la personne présente une personnalité extravertie plutôt qu'introvertie.

### Interprétation amorcée à la figure 3

Cette nouvelle figure présentant, cette fois, des résultats féminins, met en relation, comme à la figure 1, les données significatives entre les différents groupes de sportives. Seulement deux variables du test de personnalité Jesness ont émergé aux épreuves statistiques. Les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts comme le football et le hockey obtiennent une moyenne visiblement plus élevée à l'échelle d'Image du pouvoir et plus faible à l'échelle de Démission lorsqu'elles sont comparées aux autres groupes de sportives. Ce sont aussi ces mêmes athlètes pratiquant un sport d'équipe avec contacts qui semblent se

distinguer en offrant, la plupart du temps, des scores diamétralement opposés à ceux des autres filles sportives, aux échelles du Forest-Delta. L'échelle la mieux représentée par ses sous-échelles est celle d'Inhibition vs Excitation, avec cinq variables démontrant certainement que les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont plus excitées que les sportives en général. L'Allocentrisme est représenté avec une de ses sous-échelles (Flexibilité vs Rigidité) et une sous-échelle de l'Égocentrisme (Agressivité vs Pacifisme). Enfin, trois échelles de l'Activité vs Réceptivité sont présentes et démontrent que l'Estime de soi, l'Insensibilité et la Détente caractérisent les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts tandis que l'Infériorité, la Sensibilité et la Tension seraient plus de mise chez les autres filles sportives. Ces affirmations sont faites à partir des moyennes de chaque groupe et non à partir de la moyenne générale qui est de 50.

#### Interprétation amorcée à la figure 4

La figure 4 lève le voile sur les différences significatives entre les filles non sportives et les filles sportives en général ou celles qui pratiquent un sport particulier. Comme à la figure 3, les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont significativement différentes des non sportives à l'exception de quatre variables. Ces échelles sont significatives chez les filles qui pratiquent un sport d'équipe sans contact (Extraversion vs Introversion, Drôlerie vs Gravité et Apathie vs Énergie) et les filles qui pratiquent un sport individuel (Apathie vs Énergie et Inhibition). De plus, seulement deux échelles sont significatives exclusivement pour les pratiquantes d'un sport d'équipe avec contacts, soit la Dépersonnalisation de l'inventaire de personnalité Jesness et le Libéralisme vs Conservatisme de

l'échelle d'Excitation du Forest-Delta. Toutes les autres variables de ce tableau distinguent les non sportives d'au moins deux groupes de sportives dont les sports d'équipe avec contact. Par exemple, l'Activité vs Réceptivité est significativement plus élevée pour chacun des groupes de sportives lorsqu'on les compare aux filles non sportives.

#### Interprétation amorcée à la figure 5

À la figure 5, nous retrouvons les échelles et sous-échelles significatives entre les garçons et les filles, tous sports confondus. On remarque qu'au niveau des variables provenant du Jesness, seulement deux sous-échelles sont plus élevées chez les filles que chez les garçons, soit Dépersonnalisation (Autisme) et Démission (Retrait). Au test de personnalité Forest-Delta, le point d'importance se situe au niveau de l'Activité vs Réceptivité où toutes les échelles et sous-échelles des garçons sont significativement différentes de celles des filles à l'exception de deux sous-échelles, qui ne sont pas au tableau, soit: l'Estime de soi vs Infériorité (Activité) et Apathie vs Énergie (Réceptivité). Autrement, les autres variables de cette lignée tendent à démontrer que les garçons sont plus "actifs" et les filles plus "réceptives".

Suite à ces figures et aux principales constatations que nous pouvons y faire, passons maintenant à l'étape de la définition et de l'évaluation du niveau de signification de chaque variable rencontrée à l'intérieur des figures précédentes.

### (1) MÉSADAPTATION SOCIALE

*Définition.* Cette dimension est un révélateur majeur de la dysfonction sociale comprenant: un potentiel de passage à l'acte élevé, un penchant pour le crime, une tendance marquée à s'opposer, détruire, attaquer, se couper des autres et prendre des risques. Cette variable mesure les bases structurales de la délinquance.

Le test révèle une différence significative de la mésadaptation sociale entre les sports chez les garçons; ces derniers sont plus mésadaptés socialement que les filles.

### (2) OPPOSITION

*Définition.* Sous-variable découlant de la Mésadaptation sociale. Le sujet a tendance à s'affirmer en s'opposant; il utilise une façade d'assurance et d'indépendance, se sert d'une attitude arrogante et supérieure face aux autres, il se voit et agit comme un adulte.

On retrouve une différence significative de l'opposition entre les sports chez les garçons. Les garçons utilisent l'opposition comme mode d'adaptation plus que les filles.

### (3) AMORALISME

*Définition.* Sous-variable découlant de la Mésadaptation sociale. Le sujet est insensible aux valeurs morales de la société. Le sujet agit avec opportunisme, c'est-à-dire que, si une situation intéressante se présente, il agit pour son bien-être et non pour les autres (p.ex. s'il voit quelqu'un échapper de l'argent, il le ramasse sans le remettre à son propriétaire).

Une différence significative de l'amoralisme existe entre les sports chez les garçons seulement. Les garçons sont généralement plus amoraux que les filles.

#### (4) DÉTAILS SUR LA MÉSADAPTATION SOCIALE

*Définition.* Une des dimensions principales du Jesness. Le sujet est antagoniste et a l'impression de ne pas être en mesure de fonctionner normalement dans la société. Le sujet est persuadé que son destin ne lui est pas favorable. Il se méfie des autres et ne se fie qu'à lui-même, ce qui le porte à s'isoler des autres.

Il existe une différence significative au niveau de la variable Détails sur la mésadaptation sociale entre les sports chez les garçons uniquement.

#### (5) ANTAGONISME

*Définition.* Sous-dimension de Détails sur la mésadaptation sociale. Le sujet a un besoin de contrer, de provoquer avec une certaine ardeur les autres. Il a une vision hostile des autres et se révolte contre tout ce qui ne lui plaît pas. Il dévalorise les valeurs sociales tout en valorisant les interdits.

Le test démontre une différence significative de l'antagonisme entre les sports chez les garçons. Les garçons utilisent généralement plus l'antagonisme comme réaction sociale que les filles.

#### (6) HÉDONISME

*Définition.* Cette variable découle de la sous-dimension dureté (insensible et batailleur) de l'échelle Orientation aux valeurs du Jesness. Le sujet est à la recherche du plaisir avant tout. Il pense à son plaisir, peu importe les conséquences sur son environnement ou sur ceux qui l'entourent.

Le test met en lumière une différence significative de l'hédonisme entre les groupes de garçons sportifs; ces derniers sont plus hédonistes que les filles.

#### (7) SUSPICION HOSTILE

*Définition.* Sous-dimension de l'Aliénation (ne fait pas confiance aux autres, en particulier à ceux qui ont l'autorité), caractérisée par la méfiance envers autrui. Le sujet a des doutes sur les intentions des autres. Il ne peut pas compter sur les autres et tout particulièrement sur ceux qui détiennent le pouvoir. Attitude de chacun pour soi.

On retrouve des différences significatives de la suspicion hostile entre les groupes de garçons sportifs.

#### (8) IMAGE DU POUVOIR

*Définition.* Cette variable découle de l'échelle d'Autisme (tendance à accorder une importance exagérée à ses besoins personnels et évaluation non réaliste de soi-même). Le sujet essaie de se persuader qu'il a le pouvoir de contrôler la réalité comme il lui convient. Il investit un effort excessif pour maintenir un sentiment d'efficacité dans ses propres moyens ("je suis capable de tout faire") même en se mentant à lui-même ("je suis capable si je le veux réellement").

Une différence significative démarque les groupes de filles sportives. Les garçons ont une Image du pouvoir significativement plus élevée que les filles.



### (9) DÉPERSONNALISATION

*Définition.* Échelle mise en relation avec l'Autisme (désintérêt pour les autres). Cette variable se caractérise par un sentiment de défaillance, de vulnérabilité, une crainte de ce qui est en soi et des plaintes somatiques (étourdissement, mal à la tête, au ventre).

Les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont moins dépersonnalisées que les non sportives. On retrouve également une différence significative de la dépersonnalisation entre les filles sportives et non sportives. Les filles sont significativement plus dépersonnalisées que les garçons.

### (10) DÉMISSION

*Définition.* Elle découle de l'échelle du Retrait (tendance à s'isoler des autres). Le sujet manque de courage, il a tendance à s'écraser devant les autres (résignation): "ça ne me donne rien de m'efforcer, de toute façon je ne réussirai pas".

Les catégories de filles sportives sont significativement différentes entre elles au niveau de la démission. Les filles font preuve de plus de démission que les garçons.

### (11) IMPUISSANCE

*Définition.* Sous-dimension découlant du Retrait. Le sujet a l'impression d'être inefficace, de ne pas être à la hauteur des situations et des attentes qui se présentent à lui. Au contraire, un score très faible dénote une impression d'être très efficace (surévaluation de ses capacités).

Chez les groupes de garçons sportifs, il existe une différence significative au niveau de l'impuissance.

#### (12) INTRAPUNITIVITÉ

*Définition.* Cette variable est mise en relation avec Anxiété sociale (Malaise dans les relations interpersonnelles). Cette variable se caractérise chez les sujets par une ambiguïté face à soi, une préoccupation par la honte de soi et le souci de ne pas être correct en société.

Les garçons non sportifs sont significativement plus intrapunitifs que les sportifs.

#### (13) DÉDRAMATISATION

*Définition.* Variable mise en relation avec Dénî. Le sujet refuse son sentiment d'être inadéquat et d'admettre qu'il a de trop nombreux problèmes ("ce n'est pas si grave, je suis capable de m'en sortir, même si c'est difficile je vais surmonter les difficultés"). Au contraire, l'anti-dé dramatisation est le sentiment d'avoir trop fréquemment des problèmes. Ces personnes voient des difficultés même où il n'y en a pas.

Les résultats démontrent que les garçons sportifs dé dramatisent significativement plus que les non sportifs.

#### (14) IRRÉALISME

*Définition.* Sous-dimension relative à la Répression. Le sujet tente de contrôler artificiellement la réalité; il manque de sens critique et refuse de voir la réalité telle qu'elle est en se laissant vivre dans une sorte de douceur artificielle. Le sujet vit avec un sentiment

d'efficacité et de valorisation non réel. À l'inverse, un faible score indique un réalisme brutal caractéristique d'une personne rude et manquant de délicatesse.

Au niveau de l'irréalisme, une différence significative se retrouve entre les catégories de sports chez les garçons.

#### (15) AGRESSIVITÉ MANIFESTE

*Définition.* Potentiel d'éclatement de l'agressivité. Le sujet ressent de la colère, de la frustration, est irritable et a tendance à réagir fortement. Trait de personnalité manifesté par une intolérance à la frustration, ce facteur discrimine fortement entre délinquants et non délinquants.

Le test laisse voir une différence significative de l'agressivité manifeste entre les garçons sportifs.

#### (16) IMPULSIVITÉ

*Définition.* Elle découle de la sous-échelle d'irascibilité (prompt à la colère) de l'échelle d'Agressivité manifeste. Le sujet est susceptible de perdre le contrôle facilement et peut aussi être provocateur de la situation.

Les gars qui pratiquent un sport d'équipe sans contact sont plus impulsifs que les non sportifs. On retrouve également une différence significative de l'impulsivité entre les catégories de sports chez les garçons.

### (17) SENTIMENT D'INJUSTICE SUBIE

*Définition.* Sous-dimension de l'échelle d'Agressivité manifeste. Se sent le jouet du mauvais sort, de la malchance ("peu importe, je n'y peux rien, c'est toujours à moi que ça arrive, il n'y a rien qui fonctionne bien").

Le test met en lumière une différence significative du sentiment d'injustice subie entre les catégories masculines de sports.

### (18) et (19) ASOCIALITÉ MASCULINE ET ASOCIALITÉ FÉMININE

*Définition.* Ces échelles ont été développées pour distinguer le caractère asocial chez les garçons ou les filles. Elles proviennent de neuf échelles générales mises en relation (Mésadaptation sociale, Détails sur la mésadaptation sociale, Orientation aux valeurs, Autisme, Aliénation, Agressivité manifeste, Retrait, Anxiété sociale, Répression pour les garçons ou Dénier pour les filles). Elle met en lumière une tendance générale et systématique à avoir recours, en réponse à des problèmes sociaux et personnels, à des comportements qui transgressent les règles sociales. Trait de caractère qui démontre une conscience défectueuse de ce qui est socialement acceptable, une mauvaise perception des limites, une faible sensibilité à autrui.

Les garçons qui pratiquent les arts martiaux sont significativement moins asociaux que les non sportifs. On dénote également une différence significative de l'asocialité entre les catégories de sports chez les garçons. Les garçons sont significativement plus asociaux que les filles.

## (20) EXTRAVERSION VS INTROVERSION

*Définition.* Dimension intermédiaire d'où découle la Socialisation, l'Expressivité, la Vivacité et la Drôlerie. L'extraverti a une personnalité exubérante qui se plaît dans un environnement social animé, il fuit le calme comparativement à l'introverti qui a une personnalité calme et réservée qui fuit l'agitation sociale et se reconnaît par la retenue au contraire de l'exubérance.

Les garçons qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont plus extravertis que les non sportifs. Les filles qui pratiquent un sport d'équipe sans contact sont plus extraverties que les non sportives. Les garçons sportifs sont plus extravertis que les non sportifs.

## (21) SOCIABILITÉ VS INDIVIDUALISME

*Définition.* Pour l'individu sociable, il est plus facile de vivre au contact des autres qu'en solitaire. La compagnie des autres est pour lui agréable et indispensable. La solitude lui pèse lourdement.

Les garçons qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont plus sociables que les non sportifs. Les garçons sportifs sont significativement plus sociables que les non sportifs. Les filles sont plus sociables que les garçons.

## (22) DRÔLERIE VS GRAVITÉ

*Définition.* Amusant, gai, bouffon, enjoué, au contraire d'une personne grave, austère, sérieuse.

Les garçons qui pratiquent un sport d'équipe sans contact ou avec contacts sont plus drôles que les non sportifs. Bien que la moyenne soit semblable, la différence n'est pas significative chez les garçons qui pratiquent les arts martiaux à cause d'un nombre moindre de sujets. Les filles qui pratiquent un sport d'équipe sans contact sont plus drôles que les non sportives. Bien que la moyenne des filles qui pratiquent leur sport avec contacts soit plus élevée que celle des filles sans contact, la différence entre sportives avec contacts vs non sportives n'est pas significative à cause du faible nombre de sujets. Les filles sportives font preuve de plus de drôlerie que les non sportives.

### (23) ALLOCENTRISME

*Définition.* Découle des sous-dimensions Cordialité, Admiration, Générosité et Flexibilité. L'allocentrique est tourné vers les autres, d'un naturel généreux, serviable et dévoué pour ceux qui l'entourent.

Il existe une différence significative entre les groupes de filles sportives au niveau de l'allocentrisme, celles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts étant moins allocentriques. Les filles sont plus allocentriques que les garçons.

### (24) AGRESSIVITÉ VS PACIFISME

*Définition.* Caractère coléreux d'une personne pas facile à vivre qui met du mordant dans ses paroles et est brusque de manières voire même violente comparativement à une personne aimable et patiente.

Les garçons sportifs sont significativement plus agressifs que les non sportifs. Il existe une différence significative entre les groupes de filles sportives: les filles pratiquant les arts martiaux et des sports d'équipe avec contacts seraient plus agressives que les groupes de sport individuel et d'équipe sans contact. Les garçons démontrent plus d'agressivité que les filles.

#### (25) FLEXIBILITÉ VS RIGIDITÉ

*Définition.* Caractère d'un individu souple qui exprime beaucoup de nuances sans trancher au couteau les questions (vrai-faux, noir-blanc) comparativement à l'individu qui pose des jugements catégoriques et dont les convictions sont de caractère absolu.

Il existe une différence significative entre les groupes de sports chez les filles au niveau de la flexibilité-rigidité, celles pratiquant un sport d'équipe avec contacts apparaissant plus rigides.

#### (26) ACTIVITÉ VS RÉCEPTIVITÉ

*Définition.* Grande dimension qui met en relation les sous-dimensions Activité et Réceptivité

Chacun des groupes de sportifs (individuel, arts martiaux, équipe sans contact et équipe avec contacts), garçons et filles, fait preuve de plus d'activité que de réceptivité par rapport aux non sportifs du sexe correspondant. Les gars sont plus actifs que les filles.

## (27) ACTIVITÉ

*Définition.* Dimension intermédiaire d'où découlent la Dominance, l'Estime de soi, l'Audace et l'Insensibilité. Débordant d'une énergie remarquable, l'actif recherche l'intensité du travail, sa vivacité naturelle le pousse à travailler dur physiquement et mentalement.

Tous les groupes de garçons sportifs (sport individuel, arts martiaux, équipe sans contact et équipe avec contacts) sont significativement plus actifs que les non sportifs. Les filles qui pratiquent un sport individuel, d'équipe avec contacts ou d'équipe sans contact sont plus actives que les non sportives. De fait, les garçons et les filles sportifs sont plus actifs que les groupes correspondants de non sportifs. Enfin, les garçons sont plus actifs que les filles.

## (28) DOMINANCE VS SOUMISSION

*Définition.* Caractère d'une personne autoritaire et dominatrice qui ne se soumet pas facilement, comparativement à une personne docile, d'obéissance facile et naturelle.

Les garçons sportifs sont plus dominants que les non sportifs. Les garçons sont plus dominants que les filles.

## (29) ESTIME DE SOI VS INFÉRIORITÉ

*Définition.* Les personnes possédant une bonne estime d'eux même sont fier et se considèrent à la hauteur de la situation tandis que celles qui se sentent inférieures doutent de leurs capacités et se déprécient.

Les garçons de chacune des catégories masculines de sports ont significativement plus d'estime de soi que les non sportifs. Ainsi, les garçons sportifs démontrent significativement



plus d'estime de soi que les non sportifs. Les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts font preuve de plus d'estime de soi que les non sportives. Différence significative de l'estime de soi entre les catégories de filles sportives, celles pratiquant des sport d'équipe avec contacts ayant un score élevé malgré leur faible nombre.

### (30) AUDACE VS PRUDENCE

*Définition.* La personne audacieuse a le goût du risque, recherchant les sensations fortes comparativement à la personne prudente qui recherche la sécurité et qui se méfie des accidents de parcours en reculant devant les risques.

Les filles sportives font preuve de plus d'audace que les non sportives; de plus les filles de chacune des catégories féminines de sports sont significativement plus audacieuses que les non sportives. Les garçons qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont plus audacieux que les non sportifs. Les garçons font preuve de plus d'audace que les filles.

### (31) INSENSIBILITÉ VS SENSIBILITÉ

*Définition.* L'insensible ne s'apitoie pas sur son sort et ne se laisse que difficilement toucher par les émotions, comparativement à une personne sensible, impressionnable, qui se laisse mener par ses émotions et qu'un rien bouleverse.

Les gars qui pratiquent un sport individuel ou un sport d'équipe avec contacts sont plus insensibles que les non sportifs. Les filles qui pratiquent les arts martiaux ainsi que celles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont plus insensibles que les non sportives.

Les filles sportives sont globalement plus insensibles que les non sportives. Les garçons sont significativement plus insensibles que les filles.

### (32) RÉCEPTIVITÉ

*Définition.* Dimension intermédiaire d'où découlent la Tension, la Timidité, la Tristesse et l'Apathie. Le réceptif possède un tempérament nonchalant qui prédispose à l'oisiveté et à un travail qui demande peu d'effort. C'est une caractéristique des personnes qui aiment se la couler douce et ménagent leurs forces pour éviter le surmenage.

Les garçons qui pratiquent un sport individuel, les arts martiaux ou un sport d'équipe avec contacts sont moins réceptifs que les non sportifs. Les filles de chacune des catégories de sportives sont moins réceptives que les non sportives. Les gars non sportifs sont plus réceptifs que les sportifs comme les filles non sportives sont plus réceptives que les sportives. Les filles sont généralement plus réceptives que les garçons.

### (33) TENSION VS DÉTENTE

*Définition.* La personne tendue ne prend pas la vie à la légère, elle est sur le qui-vive, à l'affût du moindre signal, préoccupée par quelque événement ou situation tandis que la personne détendue voit généralement la vie du bon côté et elle a tendance à avoir une vie paisible avec une certaine tranquillité d'esprit.

Différence significative de la tension chez les groupes de filles sportives, les filles pratiquant un sport d'équipe avec contacts ayant le score le plus faible. Les filles sont significativement plus tendues que les garçons.

### (34) TIMIDITÉ VS ASSURANCE

*Définition.* La timidité caractérise une personne qui manque de confiance en elle-même, ne lui permettant pas d'être à l'aise en société; elle doute de ses propres compétences comparativement à une personne confiante en elle, à l'aise en société, qui ne se sent pas facilement dans l'embarras et s'affirme facilement.

Les garçons qui pratiquent un sport individuel, les arts martiaux ou un sport d'équipe avec contacts ont plus d'assurance que les non sportifs. Les filles qui pratiquent un sport individuel ou un sport d'équipe avec contacts font preuve de plus d'assurance que les non sportives. Les garçons non sportifs sont plus timides que les sportifs comme les filles non sportives sont plus timides que les sportives. Les filles sont généralement plus timides que les garçons.

### (35) TRISTESSE VS GAÏETÉ

*Définition.* La personne entrevoit l'existence avec morosité et pessimisme, elle a besoin constamment qu'on lui remonte le moral. Par contre, la gaieté caractérise la personne enthousiaste et d'un optimisme contagieux, qui sourit à la vie.

Les garçons qui pratiquent un sport individuel ou d'équipe avec contacts sont moins tristes que les non sportifs. Les garçons sportifs en général sont significativement plus gais que les non sportifs. Les filles sont plus gaies que les gars.

### (36) APATHIE VS ÉNERGIE

*Définition.* L'apathie caractérise les personnes inertes, nonchalantes, paresseuses comparativement aux personnes dynamiques et pleines de vigueur.

Les garçons de chacun des groupes de sportifs sont significativement plus énergiques que les non sportifs. Les filles qui pratiquent un sport individuel ou d'équipe sans contact sont plus énergiques que les non sportives. Les garçons non sportifs sont plus apathiques que les sportifs, comme les filles non sportives sont plus apathiques que les sportives.

### (37) INHIBITION VS EXCITATION

*Définition.* Grande dimension qui met en relation les sous-dimensions intermédiaires d'Inhibition et Excitation.

Différence significative entre les catégories de filles sportives au niveau de l'inhibition/excitation, les filles pratiquant un sport d'équipe avec contacts étant plus excitées par rapport aux autres groupes de sportives.

### (38) INHIBITION

*Définition.* Elle découle des sous-dimensions Réalisme, Réflexion, Fiabilité et Minutie. L'inhibé est réaliste et réfléchit avant d'agir et de réaliser ses tâches avec minutie. Cette caractéristique se retrouve autant pour son travail que dans ses comportements. Ainsi, ces personnes ont un comportement prévisible et sans soubresaut.

Les filles qui pratiquent un sport individuel sont plus inhibées que les non sportives. Au niveau de l'inhibition, il existe une différence significative entre les catégories de garçons sportifs, les garçons pratiquant un sport d'équipe sans contact obtenant le score le plus faible.

### (39) EXCITATION

*Définition.* Découle des sous-dimensions Libéralisme, Originalité, Variabilité et Mobilité. L'excité est incapable de tenir en place, il veut tout voir, tout faire et tout savoir. En agissant de la sorte, il peut être impulsif et insouciant des conséquences de ses actes..

Différence significative de l'excitation entre les groupes de filles sportives, celles pratiquant un sport d'équipe avec contacts étant les plus excitées..

### (40) RÉALISME VS FANTAISIE

*Définition.* Personne qui tient compte de la réalité et l'apprécie avec justesse, est objective comparativement à celle qui agit en dehors des règles, selon ses caprices et ses humeurs.

Les garçons pratiquant un sport individuel sont plus réalistes que les non sportifs de même que les filles qui pratiquent un sport individuel, d'équipe sans contact ou d'équipe avec contacts sont significativement plus réalistes que les non sportives. Les catégories de garçons sportifs diffèrent entre elles au niveau du réalisme. Les filles sportives sont plus réalistes que les non sportives et les garçons sont en général plus réalistes que les filles.

#### (41) RÉFLEXION VS IMPULSIVITÉ

*Définition.* La personne réflexive aime planifier à l'avance, faire la part des choses avant d'agir. La personne impulsive agit plutôt sans se poser de questions, improvise sans se soucier des conséquences.

Il existe une différence significative entre les groupes de filles sportives au niveau de la réflexion et de l'impulsivité. À ce niveau, les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts semblent être les plus impulsives.

#### (42) LIBÉRALISME VS CONSERVATISME

*Définition.* La personne libérale respecte l'opinion et accepte que les autres soient différents tandis qu'une personne conformiste et traditionaliste souhaite l'uniformité dans les comportements d'autrui.

Les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont plus libérales que les non sportives. Il y a des différences au niveau du libéralisme entre les groupes de filles sportives, les filles pratiquant un sport d'équipe avec contacts étant plus libérales que les autres groupes de sportives. Les garçons font preuve de plus de libéralisme que les filles.

#### (43) VARIABILITÉ VS STABILITÉ

*Définition.* Personne d'humeur capricieuse, au comportement imprévisible, aimant le changement et refusant la routine comparativement à une personne d'humeur égale, ayant un comportement prévisible et sans emportement. Ce trait se caractérise aussi par une assiduité au travail.

Différence significative entre les groupes de filles sportives au niveau de la variabilité, les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts étant plus variables que les autres.

#### (44) MOBILITÉ VS SÉDENTARITÉ

*Définition.* La personne mobile ne prend pas facilement racine et tend à vivre en marge de la société, préfère la liberté de mouvement des voyageurs à l'immobilité des sédentaires tandis que la sédentaire s'accommode du cocon familial et s'intègre facilement à la société. La mobilité est souvent liée aux facteurs de prédisposition à l'asocialité.

Différence significative entre les filles sportives au niveau de la mobilité, les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts présentant le score le plus élevé. Les garçons sont significativement plus mobiles que les filles.

## Deuxième partie

### Comparaison des sportifs avec entraîneur, sans entraîneur et des non sportifs

La documentation recensée au premier chapitre suggère des différences dans la personnalité des individus sportifs selon qu'ils pratiquent un sport avec ou sans entraîneur. La présente section fait le point sur cet aspect en comparant les sportifs avec entraîneur, sans entraîneur et les non sportifs. En distinguant les garçons des filles, on obtient six groupes, soit: trois pour les garçons (non sportifs, sportifs avec entraîneur et sportifs sans entraîneur) et trois pour les filles (non sportives, sportives avec entraîneur et sportives sans entraîneur): voir tableau 2(a) et 2(b).

Les tableaux 9 à 12 révèlent les résultats significatifs entre ces groupes d'adolescents. Le tableau 9 s'intéresse aux résultats des garçons et le tableau 10 pour les filles. Ils présentent tout d'abord les différentes variables significatives, le seuil variant de  $p=0,05$  à  $p=0,001$ , la valeur du F de l'analyse de variance ainsi que les moyennes respectives pour les groupes de sujets.

Aux tableaux 11 et 12 sont présentés les résultats obtenus au test q de Tukey sur les différentes variables significatives citées aux tableaux 9 et 10. Les résultats des garçons sont regroupés au tableau 11 tandis que ceux des filles apparaissent au tableau 12. Ainsi, ces tableaux présentent les variables ayant satisfait au test de Tukey et le q correspondant et significatif pour au moins une des trois catégories d'analyse soit, rappelons-le, les non sportifs comparés aux sportifs avec entraîneur, les sportifs comparés aux sans entraîneur et les non sportifs comparés aux sportifs sans entraîneur.



Tableau 9  
Synopsis des analyses de variance pour les variables proposant  
des différences significatives ( $p < 0,05$ ) pour la catégorisation  
des garçons non sportifs, sportifs avec entraîneur et sans entraîneur.

Variables	Sign.	F (2,225)	Garçons non sportifs (n=60)	Garçons avec entraîneur (n=98)	Garçons sans entraîneur (n=70)
			Moyenne	Moyenne	Moyenne
Doute sur soi	0,009	4,844	51,807	47,357	51,545
Mésadaptation Sociale	0,037	3,348	51,804	48,870	53,247
Impression d'anormalité	0,043	3,196	51,104	48,374	52,379
Détails Méadaptation Sociale	0,033	3,477	52,161	48,657	52,631
Dépersonnalisation	0,043	3,202	48,924	46,021	49,409
Besoin de contrer	0,023	3,818	51,439	50,203	54,686
Déception devant autrui	0,011	4,639	51,270	47,201	51,224
Retrait	0,010	4,691	49,898	46,046	49,995
Intrapunitivité	0,004	5,669	52,496	47,214	50,628
Anxiété Sociale	0,010	4,718	50,977	46,189	49,357
Dédramatisation	0,000	8,628	47,710	53,568	48,023
Déni	0,004	5,540	48,305	53,280	49,130
Asocialité Masculine	0,050	3,022	52,410	49,204	53,067
Asocialité Féminine	0,023	3,817	52,733	48,807	52,999
Sociabilité vs Individualisme	0,003	6,077	45,967	51,330	48,018
Expressivité vs Réserve	0,025	3,769	49,443	52,820	49,942
Drôlerie vs Gravité	0,010	4,660	50,398	55,161	51,949
Agressivité vs Pacifisme	0,037	3,333	47,232	51,147	50,990
Admiration vs Critique	0,045	3,155	50,295	53,325	49,749
Dominance vs Soumission	0,000	8,367	48,300	53,990	52,653
Estime de soi vs Infériorité	0,000	14,411	48,609	56,220	52,549
Timidité vs Assurance	0,000	10,090	50,484	44,791	48,106
Tristesse vs Gaieté	0,013	4,435	52,750	47,553	49,907
Apathie vs Énergie	0,000	17,908	51,922	43,116	45,316
Extraversion vs Introversion	0,004	5,731	48,767	53,739	50,255
Activité	0,000	14,588	49,730	56,506	53,493
Réceptivité	0,000	9,657	50,104	42,786	45,843
Activité vs Réceptivité	0,000	14,872	49,791	57,648	54,264

Tableau 10  
Synopsis des analyses de variance pour les variables proposant  
des différences significatives ( $p < 0,05$ ) pour la catégorisation  
des filles non sportives, sportives avec entraîneur et sans entraîneur.

Variables	Sign.	F (2,187)	Filles non sportives (n=60)	Filles avec entraîneur (n=85)	Filles sans entraîneur (n=45)
			Moyenne	Moyenne	Moyenne
Mésadaptation Sociale	0,029	3,591	51,079	47,870	47,576
Hédonisme	0,040	3,279	51,098	48,228	46,491
Désillusion	0,031	3,526	53,768	50,034	49,553
Orientation aux valeurs	0,029	3,593	51,521	48,259	46,972
Conformisme Artificiel	0,017	4,170	46,729	49,961	52,233
Dépersonnalisation	0,009	4,885	55,766	50,623	52,316
Autisme	0,018	4,095	51,966	47,366	49,544
Irréalisme	0,041	3,242	48,441	49,788	53,277
Potentiel Agressif	0,026	3,729	51,643	47,895	47,690
Délinquance	0,010	4,769	51,647	47,425	47,807
Drôlerie vs Gravité	0,016	4,206	48,171	51,987	53,613
Cordialité vs Froideur	0,016	4,220	53,737	50,823	55,086
Audace vs Prudence	0,002	6,526	46,876	51,424	51,300
Insensibilité vs Sensibilité	0,012	4,511	44,442	48,699	46,453
Timidité vs Assurance	0,008	4,963	53,666	49,982	48,308
Tristesse vs Gaieté	0,009	4,846	50,589	47,791	44,631
Apathie vs Énergie	0,001	7,115	50,095	45,015	44,673
Réalisme vs Fantaisie	0,000	13,080	45,203	51,976	49,565
Activité	0,008	5,020	47,052	50,720	51,938
Réceptivité	0,003	5,927	53,373	48,155	47,136
Inhibition	0,013	4,453	49,116	53,513	53,437
Activité vs Réceptivité	0,001	6,858	46,476	51,430	52,677

Tableau 11  
Synopsis des tests q de Tukey significatifs ( $p < 0,05$ ) comparant  
les groupes de garçons non sportifs, sportifs avec entraîneur et sans entraîneur<sup>12</sup>

Variables	q(non sportifs – sportifs avec entraîneur)	q(sportifs avec – sans entraîneur)	q(non sportifs – sportifs sans entraîneur)
Mésadaptation Sociale	–	-3,538	–
Doute sur soi	3,706	-3,653	–
Détails mésadaptation sociale	–	-3,357	–
Impression d'anormalité	–	-3,447	–
Besoin de contrer	–	-3,866	–
Retrait	3,489	-3,747	–
Déception devant autrui	3,537	-3,663	–
Anxiété Sociale	4,135	–	–
Intrapunitivité	4,556	–	–
Déni	-4,179	3,651	–
Dédramatisation	-4,932	4,890	–
Asocialité Féminine	–	-3,437	–
Extraversion vs Introversion	-4,496	–	–
Sociabilité vs Individualisme	-4,758	–	–
Expressivité vs Réserve	-3,417	–	–
Drôlerie vs Gravité	-4,092	–	–
Agressivité vs Pacifisme	-3,404	–	–
Activité vs Réceptivité	-7,700	3,474	-4,568
Activité	-7,617	3,548	-3,941
Dominance vs Soumission	-5,707	–	-4,068
Estime de soi vs Infériorité	-7,540	3,810	-3,637
Réceptivité	6,209	–	3,368
Timidité vs Assurance	6,189	-3,775	–
Tristesse vs Gaïeté	4,197	–	–
Apathie vs Énergie	8,372	–	5,852

<sup>12</sup> q Tukey(k=3, dl=225, p=0,05)=3,336

Tableau 12  
Synopsis des tests q de Tukey significatifs ( $p < 0,05$ ) comparant les groupes de filles non sportives, sportives avec entraîneur et sans entraîneur<sup>13</sup>

Variables	q(non sportives – sportives avec entraîneur)	q(sportives avec – sans entraîneur)	q(non sportives – sportives sans entraîneur)
Mésadaptation Sociale	3,391	–	–
Orientation aux valeurs	–	–	3,532
Hédonisme	–	–	3,503
Conformisme artificiel	–	–	-3,994
Autisme	4,040	–	–
Dépersonnalisation	4,405	–	–
Irréalisme	–	–	-3,529
Potentiel agressif	3,505	–	–
Délinquance	4,161	–	–
Drôlerie vs Gravité	–	–	-3,849
Cordialité vs Froideur	–	-3,816	–
Activité vs Réceptivité	-4,377	–	-4,684
Activité	-3,607	–	-4,108
Audace vs Prudence	-4,773	–	-3,970
Insensibilité vs sensibilité	-4,221	–	–
Réceptivité	4,171	–	4,263
Timidité vs Assurance	3,381	–	4,205
Tristesse vs Gaieté	–	–	4,396
Apathie vs Énergie	4,818	–	4,397
Inhibition	-3,930	–	-3,302*
Réalisme vs Fantaisie	-7,221	–	-3,976

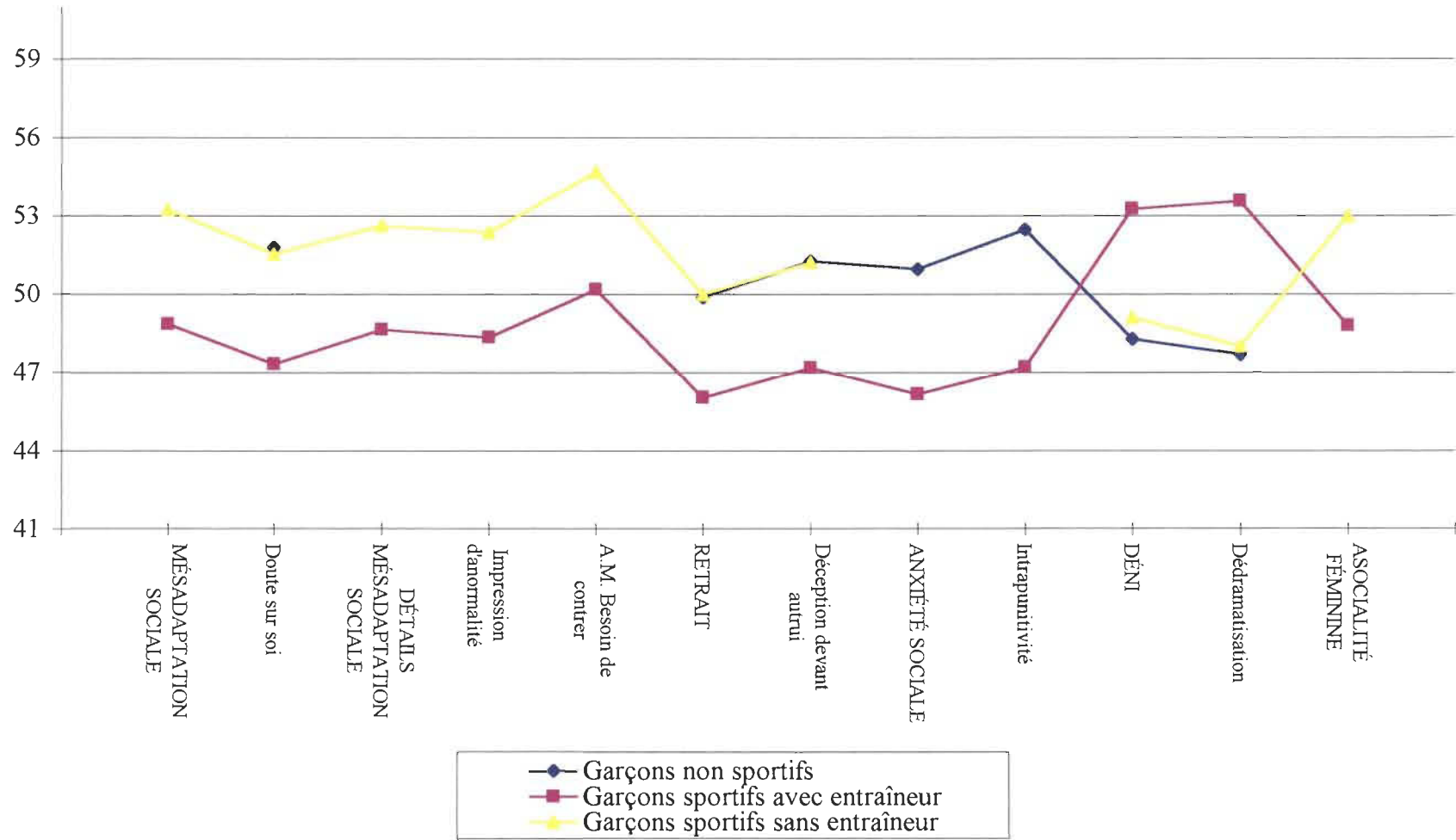
Les résultats significatifs des tests de Tukey sont maintenant rassemblés graphiquement aux figures 6 à 9 et commentés dans les pages suivantes. Les figures sont formées à partir des moyennes de chacun des groupes pour les différentes variables significatives. Les

<sup>13</sup> q de Tukey( $k=3$ ,  $dl=187$ ,  $p=0,05$ )=3,341

figures 6 et 7 présentent les scores significatifs des garçons au test de Jesness (figure 6) et Forest-Delta (figure 7). Les deux figures ultérieures regroupent, encore une fois, les scores significatifs, mais cette fois pour les filles, au test de Jesness (figure 8) et au test Forest-Delta (figure 9).

Un texte descriptif fournissant la définition des variables et la signification pour les groupes de sujets suit chacune des figures. Comme lors de la partie précédente, une vue globale de la figure précède l'explication détaillée. Noter enfin que les lignes graphiques font voir, pour chaque variable donnée, seulement les groupes qui diffèrent significativement. Le groupe non affiché, (par exemple, à la figure 6, le groupe des non sportifs pour la Mésadaptation sociale) occupe une position intermédiaire entre les deux groupes représentés et ne diffère pas des sportifs avec entraîneur ni des sportifs sans entraîneur.

Figure 6  
Garçons non sportifs vs sportifs avec entraîneur vs sportifs sans entraîneur  
à l'inventaire de personnalité Jesness



### Interprétation de la figure 6

La figure 6 nous donne les résultats des garçons non sportifs, sportifs avec entraîneur et sportifs sans entraîneur. Ces variables proviennent du test de Jesness. Pour ce test, un score s'éloignant de la moyenne vers le haut indique généralement une déviance sociale (excepté Dénier et Dédramatisation). Les garçons sportifs avec entraîneur obtiennent des résultats moins élevés que les autres groupes et ce, pour presque toutes les variables significatives. Remarquer que les moyennes des garçons non sportifs et sportifs sans entraîneur se suivent et se confondent parfois de sorte qu'il n'y a aucune différence significative entre ces deux groupes.

### MÉSADAPTATION SOCIALE

*Définition.* Révélateur majeur de la dysfonction sociale qui comprend, entre autres: un potentiel de passage à l'acte élevé, un penchant pour le crime, une tendance marquée à s'opposer, détruire, attaquer, prendre des risques et à se couper des autres. Selon les auteurs, cette variable mesure les bases structurales de la délinquance.

Le score des garçons sportifs sans entraîneur est significativement plus élevé que celui des garçons sportifs avec entraîneur.

### DOUTE SUR SOI

*Définition.* Sous-dimension reliée à la Mésadaptation sociale. Le sujet doute de lui-même dans ses comportements sociaux. Il s'inquiète de son propre comportement déviant.

Le score des garçons non sportifs et celui des sportifs sans entraîneur est significativement plus élevé que celui des garçons sportifs avec entraîneur.

## DÉTAILS MÉSADAPTATION SOCIALE

*Définition.* Une des dimensions principales du Jesness. Le sujet est antagoniste et a l'impression de ne pas être en mesure de fonctionner normalement dans la société. Le sujet est persuadé que son destin ne lui est pas favorable. Il se méfie des autres et ne se fie qu'à lui-même, ce qui l'amène à s'isoler des autres.

Les garçons sportifs sans entraîneur sont significativement plus mésadaptés socialement que les garçons sportifs avec entraîneur.

## IMPRESSION D'ANORMALITÉ

*Définition.* Sous-variable découlant de Détails mésadaptation sociale. Le sujet a l'impression de ne pas être capable de fonctionner normalement dans la société et d'être souvent en difficulté par rapport aux autres.

Les garçons sportifs sans entraîneur obtiennent des résultats significativement plus élevés en impression d'anormalité que les garçons sportifs avec entraîneur.

## BESOIN DE CONTRER

*Définition.* Cette sous-échelle de personnalité découle de la sous-variable irascibilité de l'échelle principale d'Agressivité manifeste. Le sujet est souvent en désaccord et ressent le besoin de s'opposer.



Les garçons sportifs sans entraîneur ont un score significativement plus élevé dans le besoin de contrer que les garçons sportifs avec entraîneur.

## RETRAIT

*Définition.* Dimension principale du Jesness selon laquelle le sujet manque de satisfaction de lui-même et des autres, avec pour conséquence son isolement.

La variable Retrait est significativement plus élevée chez les garçons non sportifs et les sportifs sans entraîneur que chez les sportifs avec entraîneur.

## DÉCEPTION DEVANT AUTRUI

*Définition.* Dimension découlant du Retrait. Le sujet est déçu des autres et de ses relations avec les autres (sentiment de tristesse).

La variable déception devant autrui est significativement plus élevée chez les garçons non sportifs et les sportifs sans entraîneur que chez les sportifs avec entraîneur.

## ANXIÉTÉ SOCIALE

*Définition.* Dimension principale caractérisée par l'intrapunitivité et la tension relationnelle. Le sujet a de la difficulté à s'affirmer et manque de confiance en soi dans ses relations sociales.

Les garçons non sportifs font preuve de plus d'anxiété sociale que les garçons sportifs avec entraîneur.

## INTRAPUNITIVITÉ

*Définition.* Cette variable est mise en relation avec l'Anxiété sociale. Le sujet souffre d'ambiguïté face à lui-même, est préoccupé par la honte, ne se sent pas bien en société.

L'intrapunitivité est significativement plus élevée chez les garçons non sportifs que chez les sportifs avec entraîneur.

## DÉNI

*Définition.* Une des échelles principales du Jesness: le sujet fait un effort intentionnel et délibéré pour voir la réalité comme lui étant favorable. Le sujet se rassure par rapport à la réalité. Les sujets font souvent preuve de confiance et d'une force de l'égo. Le Dénier est un mécanisme de défense plus adaptatif que le refoulement, s'il n'y a pas abus. Des résultats moyennement hauts sont typiques d'individus optimistes et capables de poursuivre leurs buts. Des résultats sous la moyenne, par contre, sont le lot d'individus ayant de la difficulté à composer avec les difficultés et le stress de la vie.

Les garçons sportifs avec entraîneur utilisent significativement plus le Dénier que les garçons non sportifs et les sportifs sans entraîneur.

## DÉDRAMATISATION

*Définition.* Variable mise en relation avec Dénier. Le sujet refuse de se sentir inadéquat et d'admettre qu'il a de trop nombreux problèmes "(ce n'est pas si grave, je vais être capable de m'en sortir même si c'est difficile)".

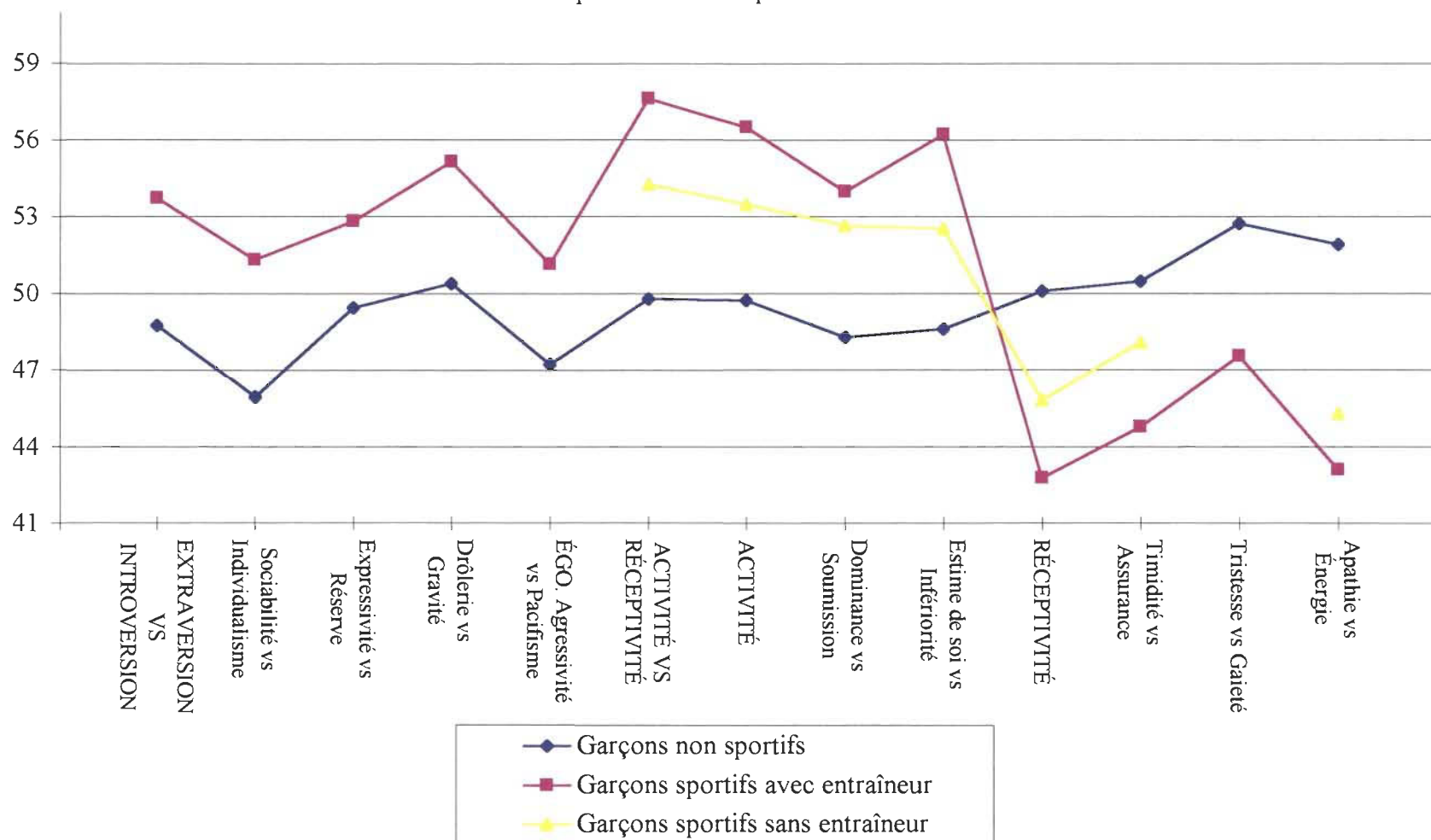
Les garçons non sportifs et les sportifs sans entraîneur dédramatisent significativement moins que les garçons sportifs avec entraîneur.

## ASOCIALITÉ MASCULINE ET ASOCIALITÉ FÉMININE

*Définition.* Comme on l'a vu dans la première partie, cette échelle a été développée pour distinguer le caractère asocial chez les garçons ou les filles. Elle met en lumière une tendance générale et systématique à avoir recours, en réponse à des problèmes sociaux et personnels, à des comportements qui transgressent les règles sociales. Trait de caractère qui démontre une conscience défectueuse de ce qui est socialement acceptable, une mauvaise perception des limites, une faible sensibilité à autrui.

L'indice d'asocialité féminine est significativement plus élevé chez les garçons sportifs sans entraîneur que chez les garçons sportifs avec entraîneur.

Figure 7  
Garçons non sportifs vs sportifs avec entraîneur vs sportifs sans entraîneur  
au questionnaire de personnalité Forest-Delta



### Interprétation de la figure 7

La figure 7 présente les résultats significatifs des garçons non sportifs, sportifs avec entraîneur et sportifs sans entraîneur au test de Forest-Delta. On voit, dans cette figure, que les sportifs sans entraîneur offrent toujours les résultats moyens, occupant une position intermédiaire entre les deux autres catégories. Par ailleurs, leurs quelques résultats significatifs les rapprochent souvent des sportifs avec entraîneur, même s'ils diffèrent d'eux à quatre reprises (Activité vs Réceptivité, Activité, Estime de soi vs Infériorité et Timidité vs Assurance).

### EXTRAVERSION VS INTROVERSION

*Définition.* Dimension intermédiaire d'où découlent la Socialisation, l'Expressivité, la Vivacité et la Drôlerie. Personnalité exubérante, fuyant le calme, qui se plaît dans un environnement social animé comparativement à la personnalité calme et réservée, qui fuit l'agitation sociale, marquée plutôt par la retenue.

À ce niveau, les garçons sportifs avec entraîneur sont plus extravertis que les garçons non sportifs.

### SOCIABILITÉ VS INDIVIDUALISME

*Définition.* Pour cet individu, c'est plus facile de vivre au contact des autres qu'en solitaire. La compagnie des autres est agréable et indispensable. La solitude pèse lourdement.

Les garçons sportifs avec entraîneur sont plus sociables que les garçons non sportifs.

## EXPRESSIVITÉ VS RÉSERVE

*Définition.* Personne ayant la parole facile, qui s'exprime sans inhibition, contrairement à une personne peu communicative autant au niveau de ses opinions qu'au niveau de ses sentiments.

Les garçons sportifs avec entraîneur sont significativement plus expressifs que les non sportifs.

## DRÔLERIE VS GRAVITÉ

*Définition.* Ces personnes sont amusantes, gaies, bouffonnes et enjouées, au contraire de celles plutôt graves, austères et sérieuses.

Les garçons sportifs avec entraîneur manifestent plus un comportement de drôlerie que les garçons non sportifs.

## AGRESSIVITÉ VS PACIFISME

*Définition.* Caractère coléreux, personne pas facile à vivre, ayant du mordant dans ses paroles, brusque dans ses manières, voire violente comparativement à une personne aimable et patiente.

Lorsque les garçons sont sportifs avec entraîneur ils manifestent moins de pacifisme que les non sportifs.

## ACTIVITÉ VS RÉCEPTIVITÉ

*Définition.* Grande dimension qui met en relation les sous-dimensions Activité et Réceptivité.

Les garçons sportifs avec entraîneur sont plus actifs que réceptifs par rapport aux garçons non sportifs et sportifs sans entraîneur. Les garçons sportifs sans entraîneur sont plus actifs que les garçons non sportifs.

## ACTIVITÉ

*Définition.* Dimension intermédiaire d'où découlent la Dominance, l'Estime de soi, l'Audace et l'Insensibilité. La personne active déborde d'une énergie remarquable, recherche l'intensité du travail, a une vivacité naturelle qui la pousse à se dépenser physiquement et mentalement.

Les garçons sportifs avec entraîneur sont plus actifs que les garçons non sportifs et les sportifs sans entraîneur. Les garçons sportifs sans entraîneur sont plus actifs que les garçons non sportifs.

## DOMINANCE VS SOUMISSION

*Définition.* Personne autoritaire, à caractère dominateur, ne se soumettant pas facilement au contraire de la personne soumise, docile, d'obéissance facile et naturelle.

Les garçons sportifs sans et avec entraîneur ont tendance à adopter une attitude plus dominante que les garçons non sportifs.

## ESTIME DE SOI VS INFÉRIORITÉ

*Définition.* Fier de soi, se considère à la hauteur de la situation comparé à la personne qui doute de ses capacités et se déprécie.

L'estime de soi est plus forte chez les garçons sportifs avec entraîneur que chez les garçons non sportifs et les sportifs sans entraîneur. Les garçons sportifs sans entraîneur entretiennent une estime de soi supérieure aux garçons non sportifs.

## RÉCEPTIVITÉ

*Définition.* Dimension intermédiaire d'où découlent la Tension, la Timidité, la Tristesse et l'Apathie. La personne réceptive est plutôt nonchalante et est prédisposée à l'oisiveté, elle aime se la couler douce, ménage ses forces et évite le surmenage.

Les garçons non sportifs obtiennent des scores significativement plus élevés au niveau de la réceptivité, comparés aux garçons sportifs avec et sans entraîneur

## TIMIDITÉ VS ASSURANCE

*Définition.* Manque de confiance en soi, qui ne permet pas d'être à l'aise en société, doute de ses propres compétences au contraire de la personne confiante en elle, assurée en société et qui ne se sent pas facilement dans l'embarras.

Les garçons non sportifs et les sportifs sans entraîneur manifestent significativement moins d'assurance que les sportifs avec entraîneur.



## TRISTESSE VS GAÏETÉ

*Définition.* La personne entrevoit l'existence avec morosité et pessimisme, a un besoin constant qu'on lui remonte le moral au contraire de l'enthousiasme, d'un optimisme contagieux et souriant à la vie.

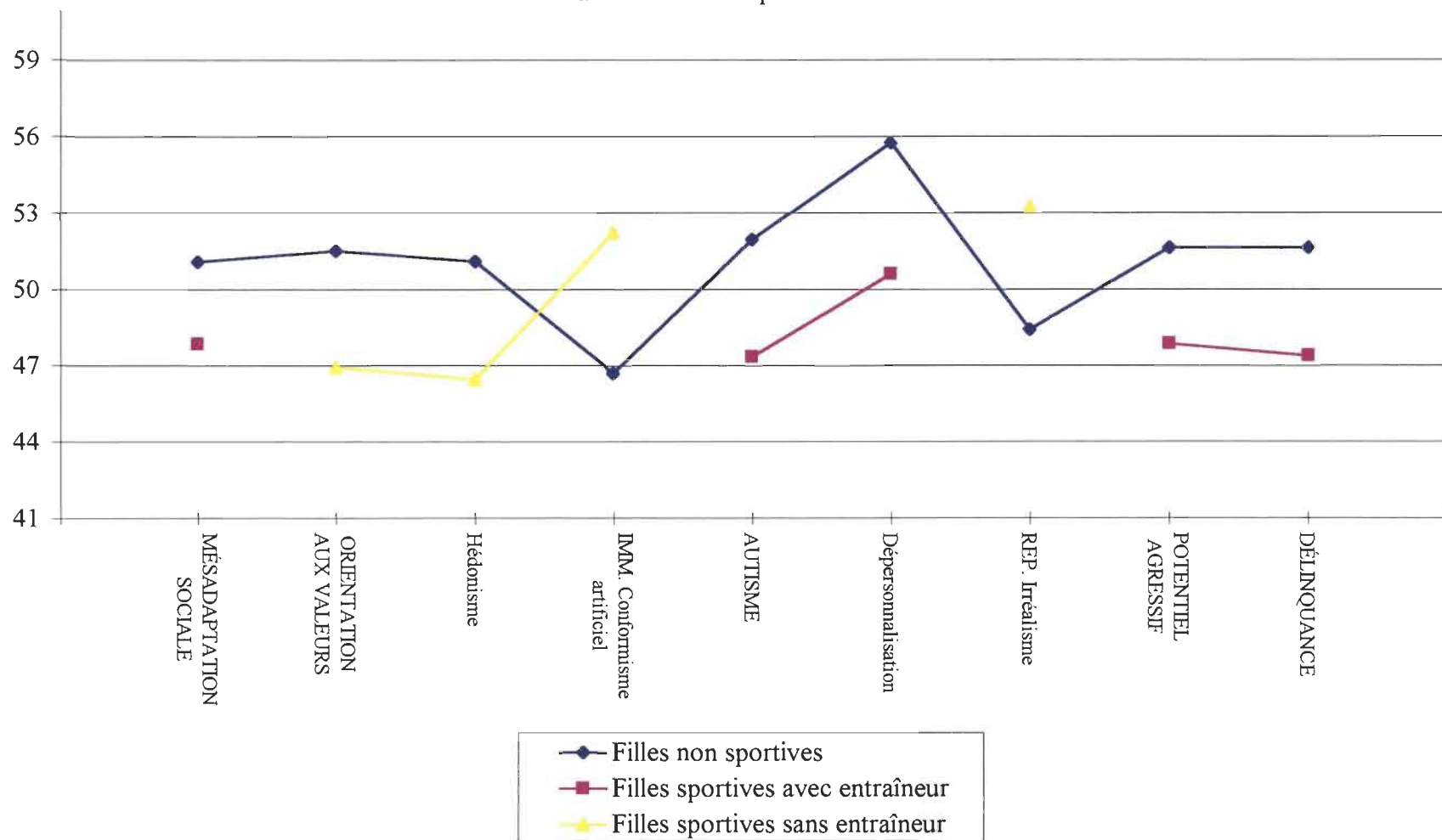
Les garçons qui pratiquent un sport avec entraîneur manifeste plus de gaieté que les non sportifs.

## APATHIE VS ÉNERGIE

*Définition.* L'apathie est le lot des individus inertes, nonchalants et paresseux contrairement à ceux qui sont dynamiques et pleins de vigueur.

Sous ce rapport, les garçons sportifs avec ou sans entraîneur sont plus énergiques que les garçons non sportifs.

Figure 8  
 Filles non sportives vs sportives avec entraîneur vs sportives sans entraîneur  
 à l'inventaire de personnalité Jesness



### Interprétation de la figure 8

La figure 8 nous donne les résultats significatifs des filles non sportives, des sportives avec entraîneur et des sportives sans entraîneur au test de Jesness. Les filles non sportives, représentées dans ce graphique, obtiennent les scores significativement plus élevés à 7 des 9 échelles de personnalité de ce test, pour lequel des résultats élevés sont généralement le signe d'une personnalité socialement déviante. Aucune différence significative n'est apparue entre les filles sportives avec entraîneur et les filles sportives sans entraîneur à ce test.

### MÉSADAPTATION SOCIALE

*Définition.* Révélateur majeur de la dysfonction sociale qui comprend, entre autres, un potentiel de passage à l'acte élevé, un penchant pour le crime, une tendance marquée à s'opposer, détruire, attaquer, prendre des risques et à se couper des autres. Selon les auteurs, cette variable mesure les bases structurales de la délinquance.

Les filles non sportives sont plus mésadaptées que les filles sportives avec entraîneur.

### ORIENTATION AUX VALEURS

*Définition.* L'orientation aux valeurs des classes sociales inférieures est propre aux personnes qui se présentent comme des durs, font preuve d'une motivation changeante au fil de leurs besoins, recherchent l'excitation, croient à la chance et sont intolérantes à la frustration.

L'Orientation aux valeurs des basses classes sociales est plus élevée chez les filles non sportives que chez les filles sportives sans entraîneur.

## HÉDONISME

*Définition.* Cette variable découle de la sous-dimension dureté (insensible et batailleur) de l'échelle Orientation aux valeurs de Jesness. Le sujet est à la recherche du plaisir avant tout. Il pense à son plaisir, peu importe les conséquences sur son environnement ou sur les autres qui l'entourent.

Les filles non sportives sont plus hédonistes que les filles sportives sans entraîneur.

## CONFORMISME ARTIFICIEL

*Définition.* Sous-dimension découlant de l'Immaturité. Le sujet croit à la vie rêvée sans problème, sans reproche.

Le conformisme artificiel est moins élevé chez les filles non sportives que chez les filles sportives sans entraîneur.

## AUTISME

*Définition.* Une des dix échelles principales du Jesness, d'où découlent Image du pouvoir, Dépersonnalisation et Primitivité. Selon Jesness, l'autiste cherche à améliorer son image en affichant une façade d'autonomie, de confiance et de bien-être alors qu'en réalité il préfère rester seul et a l'impression qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans sa tête (plaintes somatiques, parfois rêveur, décrochant de la réalité).

Les filles non sportives obtiennent un score moyen significativement plus élevé à l'échelle d'Autisme que les filles sportives avec entraîneur.

## DÉPERSONNALISATION

*Définition.* Variable intermédiaire provenant de l'autisme. Cette variable se manifeste chez les sujets ayant un sentiment de défaillance, de vulnérabilité, de crainte de ce qui est en soi et souffrant de plaintes somatiques (étourdissement, mal à la tête, au ventre).

La dépersonnalisation se manifeste plus fortement chez les filles non sportives que chez les filles sportives avec entraîneur.

## IRRÉALISME

*Définition.* Sous-dimension provenant de la Répression. Le sujet manque de sens critique et tente de maîtriser la réalité artificiellement.

L'irréalisme est significativement plus fort dans le groupes des filles sportives sans entraîneur par rapport aux filles non sportives.

## POTENTIEL AGRESSIF

*Définition.* Potentiel de passage à l'acte agressif mettant en relation les variables de l'Autisme (façade inappropriée de soi-même), Aliénation (auto-suffisant, projection d'hostilité) et de l'Agressivité manifeste (intolérance à la frustration).

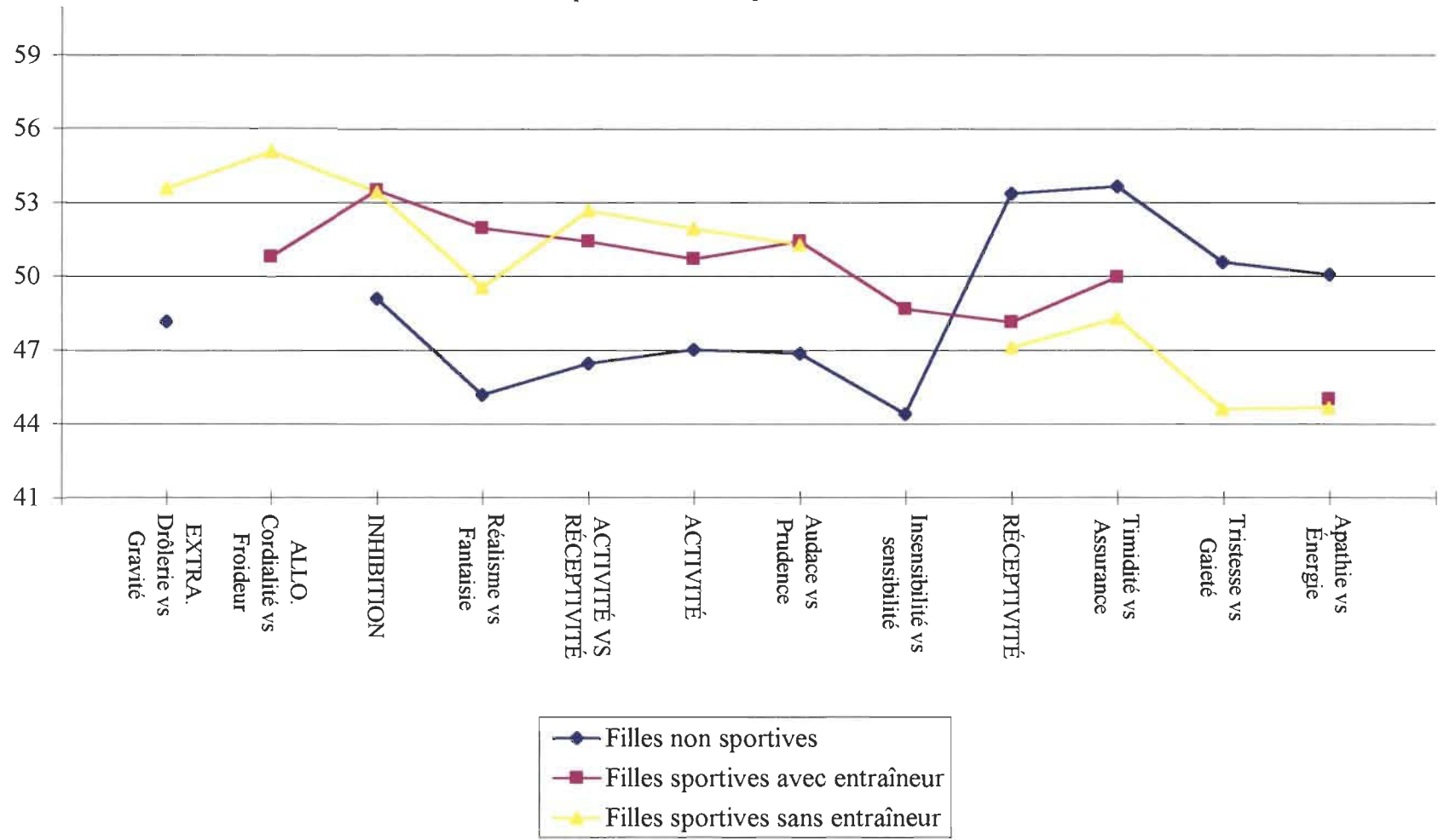
Les filles non sportives ont un potentiel agressif significativement plus élevé que les filles sportives avec entraîneur.

## DÉLINQUANCE

*Définition.* Indice de délinquance mettant en relation les variables de Mésadaptation sociale, Autisme et Aliénation.

Les filles non sportives ont un potentiel délinquant significativement plus élevé que les filles sportives avec entraîneur.

Figure 9  
 Filles non sportives vs sportives avec entraîneur vs sportives sans entraîneur  
 au questionnaire de personnalité Forest-Delta



### Interprétation de la figure 9

Les résultats significatifs des filles non sportives, des filles sportives avec entraîneur et des filles sportives sans entraîneur, au test Forest-Delta, sont présentés à la figure 9. Les filles non sportives présentent les résultats moyens les plus hauts ou les plus faibles à 11 des 12 variables de cette figure alors que les résultats des filles sportives des deux catégories ne sont différentes significativement qu'à une des échelles de personnalité.

### DRÔLERIE VS GRAVITÉ

*Définition.* Ces personnes sont amusantes, gaies, bouffonnes et enjouées au contraire de celles plutôt graves, austères et sérieuses.

Les filles sportives sans entraîneur sont plus drôles que les filles non sportives.

### CORDIALITÉ VS FROIDEUR

*Définition.* Personne d'un tempérament chaleureux, qui porte à établir des relations de sympathie avec les autres comparativement à une personne qui ne laisse pas parler son coeur et qui ne manifeste pas d'affection.

Les filles qui pratiquent un sport sans entraîneur sont plus cordiales que celles qui pratiquent avec entraîneur.

### ACTIVITÉ VS RÉCEPTIVITÉ

*Définition.* Grande dimension qui met en relation les sous-dimensions Activité et Réceptivité.



Les filles sportives avec et sans entraîneur sont plus actives que réceptives face aux filles non sportives.

## ACTIVITÉ

*Définition.* Dimension intermédiaire d'où découlent la Dominance, l'Estime de soi, l'Audace et l'Insensibilité. La personne active déborde d'une énergie remarquable, recherche l'intensité du travail, a une vivacité naturelle qui la pousse à se dépenser physiquement et mentalement.

Les filles sportives avec ou sans entraîneur sont plus actives que les non sportives.

## AUDACE VS PRUDENCE

*Définition.* Goût du risque, pour qui les sensations fortes sont attirantes au contraire d'une personne ayant besoin de sécurité, se méfiant des accidents de parcours et réservée devant le risque.

Les filles sportives avec et sans entraîneur sont plus audacieuses que les filles non sportives.

## INSENSIBILITÉ VS SENSIBILITÉ

*Définition.* Ces personnes ne s'apitoient pas sur leur sort et ne se laissent que difficilement toucher par les émotions contrairement aux personnes impressionnables, se laissant mener par les émotions et qu'un rien bouleverse.

Les filles sportives avec entraîneur sont moins sensibles que les filles non sportives.

## RÉCEPTIVITÉ

*Définition.* Dimension intermédiaire d'où découlent la Tension, la Timidité, la Tristesse et l'Apathie. La personne réceptive est plutôt nonchalante et prédisposée à l'oisiveté, aime se la couler douce, ménage ses forces et évite le surmenage.

Les filles non sportives sont plus réceptives que les deux groupes de filles sportives avec et sans entraîneur.

## TIMIDITÉ VS ASSURANCE

*Définition.* La timidité est caractéristique d'une personne manquant de confiance en elle, ne permettant pas d'être à l'aise en société tout en doutant de ses propres compétences comparativement à celle qui est assurée, ayant confiance en elle, est assurée en société et ne se sentant pas facilement dans l'embarras.

Les filles non sportives sont plus timides que les filles sportives sans ou avec entraîneur.

## TRISTESSE VS GAÏETÉ

*Définition.* La personne entrevoit l'existence avec morosité et pessimisme, avec besoin constant qu'on lui remonte le moral au contraire de l'enthousiaste possédant un optimisme contagieux et souriant à la vie.

Les filles non sportives sont moins gaies et optimistes que les filles sportives sans entraîneur.

## APATHIE VS ÉNERGIE

*Définition.* La personne apathique est inerte, nonchalante et paresseux comparativement à la personne dynamique et pleine de vigueur.

Les filles sportives avec ou sans entraîneur sont significativement plus énergiques que les filles non sportives.

## INHIBITION

*Définition.* Cette variable provient des sous-dimensions Réalisme, Réflexion, Fiabilité et Minutie. Ces personnes arrêtent, bloquent ou ralentissent leurs activités, au contraire des personnes excitées, constamment en mouvement.

Les filles sportives avec et sans entraîneur démontrent plus d'inhibition que le groupe de filles qui ne pratiquent aucun sport régulièrement.

## RÉALISME VS FANTAISIE

*Définition.* Personne qui tient compte de la réalité et l'apprécie avec justesse et est objective contrairement à la personne qui agit en dehors des règles, selon ses caprices et ses humeurs.

Les filles sportives avec ou sans entraîneur sont plus réalistes que les filles non sportives.

## CHAPITRE IV

### INTERPRÉTATION GÉNÉRALE ET CONCLUSIONS

L'analyse des résultats démontre qu'il existe des différences significatives dans la personnalité des adolescents (garçons et filles) sportifs et non sportifs; elle nous présente aussi des différences entre les catégories de sports (individuel, arts martiaux, équipe sans contact et équipe avec contacts). Le chapitre précédent nous montre aussi qu'il existe d'importantes différences entre les sportifs selon qu'ils pratiquent avec ou sans entraîneur, que ce soit pour les garçons ou pour les filles. Une interprétation détaillée de ces résultats serait constructive mais déborderait du cadre actuel du présent ouvrage, à la fois en longueur et selon les objectifs que nous nous étions fixés. Alors, une interprétation générale des résultats qui rejoint nos objectifs de recherche et fait écho aux études décrites au chapitre premier est présentée dans les pages suivantes.

#### Différences entre garçons et filles

La documentation et les tests sont clairs à ce sujet: les garçons développent généralement une personnalité plus asociale que les filles (Pelsser, 1989; Fréchette et Leblanc, 1987). Il en est de même pour les résultats de la présente recherche où les garçons sont significativement plus mésadaptés socialement que les filles et démontrent certains éléments d'une personnalité forte et dure comme l'agressivité, la dominance, l'audace, l'insensibilité et l'assurance. Ces qualités sont celles des personnes actives et ambitieuses qui provoquent les événements et bougent pour arriver à leurs fins contrairement aux personnes réceptives

qui attendent et se laissent aller au gré des événements (syndrome de Cendrillon). Bien que plus réceptives que les garçons, les filles en général semblent allocentriques, sociables et mieux adaptées socialement que les garçons de ce groupe d'âge.

### Différences entre sportifs et non sportifs

Nous venons de voir quelques variables significatives entre les sexes mais, bien que les garçons et les filles soient différents au niveau des traits de personnalité, ces deux groupes offrent à leur tour des différences parfois spécifiques parfois identiques selon qu'ils soient sportifs ou non sportifs ou qu'ils pratiquent un sport particulier.

Les garçons non sportifs auraient tendance à avoir des remords (intrapunitivité) et à aborder les situations problématiques sans les dédramatiser comparativement aux sportifs qui ont l'esprit plus tranquille et affrontent leurs problèmes "avec un grain de sel". Les garçons non sportifs seraient moins impulsifs que les garçons pratiquant un sport d'équipe sans contact; par contre, ces mêmes garçons non sportifs démontrent un comportement plus asocial que ceux pratiquant les arts martiaux. Aucune autre distinction entre les sportifs et les non sportifs n'est apparue au test de Jesness, lequel mesure principalement la mésadaptation sociale et certains facteurs de personnalité se rapportant à la délinquance. C'est donc dire que les garçons non sportifs ne sont ni plus ni moins délinquants et asociaux que les garçons sportifs, sauf, comme seule exception, les garçons pratiquant les arts martiaux qui s'avèrent moins asociaux.

Par ailleurs, au test de personnalité générale Forest-Delta, deux traits de personnalité majeurs peuvent exprimer le comportement des garçons sportifs par rapport aux non sportifs qui, pour leur part, ne quittent généralement pas le couloir de la moyenne.

Le plus important de ces traits est sans doute "l'Activité" d'où découlent neuf variables significatives sur une possibilité de dix. Peu importe le sport pratiqué, les garçons qui se disent sportifs sont plus actifs que les non sportifs. En général, nous pouvons affirmer que le garçon sportif est plus dominant et possède une meilleure estime de lui-même que son confrère non sportif. Il est plus enclin à l'action et il ne remet pas ses obligations et ses travaux à plus tard. Il prend le contrôle de sa destinée en recherchant l'intensité au travail pour atteindre ses buts, contrairement au garçon non sportif qui se décourage devant les difficultés et recherche l'oisiveté et le loisir.

Un deuxième trait important de cette analyse serait l'extraversion. Comme la documentation (Eysenck et al., 1982; Kirkcaldy, 1982b, Balakrishnan, 1989) le suggérait en première partie, les garçons sportifs en général et particulièrement ceux qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont plus extravertis et sociables que les non sportifs.

Si l'on jette un regard du côté féminin maintenant, on s'aperçoit que la seule différence significative entre les filles non sportives et les sportives, au test de Jesness, vient du fait que les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont endurcies face au choc émotionnel comparativement aux filles non sportives qui, elles, expriment une tendance importante du côté de la dépersonnalisation (crainte de défaillance, vulnérabilité).

Au test de personnalité Forest-Delta, le facteur de personnalité déterminant pour l'ensemble des groupes de filles sportives est, comme pour les garçons sportifs, "l'Activité

vs Réceptivité”, où sept échelles sur dix sont significatives d’une façon ou d’une autre: soit entre les filles sportives comparées aux non sportives, soit entre un groupe de filles sportives comparées aux non sportives, soit les deux à la fois. Spécifiquement, les résultats révèlent que les filles sportives sont de façon générale plus fonceuses, plus audacieuses et moins timides que les non sportives mais sans pour autant s’égarer dans les extrêmes. Seulement, les filles qui pratiquent un sport d’équipe avec contacts (bien que peu nombreuses, dans ces sports traditionnellement masculins) s’éloignent de la moyenne vers le haut pour confirmer leur singularité, sinon leur “masculinité”, étant donné que ces variables (activité vs réceptivité, activité, réceptivité, audace, timidité) sont généralement, comme on l’a vu précédemment, le lot des garçons. En observant les graphiques, on voit que ces filles pratiquant un sport d’équipe avec contacts ont des scores semblables, à plusieurs égards, à ceux de leurs confrères masculins pratiquant un sport d’équipe avec contacts.

L’inhibition caractéristique des filles sportives leur permet de prendre le temps de réfléchir avant d’agir. Cette affirmation n’est peut-être pas valable pour les filles pratiquant un sport d’équipe avec contacts, lesquelles semblent moins inhibées, plus libérales et plus extraverties sans être pour autant excitées ou impulsives.

#### Différences selon le type de sport pratiqué

Bien qu’il y ait peu de résultats significatifs entre les garçons sportifs et non sportifs au Jesness, l’analyse démontre qu’à ce test, les garçons sportifs sont significativement différents entre eux selon le type de sport qu’ils pratiquent soit: individuel, arts martiaux, équipe sans contact et avec contacts. Les chiffres indiquent que les garçons pratiquant les arts

martiaux démontrent généralement une personnalité plus favorable socialement que ceux qui pratiquent un sport d'équipe sans contact. Ces différences sont marquées principalement au niveau des variables relatives à l'agressivité manifeste, la mésadaptation sociale et l'asocialité servant à prédire la délinquance. Les pratiquants d'arts martiaux possèdent des scores faibles s'approchant des limites inférieures de normalité, avec pour corrélat le fait que ces sujets peuvent percevoir la société comme menaçante et avoir de la difficulté à s'y intégrer et prendre la place qui leur revient.

D'autre part, au test Forest-Delta, l'inhibition caractérisée par les personnes réalistes et réfléchies est élevée chez les sportifs qui pratiquent un sport individuel comparativement aux garçons qui pratiquent un sport d'équipe sans contact.

En ce qui a trait aux groupes de filles sportives, la plupart des différences significatives se retrouvent chez les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts. De plus, il existe, contrairement aux garçons, peu de différences au test de Jesness et une douzaine au Forest-Delta. Au Jesness, on voit, grâce aux échelles d'image du pouvoir et de démission, que les pratiquantes d'un sport d'équipe avec contacts maintiennent généralement un sentiment d'efficacité dans leurs propres moyens, peu importe la situation, et qu'elles savent s'affirmer même dans l'adversité, contrairement aux autres groupes de filles.

Le Forest-Delta indique essentiellement que trois échelles principales diffèrent chez les filles qui pratiquent un type de sport défini. Comme première singularité à ce test, on remarque que les filles qui pratiquent un sport de contact en équipe sont plus agressives, plus rigides que la plupart de leurs consœurs sportives. Ces niveaux d'agressivité et de rigidité défavorisent l'allocentrisme généralement caractéristique des filles sportives et non sportives.



La deuxième différence se rencontre, encore une fois, au niveau de l'activité et de la réceptivité où deux échelles d'activité et une de réceptivité sont remarquables. Les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont plutôt insensibles, possèdent une estime de soi inébranlable tout en conservant un excellent niveau de détente.

Enfin, la différence la plus marquée se retrouve au niveau de "l'Inhibition vs Excitation", où l'on voit que les filles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts sont excitées par rapport aux autres groupes de filles sportives. Ces quelques filles pratiquant un sport typiquement masculin comme le hockey ou le football seraient changeantes, libérales et même impulsives dans leur façon d'agir.

On remarque que les filles pratiquant les arts martiaux, un sport de contact individuel, ont sensiblement le même niveau d'agressivité et d'insensibilité que les filles pratiquant un sport d'équipe avec contacts; cependant, elles conservent une estime d'elles-mêmes normale et plus faible comparée à ces filles pratiquant des sports d'équipe avec contacts. Les résultats laissent supposer que, chez les filles, ce sont celles qui pratiquent un sport individuel qui semblent en contrôle et le mieux adaptées à la vie quotidienne en société.

À l'aide de l'analyse précédente, on peut affirmer que les sportifs, garçons ou filles, sont différents au niveau de la personnalité selon le sport qu'ils ont choisi. Mais on ne sait pas si ces différences préexistaient avant que l'individu ne devienne sportif ou si elles sont apparues et se sont développées à travers la pratique d'un sport particulier. Une question qu'une étude subséquente pourrait aborder est la suivante: est-ce que l'entraînement dans un sport particulier modifie la personnalité ou exerce une influence favorable ou défavorable sur la personnalité de ses pratiquants au niveau de l'asocialité ?

Une autre question que l'on peut poser est celle-ci: est-ce que c'est l'expérience sportive régulière qui inculque, à certains groupes de filles sportives, des manières et des comportements qui, il y a encore quelques années, étaient considérés typiquement masculins?

#### Différences entre sportifs avec ou sans entraîneur et non sportifs

Dans la documentation de base retracée au premier chapitre, il a été question, à quelques reprises, de l'influence de la compétition et de l'entraîneur; c'est pourquoi, lors de la formulation des objectifs de départ, un point important a été soulevé dans ce sens. L'analyse des résultats démontre qu'effectivement, plusieurs distinctions surviennent lorsque l'on considère les sportifs avec entraîneur ou sans entraîneur. Ces distinctions ne sont pas similaires pour les garçons et pour les filles, comme en font preuve les quelques lignes qui suivent.

Les garçons sportifs sans entraîneur, au niveau de l'asocialité et des facteurs qui l'entourent, ne sont différents des non sportifs sous aucun critère. C'est dire que la pratique sportive, pour le plaisir et sans entraîneur, n'a aucune influence sur l'asocialité. Par contre, plusieurs différences ont été rapportées entre les sportifs qui pratiquent avec un entraîneur et les non sportifs. De plus, les distinctions les plus prédictives de délinquance se retrouvent entre les sportifs avec et sans entraîneur. En effet, les résultats démontrent que les garçons sportifs avec entraîneur sont moins mésadaptés socialement que les sportifs sans entraîneur. Ils sont capables de s'affirmer en société et ne sont pas déçus dans leurs attentes face aux autres plus que les non sportifs et que les sportifs sans entraîneur. Ils ont de la facilité,

comparativement aux non sportifs et aux sportifs sans entraîneur, à rester optimistes, à dédramatiser les situations difficiles afin de poursuivre et d'atteindre leurs buts.

Les résultats significatifs au test Forest-Delta en ce qui a trait aux sujets non sportifs comparés aux sportifs sans entraîneur se limitent à "l'Activité vs Réceptivité", où les sujets sportifs sont plus actifs, dominants et ont une meilleure estime d'eux-mêmes que les non sportifs. Pour les sujets sportifs avec entraîneur, en plus d'être significativement plus actifs que réceptifs par rapport aux non sportifs, ils creusent l'écart en étant encore plus actifs que les sportifs sans entraîneur sous certains aspects comme l'activité et l'estime de soi. Les sujets sportifs avec entraîneur montrent davantage de distinction en étant plus extravertis, plus sociables et expressifs que les sujets non sportifs.

Le garçon sportif avec entraîneur peut donc être décrit comme étant généralement bien adapté socialement, extraverti et actif. Ces qualités lui permettent de foncer dans l'atteinte des buts qu'il s'est fixé en affrontant adéquatement les embûches sur son chemin.

Pour ce qui est des filles, au Jesness, le portrait global ressemble à celui des garçons. En effet, ce sont les filles sportives avec entraîneur qui, étant moins agressives et délinquantes, semblent s'adapter le mieux socialement lorsqu'elles sont comparées aux filles non sportives. Ces dernières, les non sportives, sont aussi plus autistes et dépersonnalisées que les filles sportives avec entraîneur.

Cette fois-ci, aucune distinction ne peut être faite entre les filles sportives avec et sans entraîneur. On peut affirmer cependant que les filles sportives sans entraîneur sont moins orientées vers les valeurs de classe sociale inférieure (propices à la délinquance) que les filles non sportives. Toutefois, ces filles non sportives sont moins immatures et moins irréalistes

que les sportives sans entraîneur. Ces filles non sportives ne croient pas à la vie facile et sans problème; elles voient les difficultés et foncent quand même comparativement aux filles sportives sans entraîneur.

La seule différence significative pour toutes les épreuves entre les filles sportives avec et sans entraîneur, se situe au niveau de la “cordialité” de l’échelle d’allocentrisme du Forest-Delta. À cette échelle, les filles avec entraîneur, tout en restant légèrement au-dessus de la moyenne, sont moins cordiales que les filles qui pratiquent leurs sports sans entraîneur, pour le plaisir.

Les résultats démontrent qu’au Forest-Delta, les filles sportives, peu importe qu’elles pratiquent avec ou sans entraîneur, sont plus actives que réceptives lorsqu’elles sont comparées aux non sportives. L’audace, l’assurance et l’énergie, ces qualités qui caractérisent les personnes actives, motivées par des objectifs à atteindre et qui recherchent l’intensité au travail et l’accomplissement, se retrouvent chez les filles sportives avec et sans entraîneur plutôt que chez les non sportives. Tout en étant actives, ces filles possèdent l’inhibition et le réalisme nécessaires pour s’arrêter afin de prendre des décisions réfléchies. Remarquons que le statut particulier des garçons sportifs avec entraîneur, au Forest-Delta, ne se retrouve pas seulement chez les filles sportives avec entraîneur mais aussi chez les filles sportives sans entraîneur.

Enfin, autre fait important à signaler, celui de l’optimisme contagieux provenant des filles sportives sans entraîneur par rapport aux non sportives. Cet optimisme est, selon le Forest-Delta, signe d’une certaine tendance vers l’extraversion.

## DISCUSSION ET CONCLUSIONS

### La qualité des réponses aux tests

Les commentaires recueillis après avoir fait passer les questionnaires vont généralement dans le sens que la passation de deux tests de cette longueur, soit environ 60 à 65 minutes, s'avère difficile pour la motivation et la concentration des sujets de 14 à 17ans. Cette situation provoque parfois un relâchement dans l'attention et un certain manque d'application à répondre correctement au dernier test.

Les sujets se sont identifiés à leur sport au début de l'entrevue. Dans ce cas, ils ont peut-être répondu différemment dans le sens des attentes liées à leur pratique sportive. Les sujets peuvent entretenir un discours intérieur. Par exemple, un pratiquant d'arts martiaux peut se dire à lui-même: "Comment un pratiquant d'arts martiaux devrait-il répondre à cette question?". Pour résoudre ce problème, il faudrait peut-être faire passer l'enquête psychosociale à la fin des tests ou, encore, varier l'ordre des questionnaires d'un groupe à l'autre.

### La réponse aux objectifs de recherche

Maintenant que nous avons fait le tour des résultats et leur analyse, nous pouvons répondre aux objectifs que nous nous étions fixés d'entrée de jeu. Le premier objectif se lisait comme suit: il existe des différences dans le niveau d'asocialité des adolescents sportifs et non sportifs. L'analyse révèle qu'il y a des différences, au niveau de la personnalité, entre sportifs et non sportifs. Au niveau de l'asocialité générale, seul le groupe des garçons pratiquant des arts martiaux (avec entraîneur) s'est démarqué favorablement des non sportifs. Bien qu'étant

un sport où, d'un oeil externe, l'objectif est de prendre le contrôle d'une autre personne malgré sa volonté tout en conservant son intégrité physique, les arts martiaux sont pratiqués par des garçons montrant un caractère asocial faible. L'encadrement par un professeur, en japonais le "sensei", qui enseigne la non violence, le contrôle de la force et l'idée de sa propre vulnérabilité, tout au long de l'apprentissage technique, fait peut-être en sorte que ces individus s'éloignent des comportements pouvant leur attirer des ennuis. Chez les filles, ce sont celles qui pratiquent un sport avec entraîneur qui se démarquent favorablement des non sportives au niveau de l'asocialité. La démarcation vers une asocialité faible se fait, tout sport confondu, en autant qu'elles soient sportives avec un entraîneur. Le rôle de l'entraîneur, comme nous le verrons plus loin, semble très important dans la socialisation des jeunes de 14 à 17 ans.

Le deuxième objectif était: il existe des différences dans le niveau d'asocialité des catégories de sportifs (sport individuel, arts martiaux, équipe sans contact et équipe avec contacts). Chez les filles, on ne remarque aucune différence entre les sportives à ce niveau. Par contre, chez les garçons, certaines variations intéressantes sont apparues. Les garçons pratiquant un sport d'équipe sans contact sont, selon les résultats, les plus asociaux (niveau semblable aux non sportifs) et les moins asociaux sont ceux pratiquant les arts martiaux. On remarque que les questionnaires ont été remplis à la période d'automne et d'hiver alors que certains sports d'équipes sans contact comme le soccer et le baseball ne sont pas pratiqués. Cela ne change pas la condition des pratiquants d'arts martiaux masculins qui, encore une fois, sont moins asociaux. Ajoutons à ce sujet que, normalement, dans les écoles d'arts

martiaux, les comportements violents et déplacés ne sont pas tolérés, dans, ni à l'extérieur des salles de cours (dojo) et sont sanctionnés sévèrement (jusqu'à l'expulsion).

L'avant-dernier objectif suggérait qu'il existe des différences dans le niveau d'asocialité des adolescents qui pratiquent un sport avec entraîneur (compétitif) et sans entraîneur (non compétitif, pour le plaisir). Il existe, effectivement, des différences au niveau de l'asocialité entre les sportifs avec et sans entraîneur mais nous les retrouvons plus particulièrement chez les garçons, ceux qui pratiquent sans entraîneur et souvent sans supervision externe adulte (dans la rue, dans la cours d'école, à la patinoire) affichant le degré d'asocialité le plus élevé. Aussi, l'entraîneur joue souvent un rôle de référence pour les jeunes qui le côtoient; l'adolescent s'identifie et se confie à son entraîneur parfois autant, sinon plus qu'à ses parents. C'est un peu comme s'il choisissait le modèle adulte auquel il veut ressembler plus tard. Il serait intéressant d'approfondir cet aspect à l'aide d'un nouvel échantillon de sujets, en mettant l'emphasis sur les entraîneurs ou sur certains niveaux de compétition avec entraîneur dans des sports différents. Ainsi, d'autres différences pourraient être mises à jour et rejoindre de nouveaux éléments de la personnalité, comme le suggèrent les analyses de Butcher (1983) et Rees, Howell et Miracle (1990).

Enfin, le dernier objectif de recherche proposait qu'il existe des profils de personnalité typiques pour certains groupes de sports, chez nos sujets (garçons et filles). À la lumière des résultats des deux questionnaires de personnalité, il semble possible de former un profil de personnalité pour certains groupes de sportifs, garçons et filles. Les garçons pratiquant les arts martiaux suivent une courbe de personnalité typiquement socialisée tandis que les pratiquants de sports d'équipe sans contact offrent le caractère inverse. Pour les filles, ce sont

celles qui pratiquent un sport d'équipe avec contacts qui se démarquent des autres groupes de sportives au niveau de la personnalité générale, mais pas nécessairement pour les facteurs sociaux. Un traitement statistique plus poussé des résultats ferait sans doute ressortir des "clusters" plus précis de personnalités types et ce, pour chaque groupe de sportifs.

### Des pistes possibles pour d'autres recherches

Nous savons maintenant qu'il existe plusieurs différences entre les sportifs et les non sportifs et ce, à plusieurs niveaux d'interprétation. Maintenant, l'importance de la recherche se situe, à notre point de vue, dans l'étude de la provenance de ces différences. D'abord, proviennent-elles du sport particulier pratiqué? Ensuite, étaient-elles préexistantes à la pratique sportive ou se sont-elles développées parallèlement? Et enfin, est-ce que ceux qui n'ont pas la personnalité typique pour un sport particulier s'éliminent d'eux-mêmes après quelque temps? Toutes ces questions peuvent trouver réponse en observant à long terme des groupes de sujets.

Ils serait possible de continuer l'analyse des résultats accumulés dans cette étude. L'observation et l'interprétation des sujets qui obtiennent, particulièrement au Jesness, des scores de plus de 70 ou de moins de 40 pourraient nous informer sur la nature des différences entre les groupes de sportifs. De plus, d'autres analyses statistiques, comme l'analyse en fonctions discriminantes ou la recherche de profils types (Q-analyse), permettraient de définir des profils, associés ou non au type de sport, au sexe, à la présence d'un entraîneur. Les données individuelles des scores pour les deux questionnaires sont disponibles, sous forme



de matériel informatique, au bureau de M. Louis Laurencelle Ph.D. professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

### La personnalité des sportifs et les bienfaits du sport

Dans la croyance populaire de la société nord-américaine, le sport joue un rôle important au niveau de la socialisation des adolescents. C'est l'opinion commune que le sport favorise le développement harmonieux, à la fois physique, social et moral, des jeunes. Cependant, malgré les quelques études faites sur le sujet, le test de cette croyance n'est pas concluant à tous points de vue et les "bienfaits" du sport varient considérablement d'un cas à l'autre. Malgré tout, les données de notre étude nous ont convaincu que la pratique sportive des adolescents rassemble des qualités sociales indispensables à la vie d'aujourd'hui. Le sportif est actif, il a besoin d'accomplissement et il a des buts à atteindre et il travaille énergiquement pour les atteindre. Le garçon sportif a une bonne estime de lui-même et agit avec assurance tandis que la fille sportive y va d'audace et de réalisme. Ces qualités, chez le garçon sportif, sont plus marquées lorsqu'il pratique sous la supervision d'un adulte responsable, chez qui il adopte des comportements et des attitudes qui feront de lui un bon citoyen. D'où l'importance, pour le jeune sportif, d'avoir un entraîneur, un bon entraîneur, puisqu'il lui sera vraisemblablement un modèle qui l'influencera aujourd'hui et sa vie durant.

## RÉFÉRENCES

## RÉFÉRENCES

- Accolla, P. (1987) Traits manifestes et tensions latentes: les capacités physiques du sportif et son profil psychologique. Recherches en psychologie du sport: actes du 3e congrès international de psychologie du sport. Paris, Issy les Moulineaux, 314-319.
- American Psychiatric Association. (1989). Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (3<sup>e</sup> éd. rév.). Paris, Masson.
- Archer, R.P. (1987) Using the MMPI with adolescents. New-Jersey, Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Balakrishnan, D., Dhandapani. (1989) A comparative study of the personality of athletes of track, field and team sports. Indian Journal of Applied Psychology. 26(2), 9-13.
- Bearden, M.D. (1984) The Association Between Community-Based Sports Participation and Misbehavior of Juvenile Delinquents at the Burnett-Bayland Home. University Microfilms, Ann Arbor, Michigan.
- Benzi, M. et Michelini, L. (1987) Considerazioni psicologiche su un gruppo di atleti nazionali praticanti il pattinaggio artistico a rotelle. (Psychological Aspects of a Group of National Team Artistic Roller Skaters.). Medicina dello sport. 40(6), 419-422.
- Berger, B.B. (1977) Effects of uncertainty, physical harm and competition upon selected characteristics of athletes. International journal of sports psychology. 8(3), 198-209.
- Buhrman, H.G. et Bratton, R.D. (1978) Athletic participation and deviant behavior of high school girls in Alberta. Review of sport and leisure. 3(2), 25-41.
- Butcher, J. (1983) Socialization of adolescent girls into physical activity. Adolescence. 18(72), 753-766.
- Bynum, J. et Thompson, W. (1992). Juvenile delinquency. (2<sup>e</sup> éd.) Boston, Allyn and Bacon.
- Caouette, M. et Reid, G. (1990). Sports dangereux: thérapie ou activité thérapeutique? Critère d'application. Handicaps et inadaptations - Les cahiers du CTNERHI. NO 51-52, 163-178.
- Caouette, M. et Van Gijseghem, H. (1991). Le judo comme activité thérapeutique avec le jeune délinquant. Revue Canadienne de Psycho-Education. 20(2), 99-108.

- Carroll, L. (1989) A Comparative Study of Narcissism, Gender, and Sex-Role Orientation Among Bodybuilders, Athletes, and Psychology Students. Psychological reports. 64(3), 999-1006.
- Chandler, T.J., Goldberg, A.D. (1990) Building character through sports: Myth or possibility? Counseling and Values. 34(3), 169-176.
- Charland, R. (1993). Inventaire de personnalité Jesness. Drummondville, Les pavillons Laforest inc.
- Chen, H. (1988) A personality trait analysis of the elite athletes of the Republic of China for the 24th Olympic Games in Seoul. Asian journal of physical education (Taiwan). 10/1(4/1), 54-72.
- Chissom, B.S. (1978) Moral behavior of children participating in competitive sports, dans Magill, R.A. et al. (1978) Children in sport: a contemporary anthology, (Section 5, 193-199), Champaign (Ill.), Human Kinetics.
- Daino, A. (1985) Personality traits of adolescent tennis players. International journal of sport psychology. 16(2), 120-125.
- Dielens, S. (1984) Narcissisme et activités physiques à la mode. Profil psychologique des pratiquants d'aérobic, de jogging et de bodybuilding. Revue de l'éducation physique. 24(1), 21-24.
- Evans, V. et Quarterman, J. (1983) Personality characteristics of successful and unsuccessful black female basketball players. International Journal of Sport Psychology. 14(2), 105-115.
- Eysenck, H.J. (1983) Extraversion-introversion, dans Syllamy, N. (1983) Dictionnaire usuel de psychologie. (p.268-269). Paris, Bordas.
- Eysenck, H.J., Nias, D.K. et Cox, D.N. (1982) Sport and personality. Advances in Behaviour Research and Therapy. 4(1), 1-56.
- Forest, C. (1994). Test Forest-Delta. Recherche psychométrique. Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières. Inédit.
- Frank, J. (1992). Les crimes de violence commis par des jeunes. Tendances sociales canadiennes. 26, 2-9.
- Francis, K. t. et Carter, R. (1982) Psychological characteristics of joggers. Journal of sports medicine and physical fitness. 22(3), 386-391.

- Fréchette, M. et Leblanc, M. (1979). La délinquance cachée à l'adolescence, cahier I, Inadaptation juvénile, Université de Montréal, Groupe de recherche sur l'inadaptation juvénile.
- Fréchette, M. et Leblanc, M. (1987). Délinquances et délinquants. Chicoutimi, Gaëtan Morin.
- Freedson, P.S., Mihevic, P.M., Loucks, A.B. et Girandola, R.N. (1983) Physical, body composition, and psychological characteristics of competitive female body builders Physician and sports medicine. 11(5), 85-90;93.
- Gasele, G., Spreitzer, E.A. et Snyder, E.E. (1974) Some Psychosocial Correlates of Participation in Interscholastic Athletics. British society of sports psychology. Annual conference. Eighth. Proceedings. Edité par J.D. Brooke. Salford, Angleterre, (p.38-56).
- Goma i Freixanet, M. (1991) Personality profile of subjects engaged in high physical risk sports. Personality and Individual Differences. 12(10), 1087-1093.
- Gondola, J.C. et Wughalter, E. (1991) The personality characteristics of internationally ranked female tennis players as measured by the Cattell 16 PF. Perceptual and motor skills. 73(3), 987-992.
- Graham, J.R. (1977). The MMPI: A Practical Guide. New York, Oxford University Press.
- Hastad, D.N., Segrave, J.O., Pangrazi, R. et Petersen, G. (1984) Youth sport participation and deviant behavior. Sociology of sport journal. 1(4), 366-373.
- Heinrichs, R.D. (1975) Personality Traits of Selected Collegiate Golfers. Thèse de doctorat inédite. University of Utah.
- Hosek, A., Petrovic, K., Momirovic, K. et Horga, S. (1982) Relations between sports and some factors influencing the socialization process. International review of sport sociology. 17(4), 39-46.
- Husman, B.F. (1965) Agression in boxers and wrestlers as measured by projective techniques. Research Quarterly. 26 (4), 421-425.
- Husman, B.F. (1969) Sport and Personality Dynamics. National College of Physical Education Association For Men. Annual meeting. Seventy-second Proceedings. Durham, North Carolina. (p.56-70).

- Jackson, C.W., Suggs, C. (1980) A comparison of physical and psycho-social characteristics of athletes vs non-athletes in the sixth grade. American Alliance for Health, Physical Education, Recreation and Dance, National Mid-west Convention. Detroit, Michigan (april 11).
- Jesness, C. F. (1983). The Jesness Inventory Manual. Palo Alto: Consulting Psychologists Press.
- Jesness, C. F. (1986). Validity of Jesness inventory classification with nondelinquents. Educational and psychological measurement, 46, 947-961.
- Kelly, B.R. et McCarthy, J.F. (1979) Personality dimensions of aggression: Its relationship to time and place of action in ice hockey. Human Relations. 32(3), 219-225.
- Kirkcaldy, B.D. (1982a) Personality and sex differences related to positions in team sports. International Journal of Sport Psychology. 13(3), 141-153.
- Kirkcaldy, B.D. (1982b) Personality profiles at various levels of athletic participation. Personality and Individual Differences. 3(3), 321-326.
- Kleiber, D.A., Roberts, G.C. (1981) The effects of sport experience in the development of social character: An exploratory investigation. Journal of Sport Psychology. 3(2), 114-122.
- Landers, D.M. et Landers, D.M. (1978) Socialization via interscholastic athletics: its effects on delinquency and educational attainment. Sociology of education. 51(4), 299-303.
- Larson, D.L., Spreitzer, E. et Snyder, E.E. (1976) Analysis of organized sports for children Physical educator. 33(2), 59-62.
- Lassalle, J-Y. (1988). Sport et délinquance. Aix-en-Provence: Presse universitaire d'Aix-Marseille.
- Lawther, J.D. (1972) Sport psychology. Englewood Cliffs, Prentice-Hall.
- Layman, E. (1974) Contributions of exercise and sports to mental health and social adjustment, dans: Johnson, W.R., Buskirk, E.R. (1974) Science and medicine of exercise and sport. (2<sup>e</sup> éd.), New York, Harper and Row, (p.403-428).
- LeBlanc, M. (1991). Violences, bandes, minorités, ethniques et réadaptation des jeunes délinquants. Revue Canadienne de Psycho- éducation. 20(2), 139-150.
- Leith, L. (1977) An experimental analysis of the effect of direct and vicarious participation in physical activity on subject aggressiveness, Thèse de doctorat inédite, University of Alberta, dans: Simri, U. (1978) Proceedings of the international symposium on psychological assessment in sport. Wingate Institute for Physical Education and Sport, Netanya.

- MacMahon, J.R. (1990) The psychological benefits of exercise and the treatment of delinquent adolescents. Sports medicine. 9(6), 344-351.
- Mahoney, M. (1989) Psychological predictors of elite and non-elite performance in Olympic weightlifting. International journal of sport psychology. 20(1), 1-12.
- Malmquist, C. (1985). Handbook of adolescence. New York, Jason Aronson.
- Missoum, G., Laforestrie, R. (1984) Psychologie du sport. Approche des mécanismes psychologiques liés à la détection des jeunes sportifs et à l'optimisation des performances. Bulletin de Psychologie. 37(6-10), 347-357.
- Mohan, J., Mall, N.N., Paul, V.P. (1979) Comparative study of extraversion, neuroticism and attitude towards sport of handball players and non-players. Society for the National Institutes of Physical Education and Sports Journal. 2(1), 3-6.
- Momirovic, K., Hosek, A., Poduska, S. (1988) The status of sports activity in the structure of social attitudes. International review for the sociology of sport. 23(4), 361-369.
- Morris, L.D. (1975) A socio-psychological study of highly skilled women field hockey players. International Journal of Sport Psychology. 6(3), 134-147
- Nieman, D.C. et George, D.M. (1987) Personality traits that correlate with success in distance running. Journal of sports medicine and physical fitness. 27(3), 345-356.
- Nolan, J.B. (1955) Athletes and juvenile delinquency. Journal of educational sociology. 28(6), 263-265.
- Ogilvie, B. (1968) Psychological consistencies within the personality of high-level competitors. Journal of the American Medical Association. 205(11), 156-162.
- Ogilvie, B.C. et Tutko, T.A. (1971) Sport: if you want to build character, try something else. Psychology today. 5(5), 61-63.
- Omizo, M.M. (1979) The validity of a composite of nineteen personality variables in differentiating between American World Class Olympic contenders and undergraduate education majors. Educational and Psychological Measurement. 39(4), 977-983.
- Pelsser, R. (1989) Manuel de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent. Boucherville, Gaëtan Morin.
- Perian, J. (1989). Martial arts for misfits. Black belt. 27(12), 66-69.
- Quay, H. C. (1987). Handbook of juvenile delinquency. New York: Wiley.

- Rauchfleisch, U. et Radue, E. (1983) Zur Persoenlichkeit von Amateurboxern - Resultate eine testpsychologischen Untersuchung. (Personality of amateur boxers - results of a psychological test study.). Zeitschrift fuer Psychosomatische Medizin und Psychoanalyse. 29(3), 276-285.
- Rees, C, Howell, F.M et Miracle, A.W. (1990) Do high school sports build character? A quasi-experiment on a national sample. Social science journal. 27(3), 303-315.
- Renfrow, N.E. et Bolton, B. (1981) Physiological and psychological characteristics associated with women's participation in intercollegiate athletics. Perceptual and motor skills. 53(1), 90.
- Renneckar, C.A. (1970) Personality Traits of Selected Women Intercollegiate Athletes. Mémoire de maîtrise inédit, Physical Education, Illinois State University.
- Riddick, C. (1984) Comparative psychological profiles of three groups of female collegians: competitive swimmers, recreational swimmers, and inactive swimmers. Journal of sport behavior. 7 (4), 160-174.
- Rosenblum, S. (1979) Psychologic factors in competitive failures in athletes. American journal of sports medicine. 7(3), 198-200.
- Rothpearl, A. (1980) Personality traits in martial artists: a descriptive approach. Perceptual and motor skills. 50 (2), 395-401.
- Ryan, E. (1970) The cathartic effect of vigorous motor activity on aggressive behavior. Research Quarterly. 41, 543-554.
- Salokun, S.O. et Toriola, A.L. (1985) Personality characteristics of sprinters, basketball, soccer and field hockey players. Journal of sports medicine and physical fitness. 25(4), p.222-226.
- Salvini, A; Scaglione, A et Zeloni, T. (1981) Donna e sport. Indagine sull'influenza dell'ambiente agonistico sulla personalita della donna sportiva. Gruppo di Ricerca in Psicologia dello sport dell'Universit di Padova. Roma.
- Schafer, W.E. (1969) Participation in interscholastic athletics and delinquency: A preliminary study. Social problems. 17, 40-47.
- Schubert, J. et Vanfraechem-Raway, R. (1986) Approche de la personnalité des joueurs de tennis. International journal of sport psychology. 17(5), 375-389.
- Segrave, J.O. et Chu, D.B. (1978) Athletics and juvenile delinquency. Review of sport and leisure. 3(2), 1-24.



- Segrave, J.O. et Hastad, D.N. (1982) Delinquent behavior and interscholastic athletic participation. Journal of sport behavior. 5(2), 96-111.
- Segrave, J.O., Moreau, C. et Hastad, D.N. (1985) An investigation into the relationship between ice hockey participation and delinquency. Sociology of sport journal. 2(4), 281-298.
- Siek, S., Terelak, J. et Bielecki, J. (1988) Wplyw cwiczen karate na poziom leku i agresywnosci. (Effects of Karate Training on Anxiety and Aggressivity Levels.). Wychowanie fizyczne i sport. 32(3), 63-67.
- Smith, M. (1978) Hockey violence: interring some myths dans Straub, W. (1978) Sport psychology: An analysis of athlete behavior. New York, Movement Publications.
- Smoley, B.A. (1976) Relationship between sports and aggression. dans Craig, T.T. (1976) Humanistic and mental health aspects of sports, exercise and recreation. Chicago, American Medical Association, (p.49-54).
- Stevenson, C.L. (1975) Socialization effects of participation in sport: a critical review of the research. Research Quarterly. 46(3), 287-301.
- Stevenson, C.L. (1985) College athletics and "character": the decline and fall of socialization research. dans: Chu, D. (1985) Sport and higher education. Champaign, Ill, Human Kinetics Publishers, (p.249-266).
- Stuck, M-F. (1985) Adolescents, Drugs and Sports Participation: A Qualitative Study. Eastern Sociological Society. Annual Meeting. Philadelphia, Pennsylvania.
- Syllamy, N. (1983) Dictionnaire usuel de psychologie. Paris, Bordas.
- Thakur, G.P. et Thakur, M. (1980) Personality differences between the athlete and the non-athlete college males. International Journal of Sport Psychology. 11(3), 180-188.
- Thomson, R.W., Dayries, J. (1975) Sport and Delinquency. Inédit, Sport Discus. 1975-9/95, 975, 1-15.
- Timsit, M. et Bruyere De Geyter, N. (1977) The function of anxiety and the structure of personality in sports participation: Use of the Rorschach Test in comparing samples of basketball and football players. International Journal of Sport Psychology. 8(2), 128-139.
- Trulson, M. E. (1986). Martial arts training: A novel "cure" for juvenile delinquency. Human relations. 12, 1131-1140.
- Vanfraechem-Raway, R. (1980) Personnalité et choix d'un sport de combat: le judo. Médecine du sport. 54(s2), 7-10.

Yablonsky, L. (1962). The violent gang. Baltimore: Penguin Books

Young, T.J. (1990) Sensation seeking and self-reported criminality among student athletes.  
Perceptual and motor skills. 70(3), 959-962.

Zillmann, D., Johnson, R., Day, K. (1974) Provoked and unprovoked aggressiveness in athletes.  
Journal of research in personality. 8, 139-152.

## ANNEXE A

## ENQUÊTE PSYCHOSOCIALE

-Date de naissance (jour\mois\année) \_\_\\_\_\\_\_ Age: \_\_\_\_\_.

-Sexe: (M)asculin (F)éminin.

-Je suis présentement en (IV<sup>e</sup>) (V<sup>e</sup>) secondaire.

-Le travail de mon père est: \_\_\_\_\_.

-Le travail de ma mère est: \_\_\_\_\_.

-En plus de mes études, je travaille présentement \_\_\_\_\_ heure(s) par semaine et mon emploi est (s'il y a lieu): \_\_\_\_\_.

-Sans compter les cours d'éducation physique à l'école, je pratique un sport régulièrement au moins deux fois par semaine. ( )Oui ( )Non.

-Si "Oui", quel est ce sport: \_\_\_\_\_.

-Je pratique ce sport régulièrement depuis: \_\_\_\_\_ ans et \_\_\_\_\_ mois.

-Présentement, mon entraîneur est: \_\_\_\_\_ et je pratique (endroit): \_\_\_\_\_.

-Mon niveau actuel est (midget, couleur de ceinture...): \_\_\_\_\_.

-Je suis prêt(e) à répondre aussi franchement que possible à chacune des questions.

(oui) (incertain) (non).

---

---

## INVENTAIRE JESNESS

(Formule G)

Tu dois répondre par VRAI ou FAUX à chacun des énoncés qui suivent. Lis soigneusement chaque phrase et si tu es d'accord avec l'énoncé, que tu sens qu'il correspond bien avec ce que tu penses, noircis le "V" (vrai). Dans le cas contraire, si tu n'es pas d'accord avec l'énoncé, noircis le "F" (Faux).

Vérifie bien si tu as répondu à  
tous les énoncés sans en omettre aucun.

Septembre 1992

1. Quand on est mal pris(e), c'est mieux de ne pas en parler à personne..... V F
2. Ça me rend nerveux(se) de rester longtemps assis(e) sans bouger..... V F
3. Je suis souvent pris(e) dans une bataille..... V F
4. Je m'inquiète trop de savoir si je suis correct(e) dans ce que je fais..... V F
5. J'aime ça toujours me tenir avec la même bande d'amis..... V F
6. Je suis plus débrouillard(e) que la plupart de ceux (celles) que je connais..... V F
7. Ça me fâche que des bandits puissent s'en tirer sans être condamnés..... V F
8. Les critiques ou les reproches me blessent facilement..... V F
9. La plupart des policiers sont prêts à t'aider..... V F
10. Parfois, je me sens comme si je voulais frapper sur quelqu'un..... V F
11. Quand quelqu'un m'ordonne de faire quelque chose, je suis porté, la plupart du temps,  
à faire exactement le contraire..... V F
12. La plupart des gens sont prêts à tricher un peu pour faire de l'argent..... V F
13. On ne sait jamais à quel moment on va se fâcher ou avoir du trouble..... V F
14. Si les policiers t'aiment pas la face, ils vont essayer de t'attraper pour n'importe quoi..... V F
15. On est bien mieux de ne faire confiance à personne..... V F
16. Parfois, je voudrais bien pouvoir partir et tout oublier..... V F
17. J'ai parfois l'impression de ne pas avoir réellement de chez moi (de foyer)..... V F
18. Les gens semblent toujours favoriser certaines personnes plus que d'autres..... V F
19. Je ne conte jamais de mensonge..... V F
20. La plupart des policiers sont pas mal stupides..... V F
21. Je m'inquiète de ce que les autres pensent de moi..... V F
22. Quelqu'un comme moi commence par se battre et pose des questions ensuite..... V F
23. J'ai des idées très étranges et très bizarres dans ma tête..... V F
24. C'est difficile de s'amuser quand on n'est pas avec ses amis..... V F
25. Je deviens mal à l'aise quand je demande un service à quelqu'un..... V F
26. Si je le pouvais, je laisserais l'école (ou mon emploi) tout de suite..... V F
27. Parfois, c'est agréable "d'en passer une vite à quelqu'un"..... V F
28. J'ai remarqué que le coeur me bat très vite quand quelqu'un n'arrête pas de me poser des questions V F
29. Quand je suis vraiment en colère, je pourrais faire à peu près n'importe quoi..... V F
30. Les femmes ont l'air plus aimables et plus heureuses que les hommes..... V F
31. C'est facile pour moi de parler à des étrangers..... V F

32. Les policiers mettent leur nez dans bien des choses qui ne sont pas de leurs affaires..... V F
33. Bien des pères ne se préoccupent même pas de savoir s'ils font de la peine à leur enfant..... V F
34. Sans que je le montre, j'ai peur de beaucoup de choses..... V F
35. C'est rare qu'on me donne une chance raisonnable..... V F
36. Les autres semblent faire les choses plus facilement que moi..... V F
37. Souvent je suis porté à m'enrager pour des niaiseries..... V F
38. Il n'y a que les bébés qui pleurent quand ils se font mal..... V F
39. La plupart des gens sont vraiment très gentils..... V F
40. Gagner dans une bataille, c'est un des plus grands plaisirs qui existe..... V F
41. Il y a beaucoup de choses étranges qui m'arrivent..... V F
42. J'ai tous les amis dont j'ai besoin..... V F
43. J'ai beaucoup de plaisir à faire enrager certaines personnes..... V F
44. De nos jours, de petites niaiseries sont considérées comme de gros crimes..... V F
45. Ce serait amusant de travailler dans un carnaval ou dans un parc d'amusement..... V F
46. Mon père est trop occupé pour s'inquiéter beaucoup à mon sujet ou pour passer du temps avec moi V F
47. Parfois, j'ai des étourdissements (la tête me tourne) sans savoir pourquoi..... V F
48. Parfois, les gens traitent les adolescents et adolescentes comme s'ils étaient des bébés..... V F
49. Je me sens mal quand on m'engueule ou qu'on me critique..... V F
50. Quand ça va mal, il n'y a pas grand chose à y faire..... V F
51. Quand quelqu'un de ma famille est dans le trouble, il est préférable  
de régler ça entre nous plutôt que d'avertir la police..... V F
52. Il semble que je ne suis pas capable de me concentrer..... V F
53. Souvent, ça tourne mal quand je fais de mon mieux pour bien faire..... V F
54. La plupart des personnes en autorité jouent au boss et veulent tout commander..... V F
55. Je m'en fiche que les autres m'aiment ou ne m'aiment pas..... V F
56. On dirait que quel que soit l'endroit où je suis, j'aimerais mieux être ailleurs..... V F
57. Je me fâche de temps en temps..... V F
58. Je pense qu'à quatorze ans on est assez vieux pour fumer..... V F
59. La plupart des parents sont trop sévères..... V F
60. Si quelqu'un me fait un sale coup, j'essaie de lui remettre ça..... V F
61. On ne peut presque jamais croire ce que les parents disent..... V F
62. Il y a en moi un côté vraiment méchant..... V F

63. Je ne pense pas que je réussirai dans la vie ou que je vaudrai jamais grand chose..... V F
64. Habituellement, les policiers te traitent de façon "écœurante"..... V F
65. La plupart du temps, je ne trouve rien à faire..... V F
66. Je trouve ça difficile de montrer aux gens mes sentiments pour eux..... V F
67. Je me sens souvent seul(e) et triste..... V F
68. Ça ne me fait rien quand on m'agace et qu'on se moque de moi..... V F
69. Il ne se passe jamais grand chose..... V F
70. Très souvent, je fais des choses que mes parents me disent de ne pas faire..... V F
71. C'est amusant de faire courir la police..... V F
72. Beaucoup de gens disent du mal de moi dans mon dos..... V F
73. J'aimerais ça être moins gêné(e) et moins timide..... V F
74. On dirait que les gens s'attendent toujours à ce que je me retrouve dans le trouble..... V F
75. J'aime tous ceux que je connais..... V F
76. Les autres sont plus heureux que moi..... V F
77. Si seulement j'avais plus d'argent, tout irait bien à la maison..... V F
78. Je n'ai pas vraiment beaucoup de problèmes qui m'inquiètent..... V F
79. Se faire traiter de "peureux" ou de "faible", c'est à peu près la pire insulte que je connaisse..... V F
80. Quand je suis seul(e), j'entends des choses étranges..... V F
81. Si on est plusieurs à être dans le trouble, il est important que tous racontent la même chose..... V F
82. J'ai souvent mal à la tête..... V F
83. Les professeurs ont toujours des préférés (des chouchous) qui peuvent s'en tirer avec n'importe quoi. V F
84. À chaque jour, il se présente un grand nombre de choses qui m'intéressent..... V F
85. La plupart du temps, je préfère être seul(e) plutôt qu'avec d'autres..... V F
86. J'ai de la difficulté à supporter de me faire achaler ou de me faire "baver"..... V F
87. On dirait que je ne m'inquiète pas assez de ce qui m'arrive..... V F
88. Je ne me fâche jamais contre personne..... V F
89. Je souhaite tout le temps qu'il arrive quelque chose d'excitant..... V F
90. Les policiers et les juges vont te dire une chose et en faire une autre..... V F
91. Il est difficile de discuter de mes problèmes avec mes parents ou quelqu'un de ma famille..... V F
92. Tous ceux qui me connaissent m'aiment..... V F
93. On dirait que c'est plus facile pour moi de mal agir que de laisser voir mon bon côté..... V F
94. Trop de gens aiment faire les forts et les "durs"..... V F

95. Je suis toujours gentil(le) avec tout le monde..... V F
96. Ça prend quelqu'un de pas mal intelligent pour réussir à me tromper..... V F
97. Discuter de ses problèmes avec quelqu'un, c'est habituellement une perte de temps..... V F
98. On ne peut pas dire que c'est mal de voler un marchand malhonnête..... V F
99. Je ne reculerais jamais devant une bataille..... V F
100. J'ai beaucoup de mauvais plans dans ma tête que les autres ignorent..... V F
101. Je peux faire bien des folies si quelqu'un me met au défi..... V F
102. Parler devant un groupe, ça me fait peur..... V F
103. Les parents achalent et critiquent toujours les jeunes..... V F
104. Un jour, j'aimerais bien conduire une auto de course..... V F
105. J'ai tendance à m'asseoir et à rêver plus que je ne devrais..... V F
106. De temps en temps, j'ai mal au ventre..... V F
107. À la maison, on me blâme trop souvent pour des choses que je ne fais pas..... V F
108. Ma vie à la maison est toujours heureuse..... V F
109. Le soir quand je n'ai rien à faire, j'aime ça sortir pour trouver des activités un peu excitantes..... V F
110. Beaucoup de femmes paraissent autoritaires et méchantes..... V F
111. Personne ne semble me comprendre ou comprendre ce que je ressens..... V F
112. La plupart des gens, quand ils sont dans le trouble, c'est à cause de la malchance..... V F
113. Je suis toujours aimable..... V F
114. Parler avec mes parents est tout aussi facile que de parler avec des gens de mon âge..... V F
115. Parfois, je n'aime pas l'école..... V F
116. Si tu veux réussir dans la vie, tu ne peux pas trop te préoccuper du gars qui est à côté de toi..... V F
117. Parfois, j'ai envie d'exploser pour des problèmes sans importance..... V F
118. Ça ne me dérange pas de mentir quand je suis mal pris(e)..... V F
119. Quelqu'un qui ne veut pas se battre, c'est un bon à rien..... V F
120. Pour faire son chemin aujourd'hui, il faut vraiment être quelqu'un de "dur"..... V F
121. La plupart du temps, je me sens inquiet(e)..... V F
122. Si tu ne te tiens pas avec les bons gars, tu peux t'attendre à être vraiment dans le trouble..... V F
123. Je pense réellement que j'ai une personnalité plus intéressante que la plupart des gens que je connais..... V F
124. J'ai des mauvais plans plein la tête..... V F
125. Quand tu es mal pris(e), il n'y a plus personne qui se préoccupe vraiment de t'aider..... V F



126. Parfois, quand mes parents me disent de ne pas faire quelque chose,  
je ne m'en occupe pas et je le fais quand même..... V F
127. Le mieux, c'est de ne pas penser à tes problèmes..... V F
128. Je me sens rarement excité(e)..... V F
129. Quand ça tourne mal, je pense habituellement que c'est de ma faute plutôt que celle des autres..... V F
130. Les gens qui ont l'autorité sont habituellement contre moi..... V F
131. J'ai trop de difficulté à me décider..... V F
132. La plupart des gens qui veulent être parfaits ne font que présenter une grosse façade..... V F
133. Quand la chance est contre toi, tu ne peux pas faire grand-chose..... V F
134. Je me fatigue facilement..... V F
135. Je pense que ma mère aurait dû être plus sévère pour bien des choses..... V F
136. J'aime lire et étudier..... V F
137. Je me sens seul(e) même quand il y a d'autres personnes autour de moi..... V F
138. Quand je le veux, je suis très habile pour déjouer les autres..... V F
139. Je déteste demander une faveur à quelqu'un..... V F
140. J'ai souvent de la difficulté à reprendre mon souffle..... V F
141. Peu importe ce que je fais, je suis porté à me demander à quel point je le fais bien..... V F
142. Pour ma grandeur, je suis vraiment un "dur"..... V F
143. Les gens m'accordent rarement une vraie chance..... V F
144. Je préfère rêver, être dans la lune, plus que faire n'importe quoi d'autre..... V F
145. Parfois, la seule façon de vraiment régler une question, c'est de se battre..... V F
146. Je suis nerveux(se)..... V F
147. Voler quelqu'un de riche, c'est pas si grave..... V F
148. Ma famille a l'air de penser que je pourrais finir par devenir un bon à rien..... V F
149. Les choses ne m'apparaissent pas réelles..... V F
150. Je me sens mieux quand je sais exactement ce qui va arriver le lendemain..... V F
151. Il y a trop de chicanes dans les familles..... V F
152. Parfois, j'ai l'impression que je cours après le trouble plutôt que de m'en éloigner..... V F
153. Je pense qu'il y a quelque chose qui fonctionne mal dans ma tête..... V F
154. Je me fâche très vite..... V F
155. Quand j'ai du trouble, c'est habituellement de ma faute..... V F

## RECHERCHE PSYCHOMÉTRIQUE

Département de psychologie  
Université du Québec à Trois-Rivières

## TEST FOREST - DELTA

À ce test, il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse. Suivez votre première impression. Toute réponse qui vous décrit est une bonne réponse. Il n'y a aucune limite de temps: répondez à votre rythme. Veuillez utiliser un stylo plutôt qu'un crayon.

Claude Forest, Ph.D.  
Psychologue-chercheur

## DIRECTIVES

On vous demande si vous êtes plus *sociable* que *solitaire*.

a) Si vous êtes **beaucoup plus** *sociable* que *solitaire*,  
vous répondez comme suit:

Sociable ++ + = + ++ Solitaire

b) Si vous êtes **beaucoup plus** *solitaire* que *sociable*,  
vous répondez comme suit:

Sociable ++ + = + ++ Solitaire

c) Si vous êtes **plus** *sociable* que *solitaire*,  
vous répondez comme suit:

Sociable ++ + = + ++ Solitaire

d) Si vous êtes **plus** *solitaire* que *sociable*,  
vous répondez comme suit:

Sociable ++ + = + ++ Solitaire

e) Si vous n'êtes **ni** *sociable* **ni** *solitaire*, ou **aussi** *sociable*  
*que solitaire*, vous répondez comme suit:

Sociable ++ + = + ++ Solitaire

Note: À ce stade de l'expérimentation, nous vous prions  
d'excuser la forme masculine des adjectifs.

1.	Sociable	++ + = + ++	Solitaire
2.	Tiède	++ + = + ++	Chaleureux
3.	Rude	++ + = + ++	Doux
4.	Ouvert	++ + = + ++	Secret
5.	Animé	++ + = + ++	Tranquille
6.	Apaisant	++ + = + ++	Provocateur
7.	Remarquable	++ + = + ++	Inaperçu
8.	Changeant	++ + = + ++	Invariable
9.	Puissant	++ + = + ++	Dominé
10.	Comique	++ + = + ++	Sévère
11.	Convaincu	++ + = + ++	Incertain
12.	Paresseux	++ + = + ++	Travailleur
13.	Joyeux	++ + = + ++	Amer
14.	Inoffensif	++ + = + ++	Agressif
15.	Ordonné	++ + = + ++	Brouillon
16.	Audacieux	++ + = + ++	Craintif
17.	Complimenteur	++ + = + ++	Réprobateur
18.	Flexible	++ + = + ++	Absolu
19.	Pratique	++ + = + ++	Sentimental
20.	Planificateur	++ + = + ++	Instinctif
21.	Original	++ + = + ++	Conventionnel
22.	Rangé	++ + = + ++	Bohème
23.	Obstiné	++ + = + ++	Docile
24.	Crispé	++ + = + ++	Calme
25.	Hypersensible	++ + = + ++	Dur
26.	Conservateur	++ + = + ++	Novateur
27.	Charitable	++ + = + ++	Équitable
28.	Prévoyant	++ + = + ++	Inconséquent
29.	Suiveur	++ + = + ++	Meneur
30.	Hésitant	++ + = + ++	Entreprenant
31.	Tendre	++ + = + ++	Sec
32.	Normal	++ + = + ++	Extraordinaire
33.	Fixe	++ + = + ++	Instable
34.	Violent	++ + = + ++	Non-violent
35.	Médiocre	++ + = + ++	Excellent
36.	Taciturne	++ + = + ++	Ricaneur
37.	Vaillant	++ + = + ++	Nonchalant
38.	Retenu	++ + = + ++	Débordant
39.	Paisible	++ + = + ++	Soucieux
40.	Négligent	++ + = + ++	Méticuleux
40*.	Fort	++ + = + ++	Vulnérable

41.	Contestataire	++ + = + ++	Accommodant	81.	Vagabond	++ + = + ++	Fixé
42.	Déprimé	++ + = + ++	Enthousiaste	82.	Terre-à-terre	++ + = + ++	Rêveur
43.	Réservé	++ + = + ++	Expansif	83.	Strict	++ + = + ++	Large
44.	Insensible	++ + = + ++	Sensible	84.	Spontané	++ + = + ++	Calculateur
45.	Critique	++ + = + ++	Admiratif	85.	Résigné	++ + = + ++	Protestataire
46.	Inventif	++ + = + ++	Embarrassé	86.	Timide	++ + = + ++	Assuré
47.	Distant	++ + = + ++	Accessible	87.	Secoué	++ + = + ++	Résistant
48.	Récalcitrant	++ + = + ++	Soumis	88.	Soigné	++ + = + ++	Négligé
49.	Déraisonnable	++ + = + ++	Sage	89.	Casse-cou	++ + = + ++	Sage
50.	Peureux	++ + = + ++	Risque-tout	90.	Pacifique	++ + = + ++	Querelleur
51.	Glacial	++ + = + ++	Brûlant	91.	Créateur	++ + = + ++	Exécutant
52.	Rigide	++ + = + ++	Conciliant	92.	Exigeant	++ + = + ++	Compréhensif
53.	Impulsif	++ + = + ++	Réfléchi	93.	Triste	++ + = + ++	Jovial
54.	Modéré	++ + = + ++	Généreux	94.	Oscillant	++ + = + ++	Stable
55.	Installé	++ + = + ++	Voyageur	95.	Réservé	++ + = + ++	Affectueux
56.	Romanesque	++ + = + ++	Réaliste	96.	Ordinaire	++ + = + ++	Spécial
57.	Constant	++ + = + ++	Variable	97.	Buté	++ + = + ++	Maniable
58.	Intransigeant	++ + = + ++	Conciliant	98.	Permissif	++ + = + ++	Exigeant
59.	Fréquenté	++ + = + ++	Délaissé	99.	Frivole	++ + = + ++	Conscientieux
60.	Muet	++ + = + ++	Parleur	100.	Casé	++ + = + ++	Mobile
61.	Brutal	++ + = + ++	Gentil	101.	Délicat	++ + = + ++	Blessant
62.	Stressé	++ + = + ++	Décontracté	102.	Relaxé	++ + = + ++	Tendu
63.	Coléreux	++ + = + ++	Doux	103.	Romantique	++ + = + ++	Logique
64.	Ravi	++ + = + ++	Mécontent	104.	Dépensier	++ + = + ++	Modéré
65.	Posé	++ + = + ++	Exubérant	105.	Bavard	++ + = + ++	Cachottier
66.	Exceptionnel	++ + = + ++	Banal	106.	Obéissant	++ + = + ++	Dominateur
67.	Influent	++ + = + ++	Influencé	107.	Bruyant	++ + = + ++	Silencieux
68.	Distinct	++ + = + ++	Semblable	108.	Retiré	++ + = + ++	Entouré
69.	Émotionnable	++ + = + ++	Raisonnable	109.	Maladroit	++ + = + ++	Habile
70.	Imposant	++ + = + ++	Effacé	110.	Sérieux	++ + = + ++	Humoriste
71.	Passionné	++ + = + ++	Neutre	111.	Actif	++ + = + ++	Passif
72.	Bouffon	++ + = + ++	Digne	112.	Egoïste	++ + = + ++	Prévenant
73.	Mou	++ + = + ++	Énergique	113.	Introverti	++ + = + ++	Extraverti
74.	Déconcentré	++ + = + ++	Concentré	114.	Modeste	++ + = + ++	Important
75.	Malléable	++ + = + ++	Coriace	115.	Amical	++ + = + ++	Combatif
76.	Discipliné	++ + = + ++	Insouciant	116.	Sévère	++ + = + ++	Indulgent
77.	Routinier	++ + = + ++	Innovateur	117.	Organisateur	++ + = + ++	Improvisateur
78.	Aventureux	++ + = + ++	Prudent	118.	Efficace	++ + = + ++	Rêvasseur
79.	Attentionné	++ + = + ++	Indifférent	119.	Globe-trotter	++ + = + ++	Sédentaire
80.	Louangeur	++ + = + ++	Dénigreur	120.	Caressant	++ + = + ++	Retenu
80*.	Prudent	++ + = + ++	Indiscipliné	120*.	Irrespectueux	++ + = + ++	Respectueux

121.	Sensé	++ + = + ++	Ému	161.	Raisnable	++ + = + ++	Étourdi
122.	Inattentif	++ + = + ++	Conscientieux	162.	Mesuré	++ + = + ++	Dévoué
123.	Continuateur	++ + = + ++	Révolutionnaire	163.	Errant	++ + = + ++	Enraciné
124.	Mou	++ + = + ++	Têtu	164.	Incrédule	++ + = + ++	Émerveillé
125.	Irresponsable	++ + = + ++	Fiable	165.	Appliqué	++ + = + ++	Dissipé
126.	Égal	++ + = + ++	Inconstant	166.	Extravagant	++ + = + ++	Conformiste
127.	Soupçonneux	++ + = + ++	Impressionné	167.	Difficile	++ + = + ++	Commode
128.	Angoissé	++ + = + ++	Apaisé	168.	Expansif	++ + = + ++	Tempéré
129.	Discret	++ + = + ++	Démonstratif	169.	Inférieur	++ + = + ++	Supérieur
130.	Rigolo	++ + = + ++	Posé	170.	Cordial	++ + = + ++	Froid
131.	Indécis	++ + = + ++	Déterminé	171.	Méthodique	++ + = + ++	Fantaisiste
132.	Extrémiste	++ + = + ++	Tempéré	172.	Directif	++ + = + ++	Dirigé
133.	Grossier	++ + = + ++	Poli	173.	Modéré	++ + = + ++	Radical
134.	Improductif	++ + = + ++	Productif	174.	Communicatif	++ + = + ++	Silencieux
135.	Docile	++ + = + ++	Autoritaire	175.	Content	++ + = + ++	Frustré
136.	Excentrique	++ + = + ++	Classique	176.	Calme	++ + = + ++	Agité
137.	Abordable	++ + = + ++	Lointain	177.	Dur	++ + = + ++	Aimable
138.	Rayonnant	++ + = + ++	Sombre	178.	Solide	++ + = + ++	Chancelant
139.	Froussard	++ + = + ++	Téméraire	179.	Vengeur	++ + = + ++	Clément
140.	Secourable	++ + = + ++	Tempéré	180.	Casanier	++ + = + ++	Aventurier
141.	Indulgent	++ + = + ++	Accusateur	181.	Organisé	++ + = + ++	Désorganisé
142.	Formidable	++ + = + ++	Ordinaire	182.	Tranquille	++ + = + ++	Inquiet
143.	Dynamique	++ + = + ++	Amorphe	183.	Affilié	++ + = + ++	Seul
144.	Cyclique	++ + = + ++	Régulier	184.	Inégal	++ + = + ++	Uniforme
145.	À l'aise	++ + = + ++	Embarrassé	185.	Fragile	++ + = + ++	Inébranlable
146.	Compatissant	++ + = + ++	Impitoyable	186.	Austère	++ + = + ++	Amusant
147.	Imperturbable	++ + = + ++	Bouleversé	187.	Nuancé	++ + = + ++	Catégorique
148.	Soumis	++ + = + ++	Dominant	188.	Ébloui	++ + = + ++	Désabusé
149.	Drôle	++ + = + ++	Silencieux	189.	Imaginatif	++ + = + ++	Terre-à-terre
150.	Serein	++ + = + ++	Anxieux	190.	Persévérant	++ + = + ++	Lâcheur
151.	Individualiste	++ + = + ++	Coopératif	191.	Pareil	++ + = + ++	Différent
152.	Austère	++ + = + ++	Sensuel	192.	Passant	++ + = + ++	Résidant
153.	Réjoui	++ + = + ++	Inconsolable	193.	Sensé	++ + = + ++	Imprudent
154.	Renfermé	++ + = + ++	Expressif	194.	Consolateur	++ + = + ++	Indifférent
155.	Explorateur	++ + = + ++	Pantouflard	195.	Scientifique	++ + = + ++	Artiste
156.	Accommodant	++ + = + ++	Entêté	196.	Tenace	++ + = + ++	Conciliant
157.	Traditionaliste	++ + = + ++	Progressiste	197.	Gaspilleur	++ + = + ++	Économe
158.	Épargnant	++ + = + ++	Acheteur	198.	Irréfléchi	++ + = + ++	Sérieux
159.	Idéaliste	++ + = + ++	Pragmatique	199.	Réservé	++ + = + ++	Taquin
160.	Souple	++ + = + ++	Ferme	200.	Distrain	++ + = + ++	Attentif
160*.	Ancré	++ + = + ++	Flottant	200*.	Isolé	++ + = + ++	Mondain

201.	Absent	++ + = + ++	Participant	241.	Ardent	++ + = + ++	Indifférent
202.	Influénçable	++ + = + ++	Opiniâtre	242.	Compatissant	++ + = + ++	Insouciant
203.	Gentil	++ + = + ++	Malin	243.	Démoralisé	++ + = + ++	Motivé
204.	Coulant	++ + = + ++	Inflexible	244.	Furieux	++ + = + ++	Calme
205.	Tourmenté	++ + = + ++	Confiant	245.	Bref	++ + = + ++	Explicite
206.	Prévisible	++ + = + ++	Imprévisible	246.	Rétif	++ + = + ++	Facile
207.	Aimant	++ + = + ++	Discret	247.	Impassible	++ + = + ++	Émotif
208.	Expérimentateur	++ + = + ++	Réservé	248.	Supervisé	++ + = + ++	Superviseur
209.	Implanté	++ + = + ++	Déraciné	249.	Méthodique	++ + = + ++	Instinctif
210.	Approbateur	++ + = + ++	Défavorable	250.	Divertissant	++ + = + ++	Ennuyeux
211.	Dirigeant	++ + = + ++	Subordonné	251.	Intrépide	++ + = + ++	Tremblant
212.	Conforme	++ + = + ++	Unique	252.	Encourageant	++ + = + ++	Neutre
213.	Impressionnant	++ + = + ++	Humble	253.	Rangé	++ + = + ++	Libre
214.	Optimiste	++ + = + ++	Pessimiste	254.	Comparable	++ + = + ++	Dissemblable
215.	Blindé	++ + = + ++	Froissé	255.	Heureux	++ + = + ++	Misérable
216.	Dénonciateur	++ + = + ++	Muet	256.	Larmoyant	++ + = + ++	Retenu
217.	Intuitif	++ + = + ++	Rationnel	257.	Ouvert	++ + = + ++	Intolérant
218.	Complexé	++ + = + ++	Sûr de moi	258.	Évasif	++ + = + ++	Affirmatif
219.	Bienvueillant	++ + = + ++	Cruel	259.	Créatif	++ + = + ++	Imitateur
220.	Populaire	++ + = + ++	Effacé	260.	Éteint	++ + = + ++	Enflammé
221.	Fermé	++ + = + ++	Sympathique	261.	Éloquent	++ + = + ++	Fermé
222.	Méfiant	++ + = + ++	Fonceur	262.	Terrifié	++ + = + ++	Brave
223.	Causeur	++ + = + ++	Auditeur	263.	Partenaire	++ + = + ++	Adversaire
224.	Réconfortant	++ + = + ++	Réservé	264.	Accueillant	++ + = + ++	Inhospitalier
225.	Premier	++ + = + ++	Second	265.	Indifférent	++ + = + ++	Serviable
226.	Tranchant	++ + = + ++	Pondéré	266.	Détendu	++ + = + ++	Nerveux
227.	Minutieux	++ + = + ++	Oublieux	267.	Incompétent	++ + = + ++	Expert
228.	Figé	++ + = + ++	Remuant	268.	Convaincant	++ + = + ++	Conquis
229.	Raffiné	++ + = + ++	Vulgaire	269.	Désordonné	++ + = + ++	Tatillon
230.	Alarmé	++ + = + ++	Rassuré	270.	Dépendant	++ + = + ++	Débrouillard
231.	Tranchant	++ + = + ++	Subtil	271.	Irréaliste	++ + = + ++	Lucide
232.	Marginal	++ + = + ++	Adapté	272.	Aimable	++ + = + ++	Abrupt
233.	Volontaire	++ + = + ++	Lâche	273.	Impulsif	++ + = + ++	Planificateur
234.	Organisateur	++ + = + ++	Rêveur	274.	Avisé	++ + = + ++	Insensé
235.	Sauvage	++ + = + ++	Liant	275.	Déçu	++ + = + ++	Fasciné
236.	Volage	++ + = + ++	Responsable	276.	Domptable	++ + = + ++	Indomptable
237.	Randonneur	++ + = + ++	Immobile	277.	Exalté	++ + = + ++	Modéré
238.	Systématique	++ + = + ++	Irrégulier	278.	Grave	++ + = + ++	Enjoué
239.	Surdoué	++ + = + ++	Limité	279.	Déroutant	++ + = + ++	Routinier
240.	Vieux jeu	++ + = + ++	À la page	280.	Sévère	++ + = + ++	Humain
240*.	Imprévoyant	++ + = + ++	Précautionneux	280*.	Promeneur	++ + = + ++	Stationnaire

## ANNEXE B

Tableau 13  
Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles  
relatives à l'inventaire de personnalité Jesness

	Mésadaptation sociale	Opposition	Amoralisme	Détails Mésadaptation Sociale	Antagonisme	Hédonisme	Suspicion hostile
<b>Garçons</b>							
Non sportifs	51,80	51,21	51,44	52,16	52,59	50,69	51,50
Individuel	49,59	51,67	50,37	49,08	50,37	48,71	50,66
Arts Martiaux	46,71	49,15	49,29	46,53	46,93	48,23	46,25
Équipe sans contact	53,02	54,21	54,13	52,56	52,04	53,29	51,06
Équipe avec contacts	50,85	53,64	53,21	50,61	52,62	52,80	51,38
<b>Filles</b>							
Non sportives	51,08	48,04	49,07	51,11	49,96	51,10	51,29
Individuel	47,94	47,15	46,85	48,33	47,16	47,44	48,50
Arts Martiaux	45,57	44,29	46,32	46,65	45,45	46,79	45,30
Équipe sans contact	48,33	46,25	46,49	48,04	47,34	48,12	48,41
Équipe avec contacts	48,02	51,28	49,79	49,76	51,04	48,05	47,83

Tableau 14  
Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles  
relatives à l'inventaire de personnalité Jesness

	Image du pouvoir	Dépersonnalisation	Démission	Impuissance	Intrapunitivité	Dédramatisation
<b>Garçons</b>						
Non sportifs	52,60	48,92	49,24	49,16	52,50	47,71
Individuel	54,75	46,29	46,98	48,38	48,32	50,73
Arts Martiaux	51,98	46,91	49,72	48,68	49,20	53,40
Équipe sans contact	53,22	49,72	47,83	52,17	49,55	50,10
Équipe avec contacts	56,24	46,49	47,07	46,62	47,85	52,22
<b>Filles</b>						
Non sportives	45,37	55,77	52,31	52,69	52,87	47,29
Individuel	44,31	52,32	54,76	50,59	48,54	50,40
Arts Martiaux	45,95	49,59	51,60	50,46	48,94	51,33
Équipe sans contact	44,63	51,46	51,29	50,65	51,23	50,57
Équipe avec contacts	52,20	44,95	45,41	48,23	45,25	51,29

**Tableau 15**  
Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles  
relatives à l'inventaire de personnalité Jesness

	Irréalisme	Agressivité manifeste	Impulsivité	Sentiment d'injustice subie	Asocialité Masculine	Asocialité Féminine
<b>Garçons</b>						
Non sportifs	51,92	50,35	48,36	50,31	52,41	52,73
Individuel	51,40	48,58	46,92	48,52	49,42	49,51
Arts Martiaux	52,24	46,88	46,92	45,31	46,24	46,22
Équipe sans contact	47,55	53,86	53,12	52,38	53,26	52,63
Équipe avec contacts	47,27	50,76	50,40	50,42	51,34	51,01
<b>Filles</b>						
Non sportives	48,44	50,97	52,29	51,56	49,90	50,41
Individuel	50,96	48,73	50,03	50,08	47,91	47,84
Arts Martiaux	47,59	48,70	51,35	49,16	46,74	46,08
Équipe sans contact	52,16	48,24	49,59	48,31	47,71	47,99
Équipe avec contacts	51,98	49,21	48,07	49,30	51,12	50,82

**Tableau 16**  
Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles  
relatives au questionnaire Forest-Delta

	Extraversion vs Introversion	Sociabilité vs Individualité	Drôlerie vs Gravité	Allocentrisme	Agressivité vs Pacifisme	Flexibilité vs Rigidité
<b>Garçons</b>						
Non sportifs	48,77	45,97	50,40	49,50	47,23	52,28
Individuel	50,51	48,88	51,38	49,32	49,08	50,14
Arts Martiaux	51,46	50,09	54,50	52,04	50,80	51,94
Équipe sans contact	51,94	48,96	54,71	49,49	51,48	49,91
Équipe avec contacts	54,72	51,99	55,19	50,82	52,82	49,56
<b>Filles</b>						
Non sportives	49,37	49,75	48,17	54,03	47,38	52,63
Individuel	52,29	52,21	51,49	55,68	44,10	53,00
Arts Martiaux	50,01	50,30	52,10	52,36	50,29	52,85
Équipe sans contact	54,03	53,58	53,75	54,70	46,61	52,89
Équipe avec contacts	53,91	51,55	54,73	48,49	50,40	46,33



Tableau 17  
Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles  
relatives à l'Activité du questionnaire Forest-Delta

	Activité vs Receptivité	Activité	Dominance vs Soumission	Estime de soi vs Infériorité	Audace vs Prudence	Insensibilité vs Sensibilité
<b>Garçons</b>						
Non sportifs	49,79	49,73	48,30	48,61	52,70	53,37
Individuel	56,70	55,29	54,07	54,49	54,54	57,32
Arts Martiaux	56,72	55,38	52,48	55,34	54,04	55,82
Équipe sans contact	53,31	53,12	50,78	53,43	54,53	52,94
Équipe avec contacts	58,53	57,30	55,75	55,94	56,25	57,00
<b>Filles</b>						
Non sportives	46,48	47,05	46,43	50,84	46,88	44,44
Individuel	51,39	50,72	49,21	51,67	50,79	45,94
Arts Martiaux	52,43	50,90	49,34	49,69	53,25	54,49
Équipe sans contact	51,08	50,67	49,26	52,97	50,53	47,09
Équipe avec contacts	58,59	57,46	51,84	58,78	56,60	53,49

Tableau 18  
Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles  
relatives à la Réceptivité du questionnaire Forest-Delta

	Réceptivité	Tension vs Détente	Timidité vs Assurance	Tristesse vs Gaieté	Apathie vs Énergie
<b>Garçons</b>					
Non sportifs	50,10	48,98	50,48	52,75	51,92
Individuel	43,28	47,41	46,01	48,43	43,26
Arts Martiaux	43,32	43,68	44,51	48,85	45,19
Équipe sans contact	47,17	49,53	48,68	50,02	45,73
Équipe avec contacts	42,00	45,54	44,39	47,05	42,73
<b>Filles</b>					
Non sportives	53,37	52,90	53,67	50,59	50,09
Individuel	48,22	49,41	49,34	47,11	44,62
Arts Martiaux	46,54	51,41	49,38	47,19	46,53
Équipe sans contact	48,74	52,46	50,61	46,29	44,92
Équipe avec contacts	42,04	43,68	43,14	44,89	43,36

Tableau 19  
Moyennes des groupes de sportifs garçons et filles  
relatives à l’Inhibition vs Excitation du questionnaire Forest-Delta

	Inhibition vs Excitation	Inhibition	Excitation	Réalisme vs Fantaisie	Réflexion vs Impulsivité	Libéralisme vs Conservatisme	Variabilité vs Stabilité	Mobilité vs Sédentarité
Garçons								
Non sportifs	50,94	51,07	49,40	53,17	51,03	50,17	48,05	50,50
Individuel	51,78	54,20	51,05	56,70	52,65	52,76	47,35	52,53
Arts Martiaux	51,01	52,81	51,02	53,19	52,12	51,33	49,11	53,85
Équipe sans contact	48,51	48,43	51,07	51,51	47,32	51,59	49,75	51,06
Équipe avec contacts	50,49	52,44	51,57	54,16	51,46	52,52	49,12	51,66
Filles								
Non sportives	50,21	49,12	48,75	45,20	48,69	48,16	49,16	48,56
Individuel	53,33	54,01	48,10	51,32	52,33	48,04	48,02	48,69
Arts Martiaux	52,08	53,92	50,22	49,60	51,94	50,23	49,22	51,30
Équipe sans contact	52,54	53,29	48,77	51,32	53,38	48,39	49,39	49,80
Équipe avec contacts	46,01	49,74	56,83	52,10	44,06	57,51	55,11	57,00